

Oeuvres complètes de Fréret ...

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at [http : //books . google . corn/](http://books.google.com/)

A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. À propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse] ht tp : //books .google . corn

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

Il Il il.il... J.I.II



The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/le

The text on this page is estimated to be only 14.58% accurate

(ffî u y R E s COMPLETES DE FRERE T. TOME ONZïïEME.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

■J

The text on this page is estimated to be only 8.64% accurate

(E U V R E S complètes' DEti^RÉRET, Secrétaire de l'Académie
des Inscriptioöis et Belles-Lettres. Édition augmentée de plusieurs ouvrages
inédit3 9 et rédigée par feu M. ue Septchênes. CHRONOLOGIE ©ES
CHINOIS. T o M e;x* A P A R I S, r D A N D n i , Libraire , rue du
Cimetièxe Cliez } S. André-des-Arts , n°. i5 5 ' Onuà) rue S, D^nis , n^. 20.
AN IY. (1796.) \ '

The text on this page is estimated to be only 14.43% accurate

SUR LA DUREE DES GÉNÉRATIONS DAÎS LES
FAMILLES, JN ous ne connoissons guères les an* ciennes histoires des
tems qui ont procède le 5^eecI« de Çolon dans la Grèce et celui d'Alexandre
dans l'Orient, que par des abrégés extrêmement secs, qui ne sont le plus
souvent que des listes ou suites généalogiques de rois qui ont occupé
successivement le trône; et comme dans Chronoh Torw /er, À 428456

4/11/28
82/11/15



The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

a Chronologie. plusieurs de ces listes la durée des règnes n'est pas marquée > ou qu'elle Test de façon à faire naître des difficultés , on se trouve obligé , pour vérî fier ou pour sup* pléerla durée totale de ces règnes, d«la comparer a celle des générations. La durée des générations a été évaluée par les anciens à trente-trois ans ou environ. Ils comptent trois générations masculines pojur un siècle y et réduisent les générations féminines a la moitié , c'est-à-dire , tt quinze ou seize ans de durée» Le prin* cipe des anciens généalogistes a été adopté par les modernes , qui n'ont rien trouvé dans l*histoire des tems postérieurs qui les oblîgeit de s'en écarter. Mais cette règle, qui est indubitable dans les familles parKicvlières , a-t-elle lieu dans les fkmilles royales , où des considérations de morale et de politique semblent devoir avancer le tems du mariage des princes ? Fréret, qui s'est proposé de rechercher la solution de ce problème chronologique y convient

The text on this page is estimated to be only 22.14% accurate

k CHRONOLOGIEÉ 3 qu'il ne peut être résolu que par l'examen de ce qui est arrivé dans les familles royales, dont la généalogie est connue avec certitude. Il est nécessaire d'observer que comme la durée des générations est inégale, il faut en considérer un certain nombre à la-fois, afin que les plus longues compensant les plus courtes, la durée moyenne qui en résultera •> soit plus assurée. Il commence son examen par les familles modernes, dans lesquelles le nombre et la durée des générations sont plus assurés. Dans la première race des rois de France, depuis la naissance de Clovis en 4^e6, jusqu'à celle de Thierry de Chelles en 713, on compte huit générations pendant deux cents quarante-sept ans. Dans la seconde race, de la naissance de Pépin en 751, à celle de Lothaire en 941, on compte sept générations pendant deux cents vingt* sept ans. Ce sont près de trente-deux ans et demi pour chaque génération. A2^e

The text on this page is estimated to be only 21.71% accurate

4 CHROJfOliOGIÊ* Dans la troisième race, depuis la nais*sance de Hugues Capet en 941 , jusqu a celle du Dauphin en 1729 , il y a vingtquatre générations pendant une durée de sept cens quatre-vingt-huit ans. Ce sont trente-deux ans et dix mois pour chaque génération. Si J'on considère la branche directe éteinte par la mort des enfans de Philippe-le-Bel , on trouvera que de la ifaissaace de Hugues Capet â celle de Jean ^ fils pos rhume de Louis Hutin , en Ii3i6 > il y a trois cens soixante-dîx-huît ftns y et onze générations de plus de trentequatre ans chacune. L'examen de ce qui est arrivé dans les deux branches des Valois, dans celle d*Orléans et dans celle de Bourbon , donnera aux générations les différentes durées de Uente ans huit mois y trente-un ans h\jjit mois, trentedeux ans deux mois, trente-quatre ans , trente- trois ans , trente-un ans six mois et vingt-Q^uf ans quatre mois^La moyenne entre ces dlftérentesdurées sera de trente» ^eux ans et près de dix mois , ce qui ne ••^ f

The text on this page is estimated to be only 17.82% accurate

Chronoiogib. 5 s*^lojgne guères de la règle ancienne. Les généalogistes regardent la maison des rois de Portugal .comme une brandie de celle de Hugues Capet De la naissance d'Athénée I , d'abord comte et puis roi de Portugal , en 1 1 lo^ â celle de dom Joseph, prince du Brésil , en 1714 ^ il y a six cens quatre ans d'intervalle , et dix-huit générations. Ce sont trente-trois ans et plus de six mois pour chacune. Les rois d'Angleterre descendent de Guillaume le conquérant , né en lozj* De-là à la naissance de Frédéric-Louis y prince de Galles , il y a six cens quatre* vingt ans , et vingt-une générations ; ce qui donneroît trente-^eux ans et quatre mois de durée a chacune. Mais comme il se trouve six générations féminines dans ces vingt-une , il faut les réduire à dixhuit , selon la règle ancienne, qui évalue la durée d'une génération féminine à la moitié de la durée d'une génération masculine. Ces dix-huit générations seront de treate-sept ans neuï' mois. La généalogie A4 L

The text on this page is estimated to be only 21.58% accurate

6 Chkon'ologik. de cette famille , où la succession a porté la couronne dans bien des branches différentes,, est susceptible, comme observe Fréret , d'un grand nombre de 'différentes' combinaisons , mais le détail en meneroit trop loin.' Dans la maison de Savoie, de la naissance du roi de Sardaigne Charles Emmanuel en 1701 , à celle de Humbert I , mort dans un âge avancé en 1048, il y a plus de sept cents ans; on compte vingt-une générations, et chacune aura plus de trente-trois ans, La maison d'Autriche , à compter depuis la naissance de Rodolphe d'ap»bourg en 1218 , jusqu'à celle de l'Empereur Charles - François , né Tan 1687 9 contient trente -trois générations pendant quatre cents soixante-neuf ans. Ce sont trente-six ans pour chaque génération* Philippe V , actuellement régnant en Espagne , continue la maison des rois de Castille. De la naissance d'Alphonse XI, le premier de cette maison dont la

The text on this page is estimated to be only 16.71% accurate

GRK01VOLOGti« ^ naissance soit connue avec certitude | ou de Tan 1027 à Tan 1715, naissance de Dom Ferdinand prince des Astu* ries , Intervalle est de six cens quatrevlngt-'six ans* Le nombre des générations est de vingt- trois , mais a cause des trois «générations féminines, il faut Iok réduire a vingt-une et demie , ce qui donne près "de trente-deux, ans par génération. Si on considère la succession dans la branche d'Autriche , en faisant la même réduction pour les femmes , on aura ^^T^S^ générations et un intervalle da six cens quatre-vingt-dix-huit ans. Ce sont trente-deux ans neuf laoî^ pour chaque génération. L'ancienne famille des comt6fs de Flandre subsiste , de même que celle des rois de Castille , dan» les descendants par femmes ; réduisant les générations féminines aux masculines , la durée moyenne «les générations sera de trente^ ' irois ans onze mois dans la branche A5

The text on this page is estimated to be only 13.64% accurate

d'Autriche y. et de trente-un ans trois* mois, ou trente-deux: ans quatre mais^ dans les deux branches de la maison de ïVance. La durée moyenne entre les vingtdeux durées que Ton vient de voir , «st de trente - trois ans et? dix mois 4, ce^ q^ui surpasse de plus de six mois la durée de% familles particulières : donc nous ne trouvons rien dans nos familles royales d'Occiâent, qui ne confirme la régie ancienne pour la durée des généra lions.. C'est la conséquence que Fréret tire de cet examen^ Dans les familles des princes de TOrient , [es générations sontplus courtes,, a cause que la religion Mahomdtane fait marier les princes de meilleure heure dans ces familles. IjGS considérations politiques n'entrent; pour rien dans les alliances ; et où Ton n'a aucun égard à: la condition des mères , rien ne peut retarder le mariage des fils du souva^ sain» La succession, des GaUpes donna •

The text on this page is estimated to be only 9.24% accurate

C H R a W O t O G I E. g des générations de vingt neuf ans dan»
la famille des Omniades > de vingt-neuf ans quatre mois dans la branche
des Mervanides , de vingt - huit ans trois mois dans celle des Abasûdes.
Dans une branche des Mervanides , où la succession s'est continuée par des
cadets , les ^néraîens sont de trente-huit ans. D.U1S la famille des Aiides^
de laquelle les derniers .rois de Perse se prétendent sortis , â
compter» depuis Abdoul-Moutaliby ayeul de Mahomet , jusqu'à //twSan-
Askeri y le dernier des Imans , les générations sont de vingt-huit ans neuf
mois. Sciah-Ismael-Sefi) fondateur diji ^royaume de Perse , né en 1487 9
étoit le trente-troisième depuis Abdoul-MoutaUb. La durée des générations
est d^ trente ans di^ mois. Depuis I&mael-Sefi les [[énéraîloas sont plus
courtes. De sa naissance à celle du jeune Mirza 9 placé en 1.73a sur le trône
de_ Perse , il y a dix générations ele vingt-quatre ans 6|; demi chacune ;
d'Abdoul-Moutalib à ce A6

The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate

Vo Chronologie. même Mirza , il y a quarante-trois générations
«un peu plus de vingt-neuf ans. Suivant l'histoire des Tartares composée par
Aboulgascan , les générations dans la branche des Usbecs , issus de
Genghiscan , seroient seulement de vingtsept ans et sept mo's. Dans la
famille des Mogols de l'Inde , depuis Timour jusqu'à Orangzeb , les
générations sont plus longues, et de trente-un ans. Dans celle des
Othmanides ou sultans des Turcs , elles sont plus courtes , et seulement de
vingt-six ans et demi. A la Chine , les générations sont de trente-deux ans
dans la famille de Confucius , en comptant depuis ce philosophe jusqu'à
son soixante - huitième descendant. Dans les familles Impériales dont la
chronologie est constante , les générations sont de vingt -sept ans, de trente
ans , de trente-un ans cinq mois , et même quarante-un ans neuf mois. Au
Japon , dans la famille du Dairi ou Empereur ecclésiastique;
rejetta

The text on this page is estimated to be only 10.75% accurate

leà tems douteux , la durée des^ gënéral fions est de vingt-sept ans neuf mois. SI on. yocdait remonte/ jusqu'aux tems moins assurés , la durée des générationsseroitde quarante ans. Dans le nouveau monde , la suite des rois du Mexîcfuo est)a seule dont on puisse déterminer les générations ; elles sont de trente an» dix mois , et dans la famille des descen.^ dans de MontezamaV par femmes ^ d» trente-trois an». Le principal usage que Ton peut faire des générations dans la chronologie , tombe sur l'histoire ancienne , et c'esà la durée des anciennes familles royales q-u'il importe le plusd'écîairch"^ comm» Fréret a soin de le faire remarquer* Les rois de Perse , successeurs de Cyrus ^ nr en descendaient que par femmes. Da la naissance de Cyrus, mort - âgé .d« soixante*onze aris^ TanS^o^ à la nais-* sauce de Darius - Codo'iïanus^ mort ea» 35 1, âgé de cinquante tus ^ il y a deux. ecns vingt ans et six gëxiération& et. d»<

The text on this page is estimated to be only 15.38% accurate

1% C n î i o K ot. cr G r s. taie y à cause de celle d'Atossa Jfille
d<^ Cyrus , mariée i Darius fils d*Hystaspes^ ce qui donne à chacune
trente-trois ans> de durée. Entre les successeurs d'Alexandre ,. auxquels
Fréret a cru devoir se borner , parce que leur chronologie n'est sujete a
aucune dispute , les rois de Macédoine étoient issus d' Anti^onus , né Tan
58 1. De cette année à Tan zSy , naissance de Philippe , père de Persée ^ il y
a cent cinquante-trois ans et quatre générations , c'est pour chacune
trentehuit ans trois mois. Dans la famille des Ptolémée rois d'Egypte , de la
naissance de Soter fils de '.Lagus y en 56a , a celle du dernier des. Ptolémée
, second mari de la fameuse Cléopatre , en l'an 56 , il y a trois cens; six ans
et huit générations. Ce sont trente-huit ans et trois mois pour chacune , mais
c'est que la succession n'esr pas continuée par les aînés. Xea générations
sont plus courteii dan^

The text on this page is estimated to be only 14.09% accurate

\ CHKOSOhOGI-E. ^ la famille des Sèleucides rois de Syrie^ De la naissance du premier Sélencus en 358 avant J. C* a celle d'Antiochus Grypus, Tan 141 > il y a deux cents dixsept ans et huit générations ; c'est pour chacune , seulement vingt - sept ans et quelques mois. La moyenne durée entre ces quatre j sera de plus de trente-quatre ans⁵⁴ Quoique la détermination des durée chronologiques par celle des générations soit conjecturale ^ on voit , conclut Fréret y que dans les occasions «où Ton n'a point d'autres secours , on peut l'employer sans crainte de tomber dans une erreur considérable y et qu'à cet égard il n y a point de différence entre les mille\$ souveraines et les familles particulières.. Il faudra cependant faire quelque attention au climat et aux mœurs des peuples^ . doBt on voudra déterminer la chronologie par cette méthode*.

The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate

l'4 C H » O ÏT O L a G I I, Sitr quelques points du Technique de .
la chronologie Grecque , considérée ' en général Xi ES observations
précédentes sur deux des méprises de PI marque en fait de chronologie, sont
d'autant moins à négliger , • que faatc d'avoir remarqué ces erreurs y les plus
célèbres de nos chronologrstes se scmt engages dans des difficultés sans
nombre. Peu de gens de Lettres ont le courage d'étudier cette partie de
Tancâenne Littérature : Topposition qu'ils trouvent entre ceux qui s'y sont
appliqués avec le plus de succès , ies plonge dpkns une incertitude capable
de les rebuter dès le premier pas. Mais cette op j position n'a sa source que
dans les hypothèses des savans modernes : c'est à leurs systèmes ^ presque
toujours arbitraires, que Fréret impute une partiede» ténèbres répandues sur
la chionolo^i©

The text on this page is estimated to be only 12.57% accurate

CHRONOLOGIE grecque. Cette assertion peut paraître hardie : entre plusieurs exemples qui pourroient la justifier, il cite les deux suivans. Dodwell y dans un ouvrage sur les cycles anciens, rempli de recherches savantes et de longs calculs, suppose qu'au temps de Méton, c'est-à-dire en 4^e avant l'ère chrétienne, le calendrier des Athéniens étoit tombé dans un tel désordre qu'ils ne connoissent pour le troisième jour d'une lune le jour qui devoit être celui de la nouvelle lune. Le siècle de Méton est celui de Périclès; siècle où les arts, l'éloquence, la poésie fleurissoient dans Athènes où la philosophie même s'y cultivoit avec succès. Si l'on admet la supposition de Dodwell les Athéniens, alors polices-, employoient une forme d'années, où la « nouvelle et la pleine lune astronomique » auroient été de douze à treize jours, éloignées des jours qui portoient leurs noms. C'est une erreur grossière, où a tombé

The text on this page is estimated to be only 15.19% accurate

"iC CHROI VOZi OCTX. pas les nadons de ĩ Amérique , chez les^
quelles nos Éaropéens oill trouvé de» calendriers établis. Dodwell s'étoit
j^ersuadé que les anciens ignorèrent longtemps les élémens de cette
astronomie «impie et populaire , qui ne^ demande que des yeux. Cependant,
la plus légère attention sur ce que les écrivains d% Tantiquité nous
appr^nenft de Méton^ «uroitdàpréservé le savant Anglois d'une idée aussi
fausse que singulière. lo* Nous savons, par le témoîgnnge* d*Aratus et de
Théophraste , que Méton avoit publié un parapegma , on calendrier
astronomique , commençant ausols*tice d'été. Cet astronome y marquoit
jour par jour i pour un cyecle de dix» neuf ans y les levers et les couchers
des principales étoiles y et tiroit de ces phénomènes de prétextidus
pronostics sur la température de l'air, 20. Diodore de Si% cile assure, en
termes exprès 9 que dan» le parape^a de Méton , le jour du «olstiçe d'été
étoit marqué au treizième

The text on this page is estimated to be only 9.04% accurate

Chiix>woi.ogii. If du in ois Scirrophorion , douzième der Tannée des Atliéniens, 5o, Enfin l'ai* mageste de Ptolémée nous apprend qu9 Méton avoit marqué le moment du sois-r ^c€ à cinq heures idngt-nne minutes du' malin I du4 jour qui répoadoit au 27 juin, 4^2 ans avant J. C. Il s*ofxroik un moyen, bien simple dé constater rexactitiMe delà détermination Ihi solstice par Méton , et conséquem^ ment l'état où se tjouvoit alors le ca-* lendrier Athénien, C'étoit de comparer ses calcids à ceux de hos tables modernes, et d'examiner \$i le 27 de juin ù^% avant J. C. 9 s'est en même temps trouvé I0 jour du solstice ^ et le treizième d'iina lunaison civile : c'est ce que Dodwell n a pas fait. Fréret a cru devoir y suppléer ; et le résultat de son examen est favorable à Méton. Par les table» de Flamsteed ^ jointes aux prmlectiones A^stronomicoR de Whiston , il a ûrouvé qae le solstice d'été y de cette année h^z , s'c^t fait le 27 juia à 3 heures 3o minutes

The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate

i8 ChroïtoIiOoik. du soir 9 sous la latitude d'Athènes ; et qu'au moment du solstice y Tâge de la lune moyenne étoit de x i jours 2Z heuf e» g minutes. D où il suit[^] qu'au temps marqué par Pt<^mée ; c'est - a - dire , a 5 heures du matin [^] ou 8 heures 5o mi« nutes plus tard , - iâge de la lune étoit de 12 jours 6 heures 5[^] minutes > et que y par conséquente elle entroît dans son treizième. La syzygie moyenne s*étoit Êdtele i5 de juin i lo heures du soir; mais le premier jour de la lune civile avoit y selon la méthode Athénienne , dû commencer a 6 heures du soir du jour précédent ; et dès-lors le treizième de la lunaison civile tomboit au 27 du même mois de jum vers les 6 heures du soir. Gomme il ne s[^]agit ici que d'une Itmalson civile , Fréret s'est con! enté du moyen mouvement de la lune. . On voit par-lâ que Méton étoit un observateur exact ; aussi fut-il aidé pai; deux autres astronomes habiles ; Enctémon en Phaennus ; de çlus il avoit on[^]

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

C H K O W O L O G 1 X; ÏJ ployé , pour Mëterminer le manient d« solstice , un très -grand gnomon , construit par se^ soins dans le Fnyx d'Aliènes. On voit encore que le calendrier étoit assez bien réglé lorsqu'il fit son observation ' ; nous ne devons pas en être surpris ; les périodes- de huit et de seize ans , employées dans Fusage civil y servoient à déterminer les jours de dii^erses fêtes attachées à certaines saisons. C'étoit autant de points fixes , et capables de rendre les\Athéniens attentifs sur des déirangemens, tels qu'en suppose Dodwell : d'ailleurs ces périodes avoient été réformées par les observations de plusieurs astronomes antérieiû^ à Méton , entre autres par celles d'Harpalus et de Clôo&trate.. Passons au second exemple. Dans Tannée Olympique, le mois JF//ïphius étoit celui on l'équinoxe du printemps devoit toujours se trotiver ; et ce jour concouroft avec celui de la fête de Saturne , dont le cuïte > banni du reste

The text on this page is estimated to be only 19.17% accurate

20 Chuowologib. " de la Grèce , sVioit maintenu dans la •aeiile ville d'Olympie, La fête de Jupiter se ^lébroit vers la pleine lone ^ qui suivoit le solstice; et la distribution des prix dans les jeux quatriennaux étoit fixée constamment à cette pleine lune, ou au 1 5 d'un mois. Mais ce mois n^étoitpas toujours le même^ parc« que les Olymptades étant alternativement de quarante - neuf et de cinquante lunes 4 le solstice arrivoit quelquefois après la pleine lune du mois j/ipollonius ; et pour lors on remettoit la fête de Jupiter au mois F-arthenius auivant. Dans l'année Athénienne lèpre- mier mois commei^çoit toujours avec la nouvelle lune qui suit le solstice; ce mois étoit donc dans le même cas ; il répond a différensmoisde notre année Julienne* Dans le calendrier d'Olympia, le mois Jilaphius , ou celui de lequinoxe, devoit être le mois intercalaire; de même que dans le calendrier d'Athènes Fintercalation devoit tomber sur le mois PoiA

The text on this page is estimated to be only 19.89% accurate

CHRONOLOGIS* at déon y auquel le solstice d'hiver étoit attaché. Rien n'est plus simple que cette régie; et c'est pour l'avoir surchargée de suppositions y que Scaliger , le P. Pétau f Dodwell y se sont jetés dans un labyrinthe inextricable ^ au sujet de l'année et de la période Olympique* Fréret se contente d'indiquer ces faits f qu'il ne lui seroit pas diSidle de prouver*. A l'égard de l'année Athéménienne , l'era* barras de Dodwell et du P. Pétau vient sur-tout de ce qu'ils partent de deux fausses suppositions , l'une sur le commencement de cette année y l'autre sur l'ordre de ses mois. Scaliger ne s'étoit pas trompé sur ces deux points; mais il avoit une opinion singulière sur l'année civile des anciens Grecs : cette année n'étoit a ses yeux ni solaire , ni lunaire ; il la fnoisoit de 360 jours ; et supposoit en même temps d'autres années y qu'il nommoit sacrées ou hiéroglyphiques. Ce système l'oblige a promener ses lecteurs de conjectures en conjectures ^ dans son

The text on this page is estimated to be only 21.56% accurate

fj l ^ Chronologie. grand ouvrage de emendatione Tcm^ porum»
Les vrais principes de la chronologie technique des anciens , débarrassé de toute supposition arbitraire y sont , dit Fréret , très - simples , très - intejligibles y et même en assee petit nombre* Cette étude n offire de difficultés réelles , que sur quelques points de détail , que les anciens n*ont pas pris la peine de fixer. En général on doit convenir qu^ la précision chronologique de là plupart des écrivaixLS de l'antiquité n*est pas grande. s.... ■ ■ ■■.,,■■ ., . ■ => OBSERVATIONS iSur plusieurs époques de la chronùjfue de Paros. O UEL Q u B célébrité qu*ait cette chronique ^ il m*a paru que ceux qui la citent ou qui en parlent, n'en ont pas tou- ^ jours des idées assez justes , et j>i cru gu il seroit à propos de uàte précéder

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

CHROWoi/Oi^ix. aS ces observations par quelques remarques
préliminaires qui la fissent mieux cor. noître. (a) Cette chronique ,
conservée à Oxford avec d'autres marbres y que le comte d'Arondell avoit
fait apporter du levant^ est gravée ^ur ui^e table de marbre d'environ cinq
pouces d'ëpmseiir sur deux pieds sept pouces de hauteur et six pieds six
pouces de largeur. Elle est partagée en deux colonnes qui contiennent
quatre-vingt-treize ligne , en comptant celles dont il ne reste que qcielques
lettres. Les mots sont écrits en gros caractères quarrés et sans aucune
&vision. Le marbre ayant été brisé par le bas f la fin de la dernière colonne
manque totalement , et il ne reste même que quelques mots et quelques
lettres isolées voisines de la fracture. On trouve plusieurs autres lacunes
dans le corps de Vinscription. Il y a des lignes presque (i) Marn.
Ariiad.tii»4^. t^aç. Lofid. ex SeUe Aipr«f^t» 1

The text on this page is estimated to be only 16.82% accurate

t w b4 Chronologie. entières effacée , et des endroits où il -ne
reste que des mots et des lettres déta*» chées les unes des autres ; souvent
même m n'apperçoit que des vestiges équivoques de ces lettres. Voici de
quelle manière s'exprime Selden , qni exaâîna le marbre aussi-tôt qu*il eut
été apporté à Londres en 1628, et qui en fit une copie qu'il publia l'année
suivante^ avec une traduction et des re* marques. C'est sur cette copie que
toutes les éditions postérieures ont été fiites. Obscunor tsl elemencis sœpiiis
omnina dtirUis ^ fugientibus sœpius : hanc ta s tnen e(persplcillopim usu
adjntns et as» ^iduo acuniiiHe ac jndicio suavîssimi amici'patrioii Jvnii {
Patrick Yung) post bette multas iterationes y in i^uajhr ium fieri pbtuity
revocavi, Selden ajoute qu'il s'est attaché à marquer Tétendue des lacunes ,
et qu'il a obligé les imprimeurs de s'y assujettir, Ita lineas /»»prËtseuturi
curavimus et numeris si^ gnari,

The text on this page is estimated to be only 15.51% accurate

Chronologie. a5 gnari , et quâfieripotuU ^justajn hla~ tuum et lacunarmn proportioneTTi ex-iberi , ut facinor esseC lectori sua de ils supplendis conjectura j etc. Paulmier de Grentmesnil (i) observe avec raison , dans ses remarques sur cette inscription y que si Tétendue des lacunes ^voit été marquée exactement dans la copie de Selden , il avoit été mal servi par ses imprimeurs, et que Timpression. ne représente point la disposition des lignes de Toriginal Bentley (2) ayant eu besoin d'examiner quelques époques de la Chronique , dans le cours de sa dispute avec Milord Boyle sur les lettres de Phalaris , pria le doc^ tenr Mill , très-accoutumé à collationner des manuscrits (c'est celui de qui nous avons une édition du nouveau testament^ avec toutes les variantes) , de vérifier l'él Paoipier. exercâtat. in Varios fcript. Gr«cos , 4«« aab. i668f*!>.i 680. % BentleT , differt. upon Phalarù , ç. 307 ^ ao8 , «3* • 240, Sec. 1699. ChronoL Tome /«r. B

The text on this page is estimated to be only 14.38% accurate

a6 Chrokologih. ditionde Selden sur le marbre même. Mffl trouva que la copie avoit été faite «vec peu de soin, qu'en plusieurs endroits où elle marquoit des lacunes, il y voit des mots importants, encore trèsentiers et très-lisibles, qui avoient été omis; qu'en d'autres il y avoit des lacunes marquées entre des mots ou des lettres, qui se suivoient immédiatement dans l'original; enfin qu'il y avoit plusieurs mots mal lus, et des fragments de mots et des lettres transposées et déplacées. B observa encore qu'il y avoit quelques mots qui avoient été effacés depuis le temps de Selden. Prideaux se vante, dans la préface de l'édition des marbres d'Arondell (i) qu'il donna en 1696, d'avoir revu la copie de Selden sur l'original; mais il y a tout lieu d'en douter (zj, car dans les endroits de son commentaire où il adopte * I > larm. Oxon. fol. 167e. a On «A trouvera les preuves d'un» U fuite de c» n'effloire. ^

The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

v G H R O P f O L O G I s* %y les changemens proposés par
Grentme^{^^} nil c u par Ly diat[^] et dans ies correctiont[^] qu'il propose de
soBciief > iamaïs il n'en appelle au marbre même , quoiqu'il écrivit* a
Oxford , où rioscriptioii est 'exposée dans un lieu ouvert à tout l« monde.
Prideaut avôit de l'esprit et d« Térudition ; mais il étoit ilorstrès-jeuneif et sa
critique nVtoît pas encc^e «Are« D'ailleurs il falloît deA yeuji plos exercé[^]
que les siens pour dédui^{^E^^} u^e i[^]sf! cription dont les mots ne sont pas
sépa[^] Té« , et dans laquelle M se trouve de fréri quentes lacunes et dès
lettres effacée» en partie. U eu est de ces inscrlplioiSil comme des
médaillies , dont lefi lè[^]ende[^] no peuvent guère être lqes par ceux qui n'en
ont pas acquis une cçr^{^^}o h[^]bii:i lude. On ignore le lieu p[^] ce marbre a ëtJS
[^]ouvé ; un homzoo chargé par ,Mj, 4[^] JPeyresc (i) de ramasser des
inscriptions I f[^])« Pcirefài per Gafftndam , p, 140 , ad aimum I(f2[^],
\\.\\jountil des favas d« i[^]T[^]t 2\$ «rril , fit aunî U même B M.

The text on this page is estimated to be only 16.96% accurate

%S Chronologie* et des marbres antiques dans la Grèce, en avoit fait porter un certain nombre à Smyrne. Mais avant qu'il eut trouvé un . embarquement ^ on lui suscita une «vanie ; il fut- mis en prison : les marbres furent vendus au commissionnaire du comte d'Arondell ; qui les envoya en Angleterre, (i) ' Comme toutes les époques de cette fchronique sont relatives à Tarchontat de Diognète â Athènes , et d'Astyanax à Paros , on a conclu avec assez d'appa^ rence , que Tinscription avoit été placée dans nie de Paros , qui fut presque toujours dépendante d*Atbènes , depuis la îbataille de Salamine. Presque toutes les lies soumises aux Athéniens donnoient lé nom d* Archonte à leur premier magistrat, (ï) Thomas Lydiat , qui avoit de Térudîti n y mais qui étoit amoureux du singuX Gulieltnus Pettsys , apud Seld. tnarmor, Ârimdel. Pr«fat. a LydUt aanoUt* in chrpaïc* marnor.

The text on this page is estimated to be only 21.94% accurate

1 Chronologie. *g lier, qui évitait les routes communes et qui n'aimait point à marcher en compagnie, s'est imaginé que ce marbre avait été placé dans l'île de Paros du golfe Adriatique, où les Perses envoyèrent une colonie, l'an 388 avant J. C. quatrième de la 100^e Olympiade ; mais cette opinion n'a pas fait fortune. Toutes les époques particulières étant relatives à cette époque de l'archontat de Diognète, et marquant les dates par le nombre des années dont elles précèdent cet archontat, les lacunes n'en manquent point qu'on ne connaisse la date de celles où les nombres sont entiers, et même de presque toutes celles dont les derniers caractères numériques sont encore lisibles. (I) Ces caractères ou chiffres ne sont pas ceux qu'on voit sur les médailles grecques. Ce sont les lettres initiales des mots qui expriment les nombres. Le grammairien Hérodiens nous apprend I Vid, Appendice. Theophraste Gracien Steph. p; 106, B 3

The text on this page is estimated to be only 14.37% accurate

2S# CR1101fORO©»E, qie CCS caractères avoient été emplojré» dans les loix de Solon , et qu'ils servoient eticoTe dans les comptes des taxes et des amendes. On les voit sur quelques autres Inscriptions anciennes. Les deux archontats de IMognète à 'Athènes et d'Astyanax à Paros ^ ne sont connus que par la chronique y ainsi ik ne peuvent en lier les époques avec la chronologie générale ; mais il est facile dV suppléer par les dates de plusieurs événemens rapportés dans ces époques. Xa défaite des Perses a Sa]amine par la flotte athénienne , ma paru Iç plus pr •>jKrc de tous à déterminer la date de l'époque finale ^ non seulement par sa celé* l»ri^ mais encore^parçequ'on en cônnoit avec la plus grande certitude' l'année^ le mois , et même le jour. > Là chronique marque cette bataille Tan 217 avant Tépoque finale et sous l'arbontat de CalUade. 10. Hérodote, qui nomme ce mém,e Az:cbonte , noii;\$.

The text on this page is estimated to be only 9.96% accurate

C H & O N O L O G I s. 3xJ apprend que cette année fut celle d'tijie célébration des jqux Olympique» ^ dont le spectacle oçcupoit les Grecs du Péloponnèse , lorsqtie Xerxès forçoit le dér Blé des Tiermopyles. Plodore de Sicile , Denys d'Halicarnasse , et tous les anciens clironologistes , assurent que ces jeux étoient de la lxxv. Olympiade , ce qui donne Tété de Tan 480 avant J. G. ao. Tiiucyiide nous apprend que Tannée «jde la bataille de Salamlne ^ fut la ciaquantieme avant celle où commença ia guerre du Péloponnèse ; or dans Tét^ de cette dernière année il y et^t uno éclipse de soleil presque totale , pendant laquelle on vit plusieurs étoiles. Gett^ éclipse est certainement celle du i3 août 45 1 y et cette ann^e doit être la premier^ de la guerre du Péloponnèse* Gette date est confirmée par une autre éclipse dç ftolâl vue dans la huitième année de la aia. IV, sa, VII,;o. B 4

The text on this page is estimated to be only 18.14% accurate

Sa C H R O K O L O G I B.' j guerre, c'est celle du ai mars 4⁴; et pur une éclipse de lune totale avec demeure[^] observée dans la dix[^]neuvieme année ; c'est celle du 27 août 41 3. Je supprime d'autres preuves que je pourrais ajoutera celles-ci. La première année de la guerre du Péloponnèse étant la [^]5i avant Tère Tulgaire , la 5o prise en remontant sera la[^]o. 38. Hérodote nous apprend que fen après lâ bataille de Salamine , et tmdis que les Lacédémoniens étoient encore occupés à fortifier l*isthme de Corinthe , pour fermer rentrée de Péloponnèse aux troupes que Xerxès avoit laissées dans la Grèce y sous le commandement de Mardonius, il y eut une éclipse de soleil ; c'est celle du a octobre 480. Plutarque dit que la bataille est du zo boëdromicn j qui répondit cette année au 23 ou 24 septembre ; ainsi elle ne précéda Téclipse de soleil que de huit jours. Il faut observer que les années de la chroniqujp sont non -seulement dçsann[^]ea

The text on this page is estimated to be only 16.62% accurate

C H R O N O L o o r K. 33* athéniennes , ce qui est prouvé par la dat© de la prise de Troie, marquée au 24 du mois, ihargelion j ïnais encore que ce sont des années archontiques ', qui commencent au mois hécatombæon , et d la lune qui suit celle du solstice d'été, et qui, finissent au meis scirrophorlon. et a la lune solstidale de Tété suivant. La preu* ve en est claire; la chronique réunit sous une seule et même date des évènements" qui appartiennent à Tautomne d'une an née julienne et au printemps de Tannée suivante. Elle marque, par exemple, sous rarchontat de Lâchés et à Tan 157 , avant l'époque finale y le retdjur des Grecs qui avoient suivi le jeune Cyrus y et la mort du philosophe Socrate. 1^ Il est sûr , par l'histoire de cette expédition que nous a laissée Xénophon^ . que ce retour se fit à la fin de l'été , que dans l'automne les Grecs passèrent à Byzance,etqu'ilss'engagerent quelque temps après , sous la conduite 4)^ même XénoI Xénoph. anabaf. VU. ^5 À

The text on this page is estimated to be only 12.45% accurate

f S4 C H îi O N- O £ O 6 î E, phon, au service de St-udièf. , roi d*tni canton de la Thrace, voisin de cette ville^ et qu'ils y restèrent pendant une parlia* de rWver. a?. Il est encore sAr que la mort de Socrate est du ptintems suivant, et delà fin de l'année athénienne. Xénophon(i) et Platon (2) nous apprennent que l'exécution du jugement prononcé contre Socrate fut retardée d'un mois entier , parce que le vaisseau que l'on envoyoit tous les ans , pour conduire à Délos la théorie ou îffn* bassade sacrée , et oit parti la veille du jugement, et qu'il étoit défendu de l'entreprendre jusqu'à son retour, ce qui suspendoit les exécutions pendant vevk mois. Ce mois étoit celui de la lastratlon. ou purification de la ville d'Athènes , qui étoit fixée , ainsi que nous l'apprend Apollodore , cité par Diogène de Lîërte^ au 6 du -mon thargelion , ou du onzième de l'année. On voit par*là que le jugement t Xenoph. Memorabilia. IV. Plat. Phaedon i. Diog. Laërt, in Socrat.. k

The text on this page is estimated to be only 6.96% accurate

Chronologie. 35 <de Socrate ne put être exécuté que dans le mois suivant, ou dans le douzième de l'année. La 7^e année ayant été la finale, l'archontat de Gallien, dans l'été de l'an 480 avant J. Q. cette époque finale < l'archontat de Diognète commenceront dans l'été de l'an 64 > si on suppose que cette année est comprise dans les deux cent dix-sept ans dont elle est le terme. Si elle n'y étoit point comprise, l'archontat de Diognète n'auroit commencé qu'en 63. L'année 64 répond à la vingt-deuxième année de l'Holémée Philadelphie en Egypte, à la dix-septième d'Antiochus Soter en Syrie, à la quinzième d'Antigonos Gonatas en Macédoine. Comme elle étoit la soixante-septième de la première période de l'ère julienne, il est probable que toutes les chroniques; et les autres chronologies, avoient réglé toutes les années antérieures jusqu'à Cécrops I et jusqu'à l'an 168 avant J. C. B. G.

The text on this page is estimated to be only 17.24% accurate

r' 36 CHtIOnOLOGII. en supposant d'autres périodes semblables à celles de Calippui, à peu-près comme a fait Scaliger dans sa période julienne, où il fait remonter l'usage des cycles de notre calendrier jusqu'à Tan 4712 &vant Vère chrétienne. Dodwël(fife Cyc//j) a montré que rann^e Athénienne ne devoit pas avoir toujours commencé anmois /técai^ombaiony ou à la lune qui suit }e solstice d*été. Le mois intercalaire qui contient lesoticed'iiiver, «st nommé posidason. Lorsqu'il précécloit ce solstice ^ on ajoutoit une treizième lune^ et on comptoit unsecond/^o,; zV/^on^ «uivant la règle de l'ancien calendrier , ce mois devoitêtrele dernier de Fannée^et «lie devoit commencer avec la lune suivant te nommée gamélion (1). Il est du moins fort {NTobablç que l'ancienne année civile ou celle des magistratures annuelles » et de la date des actes y avoit suivi autrefois cette règle* On i^ore de quel temps est le changement qui a porté le commencbe

The text on this page is estimated to be only 15.43% accurate

Chrottoloik. 57 tneut de 1 année civile du solstice d'hiver au solstice d'été , et par lequel le mois intercâlaire -a cessé d'être le douzième de l'année et est devenu le septième. L'époque de ce changement est-elle antérieure à Solon ? Est-elle du temps de ce législateur qui donna une forme nouvelle au gouvernement et à la police d'Athènes ? Est-elle aussi bien qu'à la manière de compter et de nommer les jours de l'année civile/ Est-elle du temps de Olisthène, qui rétablit le gouvernement républicain , et qui changea le nombre des tribus athéniennes et l'ordre des prytanées ? Est-elle d'un temps encore plus récent ? Ce problème seroit digne de l'attention de ceux qui aiment à se livrer aux conjectures ; et qui cherchent à se distinguer par des idées neuves, ou singulières. Il reste encore dans toutes les sciences et dans les diverses parties, de la critique de quelques livres qui n'ont point été traités ou qui du moins n'ont pas été résolus , et par là même à une attention particulière.

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

44 Chronologik. les jeux publics de la Grèce. Il paroît ,paï quelques endroit^de PI utarque, que cette chronique remontoit jusqu'aux temps les plus reculas. On sait que la méthode de rapporter les dates chronologiques aux années des prêtresses de Junoa , avoit été suivie par les plus anciens historiens ; elle ,ëtoit encore en usage du temps de Thucydide , et même de Xénophon , qui s'y sont conformés dans leurs histoires. Quant à T/autorité que doit avoir la chronique de Paros , je crois qu'elle peut être assez grande pour l'histoire des tempr héroïques ; cette chronique étant la seule qui noiis soit restée un peu entière de toutes celles que les anciens avoient publiées. Nous n'avons plus que quelques Êragmens du canon d'Apollodore , de celui d'Eratosthène ^ et de celui de Tastronome Thrasyllle , qui font rapportés dans les stromates de Clément d^ Alexandrie , et ce que nous trouvons sur cette partie de l'ancienne histoire dans la chronique d'£usébe ; est en général assçs; conforme

The text on this page is estimated to be only 17.08% accurate

OHROtiOOIB. 45 a la chronique de Paros. Il laut seulement avoir aiteiit ion de regarder Tépoque de la prise de Troie comme un point commun auquel on rrij^porte toutes les dates an^ t^rifures. Cet evfnt ment est celui qui s<^paje les temps purement héroïques de ceux qui commencent à devenir lûstoriques ; mais cVst aussi celui dont la date étoit la plus controversée parmi les anciens chronoh)gistes. C'est sur cette époque que tombe la plus grande variété. L'autorité de la chronique peut être encore assez grande pour l'histoire littéraire; cependant les dates qu'elle donne ne sont pas toujours exemptes d'erreur, ou da Xnoins d'embarras chronologiques. Mais il s'en faut beaucoup que la chronique ait le même degré d'autorité pour l'histoire générale et politique de la Grèce. Cette chronique ne représenta que l'opinion d'un critique particulier ^ ses calculs peuvent servir à expliquer et à suppléer la chronologie des historiens originaux et des éçnyàms ^ui les représ

The text on this page is estimated to be only 15.62% accurate

i^^ Chuokologis. ^xHent; laïaJs s'ils lui sont opposés y ils li'aciront jamais par eux-mêmes assez d'aujtorilé pour la détiuir et pour la renvers&r, D^ailleurs nous devons toujours être en garde contre des dates exprimées en Ijaracteres numéraux , lesquelles peuvent ^tre fautives sur le marbre par la mépris© du sculpteur, ou avjir été mal lues par Selden et par Juuius. Il y a toujours lieu 4i€ craindre qu'ils ne se soient mépris , lorsqu'ils ont voulu deviner des c icujî* r^s effacés en partie , et dontil ne ryjstuii *|iie des traces équivoques. De quelque part que soient venues les méprises , il est sûr qu'il y en a plusieurs dans la chroni^^ue deParos; je n'eu donnerai ici que deux exemples. 1 3. Dans l'époque soixante - treize ,.. die parle d'une défaite des Spartiates par les Thébains , qui ne peut être que celle de la bataille des Leuctres en Béotie. Elle rapporte cet événement à larchontat de Phrasiciide et à Tannée 107 avant l'époque finale , c'est-à-dire , a la ceat onzieH rae depuis et compris celle de la . bataille

The text on this page is estimated to be only 12.09% accurate

C H a O H O L Ô O I H. 4t de Salamine ; ce qui donne l'an 570 avant l'ère dirétienne. Diodore de Sicile {p^V^ 486) Pausanias {^III, 6&6J , et tous les anciens chronologistes , s'accordent avec la chronique à nommer le même archonte; mais ils placent tous son archontat dans la seconde année de la 1^{re} Olympiade qui commença dans l'été de l'an 571 avant J. C. et par conséquent une année entière avant l'époque de la chronique. La bataille de Leuctres est, selon Plutarque ; (Camille) du 5^e à l'hécatombion ou du commencement de l'archontat de Phrasiclides. La date de l'an 107 Avant l'époque finale, obligerait de retarder d'une année entière l'archontat de Phrasiclides, ce qui dérangerait toute la suite de ces magistrats , contre le témoignage formel des anciens écrivains , qui nous donnent la suite des archontes pendant plusieurs années avant et après Phrasiclides. J'ometts ici quelques autres preuves dont renoncier me menerait trop loin ; et je crois en avoir assez.

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

4^ ChHOHOI/OGIK.. ditas^^ pour montrer que les caractères numéraux ont été ou mal gravés ou mal lus dans cette époque , et qu'il faut lire Tannée 108 au lieu de Tannée 107. 20. Le second exemple fournira la preuve d'une erreur répétée dans les caractères numéraux de deux époques consécutives. L'époque Ék>ixante-trois marque]a tyr^nie de Denys à Syracuse sous Tarchontat d'Euctémon , antérieure de cent quarante- sept ans à celui de Diognete, L'époque suivante soixante- quatre rapporte la mort d'Euripide à l'archontat - d'Aïuîgenc^cent quarante-cinq az^ avant I?iogriete j enfin , la soixante-cinquièmemarque la moit de Sophocle âgé dequaUt;-vii)gt-onze ans^ sous l'archontat de Calias. Les caractères numéraux qui accompagnoîeut le nom de Calias sont effacés , mais comme l'époque cinquantessept fait concourir la vingt-huîtieme ann,ée de Sophocle avec l'an 2506 avaiit l'époque finale, saqiiatre-vingt-onziemeanîée doit répondre à Tan 145^ c est-à-dire

The text on this page is estimated to be only 3.64% accurate

.CII.B.OIfOLOGIZ, 4ⁱ Fau⁰⁶ avafii J. C. ou a la troisième
aniïée.dç lA,XGI,IIa,olyiaapiade , qui.CQm-. mença dans Tété <L[^]. cette
amiée 4oS. Dlodoï&et peays d[^]Ilaliçarnaâse (1) placent
c€[^]arphpn(a(d[^].CaUias à cetKi même année olyiQpique[^] et Xénpphoa (V)
parie d «»e éclipçe d[^]sfi\eil qui amvn d[^]ilMhI«][^]t[^]ii|s.<[^]
pi[^]ià[^]JCaMbQUtaft 4d<C;»Ili[^] G»[^] é«U|)«ÉJMl .<»lle dtu i5 avril 406. .
.." CQ9troi\$ dates des années 147 » 1 45 et uSfi], supposent que les
ardbontats d*£uc-> . témon[^] d* Antigène et de Callias ne se aont.pas
succédés immédiatement , maia q[^]!jlsx)niété' séfp[^]rés-par deux[^]arc[^]ontat»
îmifirniédîaixies des-anné[^] ^46 et 144[^] La f fiUi[^]sseté 4e>
cenacoaséquence eu démoîC[^] Utéep[^]E Uhi[^]toirede Xénbphoû[^] par celle -
duSiodere de Sicile , et par celle de De» Uff d'Halkarnasse (1) , qui font
voir que lestsûs accbooajbes- Ęuotémon , Antîg<i|ne eb GaUas soiii des.
années- 4<[^]> Afi[^] ^ , I Diod, 3|IU. Plopyr ABâq. jornS lait. Ub. VII a
Xenoph. hiftor. graec. I. bionyf. Urfd. Diod. ibid[^] Qfir[^]noL Tomç /«[^] G

The text on this page is estimated to be only 17.15% accurate

go CHROirOLO^tS. 406 , d'où il suit que les dates 147 et 145 sont fautives dans la* chronique ; elles dévoient marquer les années 146 et 144. Comme Selden a observé dans ses nojes k différence qui se trouve enire les dates du marbre et la chronologie de Diodore de Sicile , et qu'en proposant une Gorrec<<> tioii , il ajoute ^uod n&n periniuit marjnor; il est visible que la Êiate se trdûvoit dans Tinscription originale. Je ne m'arrête pas sur la datie que la chronique donne au commencement dû la tyrannie de Denys à Syracuse : elle le place sous Farchontat d'£uctémon en 408. Diodore de Sicile (JIIJJ et Denya d'Halicarnasse le mettent en 406 , sous Tarchontat de Calliasi Xéaoï^on (1) le retarda encore d'une année, et le rapporte i Vm 4o5 j sous rarchontat d'A«adas ; mais comme Denys s'éleva par (degrés a la tyrannie , et qu'il &t pendant quelques années maitresde Syracuse, soos l^thTedeXrpoLri/fyoçGf,tjrozfdTc»p (f)j t Xenoph. hiftor. II.

The text on this page is estimated to be only 20.01% accurate

GHROITOLO(irE. 5l' général avec un pouvoir indépendant , on a pu faire remonter sa tyrannie jusqu'au temps de son adniinistration avec un pouvoir absolu , et sous un titre pareil à celui que les Grecs donnèrent dans la .suite aux empereurs romains. J'espère que ceux qui auront lu avec quelque attention les longs commentairets de Prideaux et de Eydiat sur la chronique de Paros , et même la partie de ces commentaires qu'ils intitulent : ^/n paratus chronologicus , notæ chrono^ lo^tt y etc. jugeront que ces éclaircis-^ semens préliminaires seront de quelque'utilité à ceux qui voudront faire usage de Cette ckronique. J'ai cru qu'ils dévoient précéder les remarques Clivantes sur queïh ques époques de la chronique. Je m'at-tacherai principalement dans ces remar* ques, à celles dont les dates, sont oppo-i sées à la chronologie suivie maintenant par tous les bons critiques. J'écarterai même ce qui regarde Thistoire fabuleuse etlliistoire littéraire. L'auteur de la chrm C4

The text on this page is estimated to be only 13.09% accurate

6z Chronôaogif, Xiêque a pour la chronologie des temps
i^éroïques une autorité i-peurprès égal© à celle des critiques anciens qu'on
lui pourroit opposer , et l«s dates de Thistpire littéraire m'engageroient dam
des discussions trop longues et trop étendues ; 4'aiUeurflf les détails de
cette histoire foat peu iwpqrtans en comparaïson do ceux d^ l'histoire
générale. Je commence a la quarante-deuxième époque , où il étoit parlé de
la conquête d'une partie de TAsie mineure par Cré-» aus roi de Lydie , et de
l'Ambassade qu'il envoya i Toracle de Delphes, Quoi-, qu ufte partie des
caractères numéraitjç de la date soit e£Fâcée, il est visib e que «^e»
Jsaracteres marquoient Tannée zg% avant Tépoqûe finale , ou Tan 556
avant J.-G. ; c'étoit la premiêrie année de la rvi^w olympiade, Selden a mal
lu sur le Xhftrère le nom de TArchonte : il l'écrit TOT AHMOT , sans
marquet de fccuflie imâU il e«t certain qu'U£Jioij lire

The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate

CntiotroLOGitt ^ ET©r AHMO r , comme l'a observé VâUlmmler (i) de Gretnmesnil. Sosicrate', cité par Diogèiie de Laërte (2) , mettoic rarchontat ti*Euthyâème a cette même ann^e olympique. La quarante-troisième époque donnoît la date de la prise de Sardis par Cyrus. Les caractères numéraux sont absolument effacés , de même que le nom de r Archonte. Il faut absolument observer que Tuteur de la chronique joignoit à ce grand événement» la célébrité du poète Hipponax. Dans la quarante-cinquième époque, la chronique marque le règne de Darius sur la Perse , et la mort du mage , successeur de Cambyse. Le nom de J'Archonte est totalement effacé , ainsi que les premiers caractères numéraux de la date.. On juge par ceux qui restent , que ces caractères donnoient Tan 253 avant TarchontaideDiognète, c'est-à-dire , Tan I Excrcitat, "Palnneru, p. 703, ft Diog, La'ért. C'àl»i C3 é

The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate

54 Chron6i.ogxb«' ^16 avant J.-C. Tous les chronologistes , sans aucune exception ^ s'accordent à niarquer le commencement de Darius et la mort du mage dans Tannée 621 , au snéme sur la Ha de 5a2 ; cette différence y qui est de cinq ans entiers y sera lobjet d'un examen particulier. La quarante - neuvième époque esc celle de la bataille de Marathon. La chronique donne, de même que la chronologie ordinaire^ Tannée 490 avant J.-C. pour la date de cette bataille. Je ne puis cependant m empêcher de remarquer que Tauteur a soin de nous apprendre que le poète Eschyle, âgé pour lors de trentecinq ans , se trouva au combat de Marathon 9 circonstance bien peu intéressante pour l'histoire générale de la Grèce. La cinquantième époque est absolument contraire à la chronologie comsnune. L'auteur de la chronique , après avoir parlé d'un poète Simonide y aïeul flu poète de ce nom qui devint si célèbre 'icUms la suite ; ajoute que Darius mourut

The text on this page is estimated to be only 13.91% accurate

Cbhonologis* 55 cette même année^ et que son fils Iui8a(> céda. Les premiers chiffres de la date sont effacés , et ceux qui restent , étoient menés si équivoques sur le marbre , que Selden (i)-ne savoit s'il devoit lire Uro An ^» Afll y uimm ex ^esdgiis eli". ciendum sit non salis litjuet, Scripsisse puòoautorem, HHA Afl , ccxxv; ce qui donneroit Tan 488 avant J.-C. Le nom de Tarchonte Aristide joint à cette date , prouve qu'il ne falloit pas lire An , mais AFII , parce que l'année 488 fut la première de la Lxxxin*. olympiade 9 et celle de Varcliontat d'Anchise ^ comme nous rapprenons de Denys d'Halicarnasse (2}. Cet Historien marque exactement le nom des archontes dans les premières années de toutes les olympiades. depuis l'établissement des consuls, et pendant une partie du règne des premiers rois de Rome. Il avoit travaillé eo I Sel<l inurmora ArundcU. fñots in canonem. a Dionjrf. Antiq. VIII, C4

The text on this page is estimated to be only 16.98% accurate

S6 CHRÔtroLOÔIE, Tj3artîcnlier sur la chronologie greeqttey et dtessé un canon chronologique qui '0it cité par Clément d'Alèstaûdiie (i). En lisait 22& à\ lie« dô Â^Sdan» celte époque cinquantiètte ^ la zffort d& Darius et le commencement de Xerxès se trouveront placés a l'an 489 y c'est^dire, à eelui qni suivit la bataille de Marathon. Cette date demande une discussion particulière , de même que celle de; la quarante-cinquième époque. La cinquante-unième époque marque à Van. 222 y qui donne Tan 480 y la première victoire théâtrale du poète Eschyle^ la naissance d'Euripide , et la célébrité du poète Sthésichoro. Elle nomme Tarchonte de cette année , Philocrate. Cette année archontîque ne commença que dans Tété de Tannée 485. La cinquante - deuxième époque est celle de la bataille de Salamine y qui m'ii servi pour régler toutes les dates de lu chronique. I CUm. Alex. Stroa. I.

The text on this page is estimated to be only 19.36% accurate

C H R O N O L O G I s. 5/ La cinquante-troisième marque la défaite des Perses à Platée. Les caractères numéraux de la date sont effacés, mais le nom de Varcabonte subsiste[^] et il est sûr que cette bataille se donna dans Tété da Tannée 479. Je m'arrête ici pour examiner les deux époques quarante cinq[^] et cinquante, qui ne doivent point être séparées et qui méritent une attention particulière parce que les dates des années 51^â et 4B9 sont contraires à ce qui avoit passé jusqu'à présent pour des points démontrés avec la plus grande certitude, et qu'elles obligeroient de changer toute la suite de l'ancienne chronologie. L'époque quarante - cinq n'a trouvé jusqu'ici aucun défenseur. Lydiat, Selden Prideaux, etc. ont supposé une faute dans le marbre 9 ou une erreur dans l'auteur de la chronique, Lydiat a cependant cherché à s'excuser, en disant qu'il avoit fixé le commencement de Darius à la prise de la ville de Babylone sur C

The text on this page is estimated to be only 16.49% accurate

as Chros'olooié. les Tèvoltés, Lydiat (i) avgît autrefois rapporté ce dernier événement à Vâ\$ i6 çvant J.-C. , et pour ajuster avec cette date ce qui est dît de la mort du mage 'dans l'inscription y i) suppose que la réYo^te de Babylone étoit une suite de son usurpation, et qu'après qu*il eut été mis à mort par les seigneurs Persans, un autre mage de se\$ parens s^étoit réfugié dans Babylone avec çextx de sa faction. Pour ^tayer cette conjecture {2) , il allegne ïe lémoignage d'Othon , évêque de Frî^ singen en Bavière , mort dans le milieu du xiiie. siècle , et qtii donne dans sa chronique trois ans et sept mois de règne au mage qui succéda à Cambyse. SeMen, Prîdeaux et loîis lés autres critiques ont reconnu simplement et sans détour la fausseté de l'a quarante-ci»ijuiemè date. Cette fânssetéleur a même paru démontrée par les dates des trois jécKpsés que rapporte Pioîémée; la pr^ ^ I Emendat. tempor. 16^. Ozonii, 1605, X Lydiat. annotât, marm, Qaoo» p. ai^.,

The text on this page is estimated to be only 14.39% accurate

C 9 R O N O L O G I fi. §9 .Htiere du. 16 juillet 523 ^ et de la septième année deiCambys^ ; la seconde du 1 9 no^ vembre 50a , vingtième année de Darius^ successeur du x^age y et la troisième du a5 avril 49^) trente-unième année du même Darius. Selden pria même Bainbridge , astronome et critique hâtile , de vérifier ces trois dates sur les manuscrits grecs de Ptolémée ; et sur ceux des anciennes versions arabes et latines. Ces dates se trouvèrent par-tout les mêmes sans aucune variété ; et de-là il conclut que la première année du règne de Darius étoit nécessairement l'an ôzi , et ne pouvoit être Tan 516, J'examinerai , dans un mémoire séparé, quelle doit être l'autorité de ces dates astronomiques de Ptoïémée , qui sont rapportées aux années d*^un regtie ^ ici je nie contente de la supposer , avec tous les plus habiles critiques : comme jusqu'à présent on ne s'étoit pas encore avisé de la contester , j'ai cru qu eDb avoit du m^w la po95Çsion pour elle^ C6

The text on this page is estimated to be only 18.26% accurate

6a Chrokolo.gxx. cinq ans de cette durée , et la réduisoit i trente-un[^]ns avec Tabrégé de Ctésias dans la bibliothèque de Photius (J)• U soupçonnoit même que Terreur d'Hérodote étoit venue d'une ancienne faute de*copiste qui avoit écrit ^ disoit-il, dans l'ouvrage d'Hécatée de Milet , rfd[^] XQVTùL €[^] pour TficiTCOvrcL êv ajoutoit ^ue tout le détail de la narration d'Hérodote avoit été disposé en conséquence de cette erreur de copiste. Lorsque des hommes d'une imagination forte et un peu prophétique f comme étoit Lydiat , se sont enflafnmés tme fois pour une opinion , ils ne sont ' plus capables d'en revenir , et il n'est point de parti qu'ils ne prennent pour ne point avouer qu'ils pourroient s'être trompés. La publication de la chronique de Paros devint aux yeux de Lydiat un événement ménagé par la providence , pour fournir des preuves d'une vétîô importante à la religion ; c&x C*[^]toit Tidée I Eœenâ. teinp, 67»

The text on this page is estimated to be only 14.90% accurate

C H n o w 0 i .0 G I fi. S3 ^il avoit prise de son système (i) :
Mira Dei Proi^idncid factum est , etc» neque enim paucorum millium
animarumsahuis aeternas interesi, etc. Ctésias du dans Vextraît de Photius y
(Cod, 72) que Darius régna trente-un ans y et qu*il en avoit douze lorsqu'il
monta sur le trône ; d*où il résulteroit , 1,0 que Darius n'avoit que treize ans
au plus lorsqu'il fut associé aux six autres seigneurs Persans qui
conspirèrent contre le mage , qui forcèrent le palais à main armée , et qui
tuèrent cet usurpateur , malgré sa réùstance et celle de son frère.. 2.0 Qu'il
concourut avec les six autres, seigneurs qui étoient revérus des plus
importans emplois et qui avolent donné des preuves de leur capacité ^
quoiqu'fl fiit à peine sorti de l'enfance , et qu'il obtint à leur préjudice une
couronne a laquelle il n'avoit aucun droit par sa nùssance. IL.ctoit â^la
vérité descendu I AnMt. pcUnae ad cluron. p. ^

The text on this page is estimated to be only 21.35% accurate

64 CHRoïroLOGxe. d'un des aflcétres de Cyrus , mais il étoit dans un degré extrêmement éloigné^ et il y avoit plusieurs des autres conjurés qui avoient la même origineL* absurdité de ces deux conséquences gui résulte du passage de Ctésias dans Photîus , est trop sensible' pour twoir besoin d'être détaillée ; mais nous avons des preuves directes de la Êiusseté de Tun des deux nombres qu'on lit dans l'ex n'ait de Photîus. Personne n'ignore la dispute qui s'éleva entre les Gis de IDariûs, lorsqu'il voulut se nommer un successeur, Hérodote (f^Tl , 2.) > ^^^^i en ce point par toute Tantiqtiîté , nous apprend que Darius avoit des enipans de deux différentes femmes. Les GJs de la première étoient nés avant qu'il ffit monté «ur le trône ; ceux de la seconde étoient nés depuis sa royauté. Suivant les nomlres de Ctésias , Darius âgé de douze ans auroil été marié et auroit eu des enfaikç. Je ne crois pas que pcrsonùe osât soutenir cette opinion et contredire cç qu'Hé»

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

C n K o tt o % o o i% 65 rôdotc noos apprend (/.) au sujet de la mort de Darius. Il rapporte que Cyrus se préparant à combattre les Massagètes, eut un songe qui lui rendit suspect ce fils de Darius Shakhaspes, 'qui n'aurait guère que vingt ans ne devait point accompagner à la guerre des Massagètes. Cette guerre dura au moins une année; ajoutant les huit ans de Cambyses et du mage, Darius se trouvera âgé de vingt-huit à vingt-neuf ans au temps de la conspiration. Il est donc visible que du moins le premier des deux nombres du manuscrit de Photius est une erreur de Copiste, ce qui rend le second nombre, qui lui est joint, du moins très suspect d'erreur. Préférerait-on un chiffre basé sur le témoignage formel d'Hérodote, qui donne trente-six ans de durée au règne de Darius ? Témoignage conforme au canon astrologique et qui a été adopté par tous les anciens chronologistes car tous s'accordent à donner trente-six ans de règne à Darius.

The text on this page is estimated to be only 19.75% accurate

66 Chronologie. Il faut lii^xne observer que les trente^ un ans de
Textrait de Ctésias ne s'aocordent point avec la chronologie des époques
quarante^cinq et cinquante du marbre de Paros, Si Darius a commencé en 5
16 , et s'il est mort en 489 f ^ ^^ pas régné trente-un ans , mais tout au plus
vingt-huit ans commencés. Les épo^ ques quarante^inq et cinquante ne
doivent point être séparées , elles ont uns autorité égale , et il faut ou les
recevoir ou l«s rejeter toutes deux ; et dans C€ cas l'autorité de Ctésias ne
leur «eroit pas moins contraire que celle d'Hérodote. Je pourrois me
contenter de cette réflexion générale , mais comme on a voulu renouveler
dans l'académie l'opinion de Lydiat sur la date du commencement de Darius
, je crois qu'il est à propos d'en développer les conséquences , et de montrer
qu^elles renversent ce qu'on avoit regardé jusqu'à présent comme un point
indubitable en dii^a-' «lologie^

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

ChuowoliOgie. 67 î> Si Darius n'a commencé que Tan 5 16 avant J. C , iVcJipsedu 19 novembre 502 sera de sa quinzième année , et non de sa vingti-cme , comme le dit Ptoléxnée f et comme l'ont cru les plus habiles chronologistes. 2.0 La septième année de Cambyse ne tombera plus à Tan 523 , mais à l'aa 5ij ; Téclipse du 16 juillet 52,5 , sera de la deuxième , et non de la septième année de Cambjse. Pour faire cadrer la date de Ptolémée avec la chronologie du marbre de Paros^ il faudra donner treize ans de reg^e à Cambyse y contre le témoignage formel d'Hérodote et du canou astronomique suivi par Eusébe,, parle Syncelle , par tous les bons chronologistes , par Scaliger , par Petau , par Ussër rius , etc^ Je sais que dans Vhotiu\$ ("cod. 72.), Ctésias donne dîx-huit a^s de ^urée à Cambyse y que Jules Africain lui en don.H noit autant , et que Clément d'Alexandrie le fait régner dix - nei;if atns (1).• I jaU Afr:can. apud Syncell. p. a}lS. Clem. Strom^ I«

The text on this page is estimated to be only 16.30% accurate

'68 CHAONdtOGÏl. tes durées sont pJus longues de cin^ oU
tTième de six ans que colle de treie ans , qu'il faudtoit supposer pour
ajuster la throncilogie du marhfe avec Téclipse do îa Septiéfne âhflée de
Cambyse. * Supposera - t - on une associatioti do tambyse par Cyrus cinq
ans avant sa hïdrt'/ Gare est-là une ressotirce ordinaire «ux cbroiiôlogistes
pour faire cadrer ieurs liypotheses avec les dates qui 'les étnbarl-as^ent ;
mais une semblable association ^eVoit supposée sans aucune preuve , et
'inénie elle fieroit: contraire au récit d'Hérodote , de Xénophon et de
Ctésias. Ce dernier dit dans Photîus ^ que Cyrus se voyant près de mourir,
appela ses deux fils auprès de lui , notnina Cambyse pour î oi| '^cL&iXécL
TCOLfiQlviorê et donna au cadet Tany oxarcès le gouvernement absolu des
provinces orientales. Xénophon dit la même chose dans sa Cyropédie. Si
Cambyse eût été associé par Cyrus cinq ans auparavant , et si le§ aiinées de
son règne euss ent comm encé à se compter de cette as ^

The text on this page is estimated to be only 15.59% accurate

Chronologie. 691 locution, Qésias i«roU-i] employé les termes par lesquels il s'exprime dans P. J. Uus. Nous voyons dans la chronique de Syncelle (p. 2⁶) , que si Jules Aixicaia avoit (donné dix-huit ans de règne à Cambyse» c'étoit pour en faire le même Prince ^ que le Nabuchodonosor de Judith, qui est très-différent de celui de Jérémie et du livre des rois. Le Nabuchodonosor de Judith envoya Holophernes dans la Judée la dixième année de son règne. Pour que ce Prince fût le même que Cambyse^ il falloit que celui-ci eût régné au moins dix-huit ans. Le Syncelle , qui abandonne . en cette occasion l'opinion de Jules Africain, ne nous dit point qu'il s'appuyât sur le témoignage de Ctésias, L'extrait de cet historien) dans P. faotius , est rempli de fautes dans les chiffres 1 et comme on ne trouve aucune durée générale qui puisse servir à vérifier les durées particulières, on n'a aucune raison d'assurer que celles de ces durées qui se trouvent contraires à la chronologie des autres auteurs écrites soient pas de simples

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

70 CSROKOLOGIE. erreurs de copistes. A la snaniere dont Pbodus exprime les dix-huit-ans de durée du règne de Cambyse , J^voïu é'éovroL é/xoa/^î^neparoitpasque la fkute vienne de ses copistes ; mais elle pouvoit être, dans le naanuscrit de Ctësias. A l'égard des dix-neuf ans de Clément d'Alexandrie , il est visible que dans cet endroit des Stroxnates ; de même qu'en quelques autres y. les nombres ont été défigurés par les copistes ; car les durées particulières ne s'accordent point avec les sommes totales et avec les durées générales ; lès contradictions sont même telles f qu'il ne seroit pas possible de les imputer à un homme de beaucoup moins d'esprit et d'érudition que Clément d'Alexandrie. 5o« Dans la Chronologie ordinaire et dans celledu Canon astronomique, (i) la durée du règne de Cyrus a été de vingt-, neuf ans entiers ^ ou tout au plus de I Herod. I. Çc«Gat «pud Phot. Qbf ouogu wctU «pud Clenei^t. Alexandr.

The text on this page is estimated to be only 16.96% accurate

CHHONOIIOIE. yt' tfente ans commencés. Dans le Canon astronomique la dernière année de soa règne est Tan ô3'3 avant J. C. ajoutant les trente ans commencés , on aura pour sa première année Tan 560 on du moins l'an 559. Cette date est exactement conforme À celle que tous les anciens chronologistes Grecs s'accordoient à donner • au commencement du règne de Cjrrus; Jules Aëicain, cité par Eusebe (i) , nous assure que Diodore, Thallus y Phlégon^ Castor^ Polybe et tous les autres historiens et chronologistes , sans aucune^ exception, plaçoient le commencement de Cyrus dans la première année de la liV*. Olympiade. Cette année comprend les six derniers mois de Van 560 et les six premiers de Tan 559. Si Darius est monté sur le trône en 516 9 donnant huit ans à Cambyse et - vingt-neuf ans à Cyriis^ ce dernier aura commencé seulement en 555 y dans la quatrième année de l'Olympiade LVij; (EvX«b, Frseparat. U X , c. 10.

The text on this page is estimated to be only 7.72% accurate

JP C H R O K O L O G X E. <^,esX i?]iae différence de sept à huit ans. S; on cjonae , avec Tea^trait de Ctési.as , A^rhmt, an\$ de regae à Cambyse. et! trente à Çyrus^ ces quarante - huit ans ; agoutis 4. 1*^^ ^^6 donneront l'an 554 1 ctti 1\$ premier de la liv«. Olympiade. iSi plaçât 1^ mort de Darius en 4^9 , o» lui donne tr^nte-n.n. an^ de règne ,: dix-huit à Cambyse et t|?entp à. Cyrus , le coinmencement de ce dernier sera de Tan 568 , premier de la Line. Olympiade ^ son règne aura fini Tan 059 et npn Tan 529. Les dates, du commencnient et de la. mort dé Cyrus , sont-df) Ift plu? grande importance pour la chronologie générale de l'Histoire ancienne ; c'est par elles seules qu'il est possible de lier Thistoire et.la chronologie des: Juifs ave<; celles des Grecs et des autres, nations^ La suite da riustoirc des. Juif^ Ôt^nt intç^rrompue et. nbsolument défectueuse de.puis le retour de la captivité de Babylone y ce n est qu a force de conjectures et de suppositions ,

The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate

CB1101fOX.O»IX. fi. iMoiiii dont les plus probables toat «i». jettes à de très -grandes difficultés , gu« les Critiques anciens et modenws sont Tenus il bout de lier cette partie de Thistoîre Judaïque avcfc ; l'histoire profane. lia date du règne de Gyrus à Babylone i et celle de sa mort fixée par le canon astronomique | sont le point duquel dé^ pèad toute la chronologie de Técriture y en remontant de la Fm de la captivité jusqu'aux temps de TËxode et de la vocation d'Abraham. Ces deux dates se*, roient détruites par les conséquences né« cessûres des deux époques quarante^^inq et cinquante du marbre de Paras ; et * ^ on les adçptoit^ il.faudroit former ^n système de chronologie tout nouveau^ ilont, presque toutes les parties seroient absolument conjecturales* Les inconyénients ne seront pas moin-, dres si on considère les dates de ces deux «xpênies époques | quârante-cinq et. cinquante j, par rapport au temps qui lea a suivies. Il y a cent cinquante - neuf Chronof. Tgme I*^., O.

The text on this page is estimated to be only 10.66% accurate

74 CxftoirocrOGtt^ ans ootnplets , on méxa» cent soUaûfe
comaieicêt ^ depuis Tannée 4S9 , où la daquantieine époque place la mort
dû Darius I, jusqu'à l'été de Van &So f dana lequel arriva la mort du dernier
Darius , détrtéé par Alexandre (1)< Arrien met cette mort au mois
hécaiomhttoFt^ de l'archèntat d*Aristophod , dans Tannée qui suivit celle
de la bataille d*ArbeUes | dont la date est lixée par Téclipse d« lune du 20
septembre 35i. la durée des règnes intermédiaii^s est seulement de cent
cinquante-six an^ dans le canon èstrônoroïque , dans fuseb« ^ tlans^ le
Syncelle et dans tous les bons chro« nologistes; Diodore de Scîle ne donne
même k cet intervalle que cent cinquantednq ans commencés ; c*est une
à\ffé"% rence de qumreâns ^ ou même de tmq.\' A quels règnes ajontera-t-en
ce% cinq années > et sur quoi se fondera-t-on pouc JEaire cetteaddition?
Leregned' Artaxerxe I est lé seul dont nos dironologisffi I Ex9fd«
AltX.Ub.IB.

The text on this page is estimated to be only 9.57% accurate

Ci^ROKozfOazs. 7*Aient tenté d'augmenter la durée. Le P.
Petéau, un des plus habiles d'entre eux.^ ne change même rien à la durée
générale des règnes de Perse par cette augmentation ; , il reconnaît que le
règne d'Artaxerxe n'a duré que quarante-un ans depuis la mort de Xerxès
son père ; mais il suppose qu'il avait été associé dix ans auparavant, et que
ces dix années faisaient partie des vingt ans qui ont duré le règne de son père»
Dans cette hypothèse le règne d'Artaxerxe avait deux commémorations ,
l'une en 444 ans de son association > l'autre en 444 ; à la mort de
Xerxès. On ne trouve aucune trace de cette association dans les anciens
historiens, > et elle n'était pas même possible^ Artaxerxe était seulement le
second des fils de Xerxès/ la couronne devait appartenir à Darius.,
qui était l'aîné Si Darius avait voulu associer un de ses fils, c'était sur
l'aîné que son choix serait tombé car le droit d'aînesse régissait la
succession | G | i D z

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

78 CwROlfdLOGiÉ. a la couronne de Perse. Aitaxerxe ne' parvint à la couronne que par un évé[^] nement singulier , détaillé dans Gtésiaa et dans Diodore. Artaban , qui avoit un grand crédit auprès de Xerxès[^] conçut le projet de se anettre la couronne sur la tête , en &i\$ant périr toute la famille rciyale : il assassina Xerxës dans son pa[^] lais) et persuada an prince Artaxerxei que 8on frère Darius étoit ooupable de ce meurtre. Artaxerxe enflammé par lea conseils d* Artaban , fit massacrer son 6tetê Darius[^] pour venger la mort de Xerxès[^] Alors Artaban songea à se défaire d'Artaxerxe; il Tattaqiaa à la tête de ses trois fils : Artaxerxe fat blessé f ei ne dut la vie qu a son courage et a sa valeur. Ctésias et Diodore disent for* wellement f{\k Artaxerxe ne paruinu au Trône que par te crime 3Anahan*[^] lAinsi il est visible qu'il n avoit pas été associé et reconnu dix ans avant la mort dé son père. Xe P. Petau n*avoit supposé ce double

The text on this page is estimated to be only 15.48% accurate

C a A o.ir d L o G I s. ^ commencement d'Artaxerxe^ que pour défendre son système particulier sur les semaines de Daniel ; il tennip|k les quatre cent quatre-vingt-dix ans^{lp} ces soixante-dix semaines à la mort de J. G.i «t à Tan 35 de Tère vulgaire. Il les feiisoit commencer a la vingtième année d'Artaxerxe i et il avoit besoin que cette vingtième année fût la 4v⁵«. avant i'è«e vulgaire. Dans sa Chronologie , cette aariée étoit seulement la diûeme depuis la mort de Xerxès , et pour qu'elle se trouvât la vingtième d*Artaxerxe , il suprC posa qu'il avoit été associé dix ans auparavant par Xerxès 9 et que l'auteur du ^second livre d*£sdras avoit compté la* années de son xeffie depuis ce99 |ll^ m&oHé V' " ' \ Lydiat %t le P. Petau oïit cru trouver une confirmation de leurs différens sys* témes dans ce qui est dit par Thucydide^ et dans ce que disoit ausisi Gharon de I^mpsaque ^ que lors du voyage de Thé-, mistocle ce n'étoit plus Xerxès qui réD «

The text on this page is estimated to be only 14.64% accurate

to C X m o i r o L o e I & sa retraite a Argos y le séjour qn'il fit
daBS cette ville ^ et raccosation Intentée contre lui par les Lacédémomexis,
d'^voir :eu part an projet que Pausatias ^voit formé de rappeler Xerxès
dans la Grece> 0tde lui en&ciliter la conquête. Il ajoute ^'ils demandoient
que Thémiscodé fût jugé dans le conseil commun de la Grèce , qui se tenoit
alors à ^>arte« Thémistode craignant d'être la victime do la haine
IpersonnellQ qu'ils lui portoient y, se retira d'abord dans l'ile de Corcyre et
dejUl chez Admète , roi des Molosses. Dio« dore raconte tout de suite le
passage de Thémistode en Perse ^ où il employa pne année à apprendre la
langue | son Crédit nprès du roi, ^a r\$.t{gite de la cour pour vivre dans les
terres et dans les villes dont le revenu lui étoit assigné j enfin la mort qu'il
se donna à lui^mêm^ pour éviter de prendre parti contre les Grecs , dans la
guerre qui étoit prêt de se renouveUer entre les deux nations. Plutarque
assure que 4e séjgur de Thir.

The text on this page is estimated to be only 11.07% accurate

^ H R O)9r O X. 4> G I B. .8| Ipiſloçle en Aſie ditra un teins
conſidé* rable, gVî /oroKÛv Xfonxt ; et il eſet Jvlsible qu'en cet
^idroîtDî^dore eiïtaſſa dans une même année Archontique , le récit de
plusieurs événemens qui demaar dent une certaine ſuite d'années. L
arcfaototat de Charès commença avec la ſeconde année de TOlympiade
lulviu dans l'été de Fan 471) et finit en 47Q*: Cette année peut être celle de
roſtra*' .ciſme de Thémistocle, , mais elle n'eſt pas celle de ſon paſſage en
Perſe. Diodore qui place la mort de Xerxès en 46\$ ' à la quatrième année de
la LxxVni» Olympiade , ſuppoſe que- Thémistock« alla chercher une
retraite auprès de lui. ^Quelques anciens hitoriens diſoient la même choſe
^ mais il eſt plus sûr de.s'en teodr au témoignage de Thucvdide et de
Charon de Lampsaque , antérieurs à tous ces écrivains ; c'eſt le parti que
Cor^v' Aeliûs Nepoſ avoit)ugé le plus raiſon^ Jiabie (1). £e. qui avoit cauſé
la vanétâ ê C«rncl. ticpoi. ibi]>. fiii^avf» lbid« ^ D5

The text on this page is estimated to be only 9.06% accurate

« C'est à la mort de Darius que le roi de Perse Xerxès était arrivé pendant le trajet de Themistocle et que croyant aller chercher une retraite auprès de Xerxès y il apprit en arrivant à Éphèse que son fils Artaban le régnoit à sa place. Thucydide (jT) nous apprend que le trajet de Themistocle se fit pendant le siège de Naxos par les Athéniens. DQd«^l(i) a fixé ce siège à l'hiver de Tanipée 466 finissant ; 4xûs stB preuves ^ quoique très-fortes ^ Me sont pas démonstratives , et nous devons nous borner à un seul point pour en fixer la date. Thucydide joint ensemble le siège de Naxos y le trajet de Themistocle et le commencement du règne de Artaban ; de ces trois événements il y en a un dont la date est confirmée par le témoignage de Diodore du canon astronomique , de la chronique d'Épiphane et de celle de Syncelle ; les deux autres peuvent être déterminés que par des conjectures très-douteuses et t3(è9-uis«f?

The text on this page is estimated to be only 8.29% accurate

Ciimo]fOXrOôt& SS faines. Sera-ce sur deâ soppasiticoâ ar* bitraires qu'on changera kdate du coà<> mancement d'A^tasLerxe » fondée sur raccord dQ fonsies monument qui noua testent de l'andenne histoire ? Je ma suis arrêté sur cette «kMe de la fuite. d« Thémistocle, peut-être beaneoup plut que le fait ne méntoit^ quoique j'ai fl écarté un très-grand jaombre de discua-». dons où j auToia pu entrer ; mais comme \Lydiat 8*eat extrêmement ét^idu sur cet article , fai cru qu'il^toità propos d'en parler icL ^ » Je reviens a l'époque cinquantième de la chronique y ou à celle qui marqué la mort de Darius en 489 , c'est-àf dure , à Tannée qui suivît immédiatement la bataille de Marathon.** Oii a vu plus haut , : 1**. que cette haM faille se donna le 6 Baé'dramion de là troisième année de la lxxii. Olympiade^ te a8 bu 29 septembre 490. 3S. Que lA bataille dç Soj^nân^ étoit du vlngtiema

The text on this page is estimated to be only 12.51% accurate

84 CBROirOL»Ci& de ce même mois. Boêdromion^ de la pfe«
miere année de l'Olympiade lxxv , c'est* â-dire du 24 septembre 480,
ensorte que l'intervalle des deux batailles étoit de dix années :athénîemie8,
Thucydide efc Platon (i) dt>nnent la même durée de dix ans à cet Intervalle.
Hérodote noiii a laissé au - commencement de son sep»^ tieme livre j un
détail circonstancié de ce qui arriva dans la Perse pendant le cours de ces
dix années y et ce détail est incompatible avec la chronologie qui ré*suite
de la cinquantième époque du martyre de Paros (a). Hérodote né en 485 ,
aept ans après la bataille de Maratlton., et trois mxs avant cel'e de Salamine
• doit être regardé en cette occasion comme un écrivain contemporain. Il
étoit lié dans un pays dépendant des rûs de Perse 9 il av.it fait plusieurs 1^)
âges dans les provinces persannes de la haut^ 'Asie) et il avolt consulté
avec soin y soit , s Thncyd. 1/ ii8. plat, de Leglb. lll, . 1^ A. OtU, Md.
Atticir, 1« XY, cap. ^

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

ftiii»la Grèce f soit dum la Per»e 9 cc^oi; qui avoieat été témoins
des faits qu 'il rap» porte^ias son témoignage doit Atredun^ trëSgraxide
anioiité pour Ciiistoire des desaiers tems. Yoici ce qu il nous apprend.
Darlas ne s'étoit point trouvé en per.« lanne a la» bataille/ de Marathon y el
-lors^n'il apprit qne son armée battueps(r les Athéniens seuls» et presque
détruite ^ «Voit été £[>rcée de se rembarquer etf d*a<» bandonner la Grèce
9 il. en fat outré de t:aiere j et résolut de se venger du ae^ cond afiâroat qu'il
recevoit des Athér liens. U regardoit comme lef premier ^e ces deux
affronts le secours qu Us âvcdent .donné aux rebelles d'ionie ^ et la
descente qn'ils avoient;fâîte en Lydie» éescente ànns laquelle la ville de
Sardes fut prise et bralée. , Darius expédia sur le ç^mpdes jor^^ dres pour
kvdr nne^rmée formîl.abley à la iéte de. laquelle il vouloit se mettra pour
châtier la vlil^ d'AthèAies^ et çcagir ^éiix toute la Qx\$ç». JU'A^^ ^atiei;^

The text on this page is estimated to be only 9.65% accurate

4Ît Hérodote , fut agitée par les prëp^)ratzô de cet armement ^ qui remplirent ' trois années. On ehz^loit des soldats ^ans toat«8 les provinces , on {abriqnoiJ: des armes , on t^lxoissoît des chevaux ^ ek on amesBoitdesvIvreSyen mënxeiteitis^ on rassembloit des vaisseaux , et on. en faisoit construire dans toiWles ports pour foxlner une flotte nambrense. ' - La révolte des %yptiens qui arrm idanslaquàatriemeftimée^ ne changearîen avi projet de 'Dmîqs , il se croyoit ease% fort ^our réduire TËgyptepar seslieuter laafis , tandis qu'il marcheroh Contre la Grèce â)a tête de la plus nombreuse pax^ tie de^ ie% troupes. Maïs il survint un incident qui en suspendît Tezécntion. Une ancienne loi des Perses défendent au roi de sortir de ses états pour une guerre étrangère sans avoir nommé son succès*» seur. DiiHùs^ comiâeonravuptushaut^ avoît des ffls Ae deux lits diffêrens. La fille de Gobiya seigneur peirsan, qu'il avoit îÉ^ttsée étant w^ooi^simpl^ particulieri

The text on this page is estimated to be only 4.51% accurate

C/B R a If \$o Ir O G t X. êj Iiiî' ftvoit dotmè trois fils^ dont Tatné
Axr tobarzane étoit né pendant la Tête di^ Cambyse et du mage. Darius étant
der* venu roi avolt épousé Atossa fille 4^ Cyrus , de bquelle.il avoit quatre
fila»' Xerxès , Taillé de ceux-ci y.étoitné pav «ïonséquent depuis h
x^ye^Ute dé soi| l>6re. Àtossa 4jmt le cirédît: étoit .gran4 m cànso^e sa
»&saace et de son mérite^ •outenoit qu* Artobarzane n'étoit qu\$ I9 fils de
Daiius y et que Xevxës seul étoît Je lils du toi. Toute b oour se partagea ^ «t
la division entre les partisans des 4eux i^iw»ei^ princes . pocivoit avoir des
suites lâcheuses» Enfin » le crédit d' Atossa l'emporta en ^veurde Xerxès^
iqvâ fat préiSéré à son â^re Ane<b4rsEan[e. Darius ne survéquit >pas
longtemps «la désignatiott de Xen^s/Il mourut^ 'dit Hérodote y Tannée
û*agarès ceiJe à» laTévoltedés Égyptiens^ après un.regni» -ée trente - six
«ns eni^es^ : Héroâbii|s compte trois «as de pépara«içi, après fai

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

8Ji C H » O'W O L O © I k/ gypte telata dans la quatrième ann^e;
iilinst f'année suivante[^] dans laquelle Dalins mourut [^] étoit la cinquième
depuis la bataille de Marathon , qui étoit , comme on l'a vu , du «8 ou zg
septembre de l'an 490. La nouvelle en avoit été portée dans la Perse avant
la fin du mois d'octobre , car Darius avoit établi des couriers et des postes
régliées dans toute l'étendue de son empire. Les ordres pour les préparatifs
de l'armement ne purent donc être expédiés avant les premiers jours de
novembre et c'est l'été que je compterois 6 ans de préparatifs,
La quatrième année , c'est celle de la révolte des Égyptiens , et la cinquième ,
dans laquelle Darius mourut «commencèrent toutes deux dans le mois
d'octobre et le commencement de cette cinquième année sera de l'automne
de l'an 48 avant J. G. Peut-être seroit-il plus naturel de prendre les années
d'Hérodote pour des années Arhéniennes, qui commencent au même
à» V. A. H. yox»

The text on this page is estimated to be only 7.95% accurate

te mois de fiiîlkt f patoè qu'il étdit naturel qu'HërodDte gui
<lcrivoit pouc las <îrecé^, se -oonfonsât à leui^ ^^>?^^.y ^ i qu*il employât
des 9ctmècs qui leur fusr \ «eut familières ; par-li oes amiées <;Qml
aienceroient «aviron quatre mois phl^ ' tôt j Hérodote auroît compté pour
un» année les huit mois postérieurs à la bataille , et la cinquième année ^^
ou celle de la mort de Dariu^r y aAroit comiucé vefrs le mois de juillet
4B6. Quelque parti I qu'on prenne^ il «era toujours imposiI ûble de faire
quadrer le récit d*Héror dote avec la date de Tépoque cinquan^ tieme du
marbre de Paros. Hérodote compte cinq ans CQmmên,çél entre J[» bataille
de Marathon et la mort de Da* I tM. Le mérbre place cette mort dan^
j'aôhée qui suivit {«nmédiatem^nt pette ^taille. I^e canon, astronomique qui
œ^mmence a compter le règne de Xerxèa afii «5 déefimbr^ 4^6 , s'accprJe
parfaitement avec, lé calcul d*Hérodote. La suite de\$ £ûts qui as^mplifisenl
le temps

The text on this page is estimated to be only 10.27% accurate

-écoulé depuis la mort de Darius jusqu'à la bataille de Salamine, confirme, la date établie par la première partie de l'histoire. Xerxès qui n'avait pas la volonté de Darius, dit-il, ne pensa d'abord qu'à l'Égypte, «t il marcha contre les Égyptiens révoltés la seconde année après la mort de son père. Cette seconde année est celle qui suivit la mort de Darius ou la sixième -depuis la bataille de Marathon, et par conséquent celle qui commença dans la nuit ou peut-être même au milieu de la nuit de Tan 486. Dans les calculs ces deux années ; ^^^^ ordinairement pour prendre le terme duquel on commencé de compter j ainsi l'année de la mort de Darius est en même temps la première dix second calcul ^ et la seconde du premier. Hérodote dit que la guerre d'Égypte fut la première expédition militaire (1) de Xerxès, il ne parle point de

The text on this page is estimated to be only 12.86% accurate

C 1)[K O NO^li O Û ĩ E." gt là durée de la guerre y ce qui me
fa\ t croire que comme il marcha avec des forces supérieures et qui avoit une
nomr breuse flotte , les Égyptiens âurent soumis <en une seule campagne. Il
est même probable qu'il marché contre les Égyptiens â la fin de Tautomné
de l'an 485 , et que la guerre fut terminée au printemps de l'an 4^4 9 ^^ la
saison où les eaux du Nil sont les plus basses ; car TÉ^pte est presqtre
inaccessible à une armée dans le .temps , de Tinondation , et lorsque les
campagnes sont 'couvdnes.par les eaux du Nil^ Cependant les conseils de
Mardonins animèrent Xerxès contre le* Grer^ . j^ solUcitatio^ ie; AlcTâaes
féauverLîns d'un canton de la Thessalie y et les in^ tances des Pisistratides ,
qui montroient des' prophéties menaçantèspour la Grece^ que le poète
Oaômacrite , leur créature p avoit insérées parmi celles de Musée ^
achevèrent de le déterminer. H fit résoudre la guerre dans un conseil ^éxké^

The text on this page is estimated to be only 14.03% accurate

g) C % R o i r b z, o o t T.rai , et renouvela les ordres pour Far*
meznent , dont la mort de Darius et l'expédition d'Egypte avaient
interrompu les préparatiâ. Hérodote dit que ces Btconds préparais
occupèrent Xerxès pen* dant quatre ans entiers , a compter d« la réduction
de l'Egypte y et qu'au commencement du dnquieme il se mit a la tête de la
plus nombreuse armée qu'oi^ eut encore vu«w Le rendez-vous général fut à
Criuàlss , lieu inconnu dans la *Cappadoce , mais situé à l'orient du ûeuVe
Halys. Ce fut de-li que Xerxès conduisit une partie de son armie en Lydie ,
bù elle passa l* hiver dans les plaines de Sarla^^ « i*eul|fi s'avança dans la
Mysie > et campa prST d? l'HellespoQt.. Ç^t hiver ^toit celnî de la
quatrième anné dePÔ^ iympiade Lxxxv.» , c'est-à-dire Thiver d<i ^81 ,9i
480 avant J. C. Xerxès attendit pour partir de Sardes , que les deux ou*
vrages qu'il i^voit ordonnés fussent achevés : le premier étoit un double
pont df |[Aleres sur I0 Bosphore.de Thrace. Uiii

The text on this page is estimated to be only 17.49% accurate

GtfAowoiioftxx. g3 fodote dit (}u'un des deux ponts étoit composé de trois cent soixante bâtimens^ el le second de trois cent quatorze^ L'armée de terre , qui étoitde dix-sept cens mille hommes , employa sept jours et sept nuits à traverser le ^détroit suc^ ces deux ponts. Le second ouvrage ordonné par Xerxès étoit un candi de douze stades j ou d en^^ viron quinze censpasde longuèiir^ assefe laxge pour y faire passer deux galères de âront Ce canal coupoit l'isthme qui attache le mont Atfaos au continent de la ^aliène, et joignolt le golfe de Thrace i celui de Singus. Les deux ouv^Lurcs étoient défendues par des digues qui soutenoient les terres , et par des estacades qui s*avançant dans lamerrete-> noient les sables que le courant y auroit portés. L'objet de ce travail , qui avoit duré trois ans entiers y quoiqu'on y eut employé la chiourmeet les soldats d'un» flotte de douïê cent sept galères (i) , t Hérodote aar^c ce umaiixt de bltimen*, S(il («

The text on this page is estimated to be only 13.49% accurate

§^ G » ft o ir o ir o o t c étoit dVvi^r un accident semblable à celui qui avoit fait périr trois cens bâtimens et vingt mille hommes de la flotte de Darius ^ lorsque dans la guerre pré* cédente cette flotte avoit voulu doubler le cap du mont Alhos ^ que les courans et les rafales de vent rendent extrême*» ment dangéreuc. • Xerxés partît de Sardei'4ta printemft de Fan /fio, et marcha vers le détroit où il se trouva à la tête de toute son ar** «née. Ce printems de Fan 4^ étoit le cinquième depuis celui de Tan 4^4^ dans lequel TÉgypte fut " soumise ;'cq qui donne quatre années complètes pour, la diurée des préparatifs marqués pat Hérodote. G'esl dansée printems do Tannée 4^ <l^^ Xeraès ce trouva à la tête de toute son armée de terre et de sa flotte. Cette flotte > qui portbit toutes les provisions., côtoyoit le rivage, de trouve auffi dans im fragmtat 4fi poëtc Efobyle , cité pa« Plutarqve. C« poète, qui t*étoit trouvé à la bataille 4é Marathon, avoit qatrante-cinq aaïaueinpt du paffagc dt Xerxèa*\

The text on this page is estimated to be only 14.06% accurate

C H' Il o ir 6 1 0 o f s; 9» la Thrace pendant la marche de Tannée de terre. Hérodote (fTZ/^Si.^nout a{>ptend i> que Xerxès employa un mois à passer le détroit^ ce qm comprend sant doute la marche de Sardes à THelles^ pont ^ et que de^Iâ il mit trois mois , pour se rendre dans TAttique , en traversant la Thraçe , la Macédo'ûrie y la. Thessalie et la Bé^tie» 2.0 Que les jeux Olympiques, dont la célébration tombeit dans cette aniiiée 9 n'étoient point encore finis lorsqu'il entra dans la Béo« tie» Ces jeux duroient cinq jours , dont le quatrième devoit toujours tomber à la pleine lune du solstice d'été (i). Dans cette année 480 j la pleine lune solsti** ciale arrivti le di ou le 2a juin. On a vu plus haut , que la bataille navale da Salamîne se donna 1^ js5 septembre ; le a octobre ^ jour d'une éclipse dé soleil y c'est^à-dire , environ dix jours après la bataille , la flotte Persanne avoit I Pind. olympionlc. V > X » &ti - .

The text on this page is estimated to be only 18.18% accurate

j6^ GHftoirpLoaiB* déjà abandonné le golfe d'Athènes et les côtes de la Grèce. Xerxès se Jbâta de retourner an détroit avec une partie de son armée de terre ^ conduite par Ar-« tabaze, laissant trois cens mille hommes dans la Grèce sous le commandement de Mardonius. Hérodote dit que quoiqu'il marcha avec la plus grande diligence^^ il mit quarante-cinq jours pour se rendre de la viU% d'Athènes au dér troit : il apppéhendoit que la flotte des Grecs n'allât attaquer et rompre sea ponts. Thémistocle , qui craignoit da son côté que les Perses ne restassent enfermés Hans la Grèce avec des -forces supérieures , et que le désespoir ne les portât aux dernières, extrémités , ins^ truisit Xerxès , de concert avec Aristide, de Tavis proposé dans le conseil^ d'en-^ ▼oyer la flotte vers le détroit. Quoique l'avantage des Grecs fut le seul objet: du service qu'il rendoit à Xerxès' en cette occasion , il sut le faire valoir dans la suitey lorsqu'il fut contraint de chercher

The text on this page is estimated to be only 15.65% accurate

G H R O 1 T O L 0 « I 1. 9f C Jher une retraite à k c^urde Perse*
On voit 9 en joignant ces détails et ces différentes dates données par
Hérodote^ que rintervalle de dix années écoulé depuis la bataille de
Marathon jusqu'à celle . de Salamine , est exactement rempli par les dates
particulieres , et qu'il est coupé en deux parties égales par la jhort de Da^
rlus ; que cette mort atst de la oinquênie anné^ après la bataille de
Macathon, et que la bataille de Salamine tombe aussi à la cinquième année
après la mowt de Darius. Donc la date de la cinquantième épe^ que du
marbre de Paros , qui place U mott de Darius dans l'année 489^ immé^
diatement après celle de la bataille d« marathon, ne peut se soutenir sans
reje^ ter absolument toutes les parties de U narration d'Hérodote. Aussi a-
t*on yit que Lydiatprenoit ce parti. Je crois qu*il me sera permis de placer
ici une remarque! sur un fait rapporté par Hérodote , qui U9L point, à-la-
vérité> d*appUcadon i U^

The text on this page is estimated to be only 13.64% accurate

J«n*entrerai point dans la disqu\$\$\$i<m des faits antérieurs a la bataille de Marft« thon, tels que la révolte d'Aristagoras et la ^ guerre d*Ionie. Ces faits sont absolument Indiffèrens aux dateft des époques quarante-cinq et cinquaxite du marbre de I^arosy et d'ailleurs on ne peut calculer sûrement d'après les intervalles marqués par Hérodote et^par Thucydide , parce que leurs calculs ne nous donnent aucuot |itoint fixe. Dodwel, qui a examiné ces ùdis (i) , en a disposé la chronologie d'une manière très-probable , mais qui laisse plusieurs choses à désirer pour la pleine certitude chronologique* Les anciens ne sont pas toi)purs assez attentifs â marquer les dates des événemens qu'ils raj^ortent, «t quand ils le £o|&t , c'est presque tou-^ îours d'une manière trop vague : ce dé« ÊLUt répand sans doute une grande obr scnrité sur leurs hîstoiresyet il peut même leurarriverde se tromper dans leurs cal«. tuls I mais pour asnur^r ga'ibsitont mib 9 Aaoïlt Thu(T4^

The text on this page is estimated to be only 16.35% accurate

C tZ K p IV O L O G X S. \oki pris f il faut en avoir des preuves formel* les. Il ne snffiroît pas que nous ne pùs-H «Ions Daire quadrer leurs récits aVec 10. système que nous aurions imaginé et qaei nous voucirions défendre: la conséquencal qu*ane critique mpdeste et sensée tireraf de cette impossibilité^ ne sera jamais quef les écrivains anciens et originaux se sont; trompés ; elle en concluera bien1 plutôt que le système imaginé doit être diimoind très-suspect, et que le parti le plus^agèr est d^en abandonner la défense. De cela seul que le système de Lydiâff obligerait de rejeter letémoignagejd*Hé~: rodote sur des choses arrivées de soa temps 9 et pour ainsi dire^ sous ses yeux, et de contredire le canon astronomique p £usèbe> le Syacelle et tons les chronolo-: gîstes , il en faut ce me semble conclurer qu^un tel système ne méritoit pas d'être tiré de l'oubli dans lequel il étoU tombé des sa naissance. Comme les caractères des époques qua^ tante-'dnq et cinquante du marbre d^ E 5

The text on this page is estimated to be only 17.35% accurate

i02 C H R o y O L o é 1 7, Paro« sont eÊPacës en partie , et qu'on ne découvre que des vestiges équivoques de ceux qui restent , j'avois pensé , ainsi que Prîdeaut , que peut-être au lieu de Fil lâelden auroit dû lire ILL En lisant ainsi , l'époque seroit datée de Tan 225 avant î*archoniat de Diognète , elle répondroit à Tannée archontique qui comprit la fin de 486 et le commencement de 485 avant J. C. Alors toute la difficulté s'évanouissoit ; la chronique de Paros, Hérodote, Diodore de Sicile , le canon aslronomiqûe, etc. seroient parfaitement d'accord. Une seule chose paroît s'opposer à cette conjecture , c'est le nom de Tarchonte Aristide qui se lit dans cette époque. Plu-» tarque assure que de son temps on trouvoit , dans les canons chronologiques , Ip nom de cet archonte Aristide placé missitôt après Tannée de la bataille de Marathon, ivQvç sêatim. La question se réduit à savoir si ce terme , qui â dif-* férentes a^ccepûons y doit nécessaire^ ment s'ênt«ixdre d*iuie succe3sion immé*

The text on this page is estimated to be only 12.31% accurate

C H nosfo tf <y o t's: lot diate j et s'il ne pourroit pas s expliquer avec quelque laitude, et d'une petite distance de trois ou cpatre aB5, par opjjot sitioB à une distance plus considérable da quinze ou seize. L'objet de Plutarque p en citant le témoignage des canons ar* cbontiques , étoit de prouver contre Dé-# métrius de Phalere 9 .que rarohontat d9 Jkmeux Aristide ne doit pas ^être renvoyé à la Hn de sa vie ^ et plusieurs années après la bataille de Salamine; Soit qû'ogi place cet archontat à Van ^z6 ou à Vécu a25 de la chronique de Par os, le raisonnement dePlutarque conservera toiJite sa force. Si le mot irjBùç statim^ ne peut jamatk s'entendre qu^ d'une succession immëf>' diate, (car c est une recherche où je n'ai pas cru devoir m'engager), il fiudra convenir que l'auteur de la chronique s'est trompé sur la date de la mort de Dariutr, et qu'il Taura mal-à-propos rapportée k Tannée dans laquelle il parloit de l'ancîeltt Simonide. On doit se souvenir que Tob-» E 4 •

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

Le principal critique qui a rédigé le *•bronique* à Paros, était moins l'usurpateur de l'histoire littéraire. ; La dispute de Plutarque et de Démonétrius de Phalère nous fournit y pour Tob-* server en passant^ l'exemple d'une singulière façon de raisonner, Démonétrius de Phalère soutenait qu'Aristide était d'une famille riche et considérée. Plutarque s'en chauffe contre lui pour prouver le contraire, on ne sait par quel motif; car si d'un côté la naissance et la fortune n'ont rien au mérite personnel y aux yeux de la philosophie y de l'autre cette même philosophie ne croit pas qu'un homme en vaille moins pour être né dans une famille riche et considérable. Plutarque qui veut qu'Aristide fût pauvre et d'une famille obscure, suppose qu'il a été archonte dans un temps où ces magistrats étaient nécessairement tirés au sort parmi les gens riches y et dans la classe de ceux dont le bien était estimé à cinq cents médimnes ou mesures. Aristide

The text on this page is estimated to be only 10.25% accurate

CH&oiroi.ocxSi' ioV\ StoU dxdus de cette dignité par la médi<>><< crité de sa fortune ; la considération que ton mé^te et sa vertu pouvoientlul don-, ner , ne le dispensoit point de l'observa*, tion d'une loi qui étoit alors dans toutes a force. Démétrîus de Phalere reculoît Far^ cliontat d'Aristide jusqu^au temps posté-lieur à la bataille de Salamine, temps dans lequel , par la loi dk>nt ArisUde lui-mêm« étoatl^auteur, la distinction des classes avoit été abolie^et les plus paun'es citoyens pouvoient remplir, demémequeles plut riches y les premières chavges de la Ré* publique. C*ëtoit alors que Plutarque au* Toit dû mettre y avec Démétrius de Phalère, Tarchontac d* Aristide. H observe ^ il est vrai^ que dans les années qui soi* Tent la bataille de Salamine , les çanoaa arcliontiques ae poiteat point le nomd*A« tistibda^ mais tant ca qu'il &Uoit en conn dcura^ c'est qtfil a'avoitpas été rarcboma ^ponyme , c*es-à^dire , celui des netif ar* éàmMi nui donaoit son nom k TaoBie^ r l

The text on this page is estimated to be only 20.36% accurate

ioS CltKOIfÔLOOtE» et qui ^toit le seul qu'on marquât dans les canons chronoloiques. L'examen du raisonnement de Plutarque est étranger aria question présente. Il s'agit delà signification du met iu9vc y et quand même il s*^ntendrait toujours, d'une succession immédiate , je ne sais si ceux qui ont lu les ouvrages de Plutarque avec une certaine attention, le regarderont comme un ^ciivain exact et scrupuleux dans ses raisonne mens , dans ses exjjressions et la manière dont il rapporte les faits. Il ^crivoit de mémoire. Le désordre qui règne dans la narration de ses vies des hommes illustres y désordre qui est audela de toute expression , démonfre qu'il composoit sans aucune méditation j et qu'il rapportoit les faits dans l'ordre où 2e hasard les présentait a son esprit. Il 'y A telle de ses vies qu'il commence^ par la toort de ton héros, et où il ne parle pas tde sa naissance. J« reviens à lu chronique d^ Pasos j^

The text on this page is estimated to be only 15.18% accurate

Gnmon-ojikocrE* loy snr laquelle je ne ferai plus quequelque^ observations ^car ceci n est rien nioin« qu'un commentaire complet sur cette inscription. ^ L'auteur de . la chronique emploi^ presque par- tout TAoriste ^ mais je nç «aissi les traducteurs" n'ont pas souvent tort de rendre dans leurs versions c^ tems par^ le passé défini. En voici un exemple. Dans la cinquante-quatrième époque , l'auteur dtt marbre parlant de Gélon sous l'arc hontat de Timosthène, et â Tannée 2i5 avant Diognète , ce qt» donne l'an 478 avant J^C. empldie 1» mot irvfdvveva-ev. Selden , Lydiat et Prideaux , supposant qu'il s'agit en cet endroit du commencement de la tyrannie de Gélon , traduisent tyrannidcrh occupaçU , ce qui est un anachronisme grossier. Diodore de Sicile (xi) qui s'attache â Thistoire de son pays , et qui l'avoit beaucoup étudiée, marqué a cette même année 478 la mort deGélon> ^près un règne dç sept ans à 3yracu«>

The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate

%»8 Ch » o«o X o o I*. etsur la plu* grande partie de k SicUc. L«
cbronologiedeDiodorecsfcconfonneà c© que noiis lisons dans Hérodote
(vii.), qu'en 481 les Grecs, alarmés des prépa. ratiâ et de la marche de
Xerxès , envoyèrent proposer à Gélon , alors maltM de Syracuse et de
presque toute la Sicile , de ae } oindre avec eut contre l ennemi commun de
l» oadon grecque. Gélon , dit Jiérodote , reprocha aux (Grecs de l'avoir
abandonné dan» la guerre qu'a avoit eue à soutenir contre let Carthaginois.
Il offrit cependant de conduire une flotte à leur secours s'ils Vouloientltù
donner le commodément •n d»ef Gélon , malgré le refuà des jGrecs , leur
aunwt porté du secours , à ce que dit Hérodote , s'il n'ayoit pas été «tuqué
par une nouvelle Hotte carthaênoise , qu'il difit dans Tannée suivante 480 ,
le jour même de la vict«>r« l3£ Salamine. ^ traduisant tyrannidem
exerceJw/j «tnon I»» occupai^ IU «bwai;

The text on this page is estimated to be only 15.44% accurate

CKfLOKOLOGXX. IP) que se trouvera d'accord avec la vraie chronologie. Gélon étant mort en 478 f et ayant régné sept ans entiers sur la Sicile , je dis régné , car le pouvoir dont il JQuissoit, lui a voit été accordé par ceux de Syracuse et par les autres villes de Sicile 9 il a dû commencer en 484 > mais il y avoit déjà plusieurs, années qu il régnoit dans la ville de Gela. Il avoit succédé en 492 à son frère Hippocrate ; celui-ci avoit régné sept ans entiers , selon Hérodote, et avoit succédé a CléandreJf qui avoit régné aussi pendant sept ans^ en sorte que le commencement de cette royaume , à laquelle Gélon succéda , reraontoit à l'an 606 avant J. C. Il faut dire la même chose de l'époque cinquante-siK que de Tépoque cinquan* te-quatre, et traduire encore ^ryjDoti^ USU(re par r'egnabaê et Mon par regnare 0oepU. Il s'agit dans celte époque de Hiéron^ frexe et successeur de Gélon; elle est datée psur i'archontat de Charès et y^r V^itmip aod ftT«At Dio|paâte ; cetsc^

The text on this page is estimated to be only 16.99% accurate

IIO CHROWOLOGrB. année est Tan 471 avant J. C. elle étoit la huitième et non la première du règne de Hiéron , qui mourut en /fij , après onze ans et huit mois de règne , suivant Diodore. Aristote lui en donne un peu moins , mais cette discussion est indifférente ici. Lydiat ayant vu dans les lettres attribuées à Thémistocle , qu'il songea d'abord à chercher une retraite en Sicile auprès de Gélon , mais qu'apprenant ■ qu'il venoit de mourir , il préféra le parti de passer dans la Perse , a pu avoir égard usage de ces faits en faveur de son système sur les semaines de Daniel qu'il ne perdoit jamais de vue. En plaçant le commencement de Gélon à Van 478 , sa mort tomboit en 47* > et la première année de Hiéron répondoit à Tan 471. Dans la chronologie de Diodore de Sicile , cette année est la huitième de son règne. Lydiat a fait une assez longue dissertation pour justifier la manière dont

The text on this page is estimated to be only 19.49% accurate

G H K o H o L o G I r; m' pour l'ajuster avec son système ;
raurorité d'Hérodote , de Diodore , de Deny* d'Halicarnasse et de Pausanias
né rarrête point , il en est quitte pour assurer qu'il se sont tous trompés.
Lydiat regarde les lettres attribuées à Thémistocle comme étant
véritablement de lui, quoiqu'aujourd'hui les critiques reconnoissent
que ces lettres , ainsi que celles de Phalaris et tous les autres recueils de
même genre ^ sont les ouvrages de quelques sophistes des siècles
postérieurs, qui ont emprunté des noms célèbres pour s'attirer plus
d'attention. liA raison de convenance régloit la critique de Lydiat , et la
même chose arrive à presque tous les faiseurs de systèmes ; le des-^ sein
d'appuyer l'opinion qu'ils ont embrassée ^ est ordinairement le principe se* *
cret de tous* les jugemens qu'ils portent sur les auteurs, dont ils reçoivent ou
dont ils rejettent le témoignage. Je finis par une observation sur les dévotions
époque de la réformation j Lj- '

The text on this page is estimated to be only 14.60% accurate

%i:i CaiioiroL6ox&' djAt et Prideaux les ont totalement déf*
gorées sous prétexte de les^rtstituer. Ces époques dtoient contenues dans les
lignes qufttre-yingt-neuf, quatre- yingt-dix et quatre-vingt-onze de
l'inscription , mais il a*en reste plus que des Iragmens. Selden qui «voit
examiné le marbre avec soin^ y a cru voir les restes de trois époques
différentes , et c'est ainsi qu'il les a marquées dans sa copie. Lydiat et Pri<»
deaux qui ont voulu n'y voir qu'uhe seu* le époque , ont pris le parti de
changer les mots marqués sur le marbre , et de leur en substituer d'autres
plus convenables à ce qu'ils nvoient imaginé der voir être marqué dans cette
époque. La <hose mérite d'être détaillée , quoiqu'il faille pour la clarté
reprendre les deux jlpoques précédentes , soixante- quinze et «oixante-seize
qui sont pliu «ntieres» Dans l'époque 8oixamç*quinze ^il est parlé de la
mort du y veuif. Denys, tyraa de Syracuse^ et du commencement da foQ
fils ; il y étoit çnçor? ptrlé d'un prioc^

The text on this page is estimated to be only 17.21% accurate

VCrIionoZiOGxb. ii5 dont le nom est effacé en partie , mais par quelques lettres qui restent encore f on juge que c'étoit AleoMindre tyran de Phères y ^lebre dans Thutoire de ce teîns-U. Le nom de Tarchonte Nausigène et la date cent quatre donnent Tan 368 avant J. C. premier de la cni. Olympiade : cette année est celle où Diodore de Sicile marque cet archontat. La soixante seizième époque rapportoit quelque entreprise des Phocéens sur la viUe de Ddphes. La date de Tannée est effar cée , mais le nom de l'archonte Céphî-. sodore donne Tan 366 ou le troisième de la cm. Olympiade. On trouve ensuite les trois époques distinguées par Selden. Les deux premières sont sana date en sans nom d'Archonte* • La première donnoit la date de la mort du musicien Timothée âgé de quatre-vingt-dix ans. A* OT TIMO0EO2 BIOSAS ETH AH ETEAETTH2EN ET. . . La seconde étoit pfais étendue ; elle

The text on this page is estimated to be only 15.51% accurate

114 C H H O N O L O G I F. parloît 10. du règne d'un roi de Macédoine dont le nom est effacé , mais qui ne peut être que Philippe , père d'Akiàndrc, 20. De la mort d'Artaxerxe auquv 1 avoit succédé son fils , dont le nom est ef&ccé. . . . KEAONfiN BA2IAETEI KAI APTOSEPSH2 ETEAETTHSEN 2 AE Oïi02 B, Il ne reste de la troisième époque que Icsdernieres lettres du motENIKHSEN ïft date quatre-vingt-treize , et le nom dé l'archonte Agatocle, la date gS donne Tan 357 , quatrième de la cv«
Olympiade. Païmërius , Lydiat et Prideaux ayant trouvé , dans Diodore , un archonte nommé Céphisodore' sur la troisième année de la cv. Olympiade, en 558, dont le nom ressemble à celui de Céphisodore, ils ont supposé que le nom de K>i^icrô* fTc^p^étoit une faute dans la copie de Selden -ou dans le marbre même , et qu*il falloit lire IfyKptoroé'drii.

The text on this page is estimated to be only 14.36% accurate

Chronologie» ii5 Prideaux qui écrivoit à Oxford , où il avoit le marbre sous les yeux , ne s'est pas donné la peine de le consulter. K>i(p/exaraâum esse in marmore aui à Seldeno iranscriptum fuisse evidenùissimum est* La seule raison qu'ils donnent de leur correction , c'est qu'on ne lit nulle part que les Phocéens se soient emparés du temple de Delphes et en aient pillé les trésors sous Tarchontat de Céphisodore» Mais lo. on ne lit pas non plus que cela soit arrivé sous larchontat de Céphisodore^ Diodore (/. jcrjr.) rapporte cet événement à Tarchontat de Callisrrate en S55 avant J. Q, et Pausanias (L. X) i celui d'Agatocle , en 557. ao. La chronique ne parle point du piUage du temple; il nereste(que les mots AO OT 4>ftKEIS TO EN AEA0OI2 . . . et il est probable que la chronique parloit , dans 1^ lacune y de ce qui causa la guerr<i I Frideaux , note bift, p 229. • ' •

The text on this page is estimated to be only 15.80% accurate

Ile Gk110!70L06IS.' entre les {Phocéens et ceux de Delphes!; ,
ç'est-à-dire, de l'insurrection de la plaine de Cyrène dont les Phocéens
s'emparaient, et de Tarente à laquelle ils furent conquis par les
Amphictyons. Lydiat et Prideaux ayant fixé l'époque soixante-seizième à
l'année 358, étoient obligés de rapporter à une seule et même époque tout ce
qui précède l'archontat d'Agathocle dans l'inscription ; c'est-à-dire la mort du
musicien Timothée, le commencement de ce roi de Macédoine qu'on juge
devoir être Philippe père d'Alexandre; la mort d'Artaxerxès et la victoire
designée par le mot mTCfiO'eVm La mort du musicien .Timothée est «n
événement peu important, qu'on est maître de placer où l'on veut; mais il
n'en étoit pas de même du commencement de Philippe de Macédoine et de
la mort d'Artaxerxès, qui ne peuvent être placés à l'année 358 et sous
l'archontat d'Agathocle. Diodore de Sicile (i } iiab.XVI.iaU,

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

C H R o n o £ o 0 t «. ii7 tnarquo le commencement du règne d«
Philippe , père d'Alexandre , sous Tatchontat de Galllmède , dans la
premiera année de cv«. olympiade , ou Tan 36o avant J. -C. , date confirmée
par toute la suite de son histoire et de celle d'A** lexandre. Lydiat et
Prîdeaux (i), qui n*ont osé Tàttaquer , ont trouvé plus commode de changer
le mot ^€t(nXiVit p régnât , en celui de ^AO'tXeriç , et de remplir la lacune
de façon qu'il ne s*agiss« plus du commencement du règne de PUi« lippe
sur les Macédoniens , mais de If ville d|^PhiUppi en Thrace , dont Dio^
dore (J[f^I) marque la fundatk>n 8ou\$ Tarcbontat de CéphUodote : ils
atettent 4>/Xi'7(^oç MùLxet^Qvcûv j8ot^iA.€uV. Conjjne le nom
d^jftaxerxe les em«>. barassoit encore davantage^ ils ont pris l« parti
deVe£&cer toat-â*-£ût. Diodora ^net la moi:t d^ ce piJ4oe dans l*année

The text on this page is estimated to be only 18.06% accurate

Il8 C.H R O ïf O L O G I E, S6a avant J.-C. troisième de la civ«. olympiade , sous Tarçhontat de Molon. Le canon astronomique marque sa mort à fan 559 avant J.-C. 189 deNabonassar; c'est la seconde année de la cv«. olympiade, et rarchontaid'Êucharîste. Comme Ochuf, fils d'Ariaxerxe, portoit aussi le nom d'Artaxerxe , Diodpre a donné au fils les trois dernières années du règne de son père. Il suffit de comparer ce qu'il dit de la révolte des Egyptiens et du voyage d'Agésilaïs en Egypte, avec ce qu'on en trouve dans Xénophon, l'écrivain contemporain , pour se convaincre de l'inexactitude de cette partie de son histoire. Eusebe^ qui ne donne que quarante ans de règne à Artaxerxe, parce qu'il a confondu de même le père avec le fils, met sa mort en 366 , et sous rarchontat de Géphîsodore. Aucune de ces dates qu'il ne s'agit pas ici d'examiner, ne pouvant convenir avec le dessein qu'avoient Xydiat et Pri

The text on this page is estimated to be only 13.28% accurate

GHliOKOLOél.Z. 11^ deaux de rapporter .ce^endroit de la chro*
nique à Tarchontat d'AgAtocle en 357 , ils ontôté le nom d'Artaxerxe, et
changé absolument les mots qu*avoit lu Selden. Au lieu de KAI
APTOSEPSHS ETEAETTHSEN • 2 AE 0TI02 B ^ydiac a mis , xoà
A'Ai^otvcTpo^ 0 ^epoLioç i/^o ryfç îcT/cxç TviÊéLiTioç
'iJ'oKo(povYfBrvi ftj ; .;. et Prideaux , xai Â!xi^oLvS'poç 6 <befcLiQç
ireXeuryja'ev (2J, Ce n'est plus de la mort d'Artaxerxe qu'il s'agit ^ mais de
celle d'Alexandre , tyran de Phères. La hardiesse de ce changement four*
^iroit le sujet d'un grand nombre de réflexions, que le lecteur suppléera pour
peu qu'il connoisse les premières règles de la critique. Je me contenterai
d'ob* server ; i.o quelle nous montre où les . 1 Alexandrs de Fh^res eft
aflaifiné par ik propx^ Ummt» .| Alexandre de Fhires meurt:

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

faiseurs de systèmes sont conduits par le désir de soutenir une conjecture hasardée souvent sans examen. 2.0 Qu'on voit par-là que Prideaux n'a point examiné le marbre de Paros, quoiqu'il fut sous ses yeux. Selden y avoit lu le nom de Artaxerxe, quoiqu'il fut sous ses yeux. Prideaux lui substitue celui de Artaban. Tout autre critique qui aurait été tenté de changer le nom d'Artaxerxe, auroit commencé par consulter le marbre, et par voir si Selden avoit bien lu ce nom; Si cette partie du marbre n'avoit plus été lisible, il en auroit averti, et auroit fait connoître au lecteur qu'il n'avoit rien négligé pour s'instruire. L'ouvrage de Prideaux sur la chronique de Paros a une célébrité que Texamen détruira, pour peu qu'il soit lu avec attention. Presque toutes les restitutions heureuses sont l'ouvrage de Selden et de Palmérius* Lorsque Prideaux fit voulu s'étendre; ce qu'il fit principalement — X

The text on this page is estimated to be only 20.08% accurate

Chrovoloois. lemdnt\$ur les premières époques, prest.^, tout ce qu'il dit est étranger à la chronique ; il n'en explique ni n'en déve. ^ loppe même pas les difficultés ; il rassemble^ ce qui se trouve par- tout dans des livres communs, et il n'a fait autre chose que de verser ses collections dans ses notes* Mais, comme je Tai observé en commençant , il étoit alors fort jeune , son esprit n étoit pas encore formé, et on auroit tort de juger du mérite des ouvrages qu'il a composés dans un âge plus avancé , par son commentaire sur la chronique de Paros. ECLAIRCISS E M E N T Sur la nature des années employées •parV auceur de la chronique deBarcs^ J *Ai dit , dans le mémoire où j examînois la certitude de la chronologie du marbre de Paros , i©. que les années dont l'auteur se, sert sont des années , AthénieAnes , qui étoient employées par les habitans, des îles dépendantes de I« ChronoL Tome I*r, jr '

The text on this page is estimated to be only 13.15% accurate

Il est connu que la République d'Athènes, au nombre de
quelles étoient celles de Paros, La préférence est simple : Tautcur emploie
le nom d'un mois Athénien pour désigner le jour de la prise de Troie ; il
marqué cet événement au septième jour avant la fin du mois d'Argelion, c
est-à-dire au vingt-quatrième ; ce mois étoit le onzième de l'année
Athénienne et on ne trouve ce mois dans aucun autre calendrier. 20. J'ai
dit que les années de la chronique étoient des années civiles ou
archontiques, réglées sur la durée des magistratures qui començoient
au mois de Catombeon c'est-à-dire y à la loine qui suivoit le solstice d'été.
Cetle année est celle qu'ont employée tous les autres chronologistes,
Ératosthène, Apollodore, Hérodote d'Hieraparnasse et tous les autres historiens,
si on en excepte Thucydide et Xénophon, dans la continuation qu'il
laissée de l'Histoire de Thucydide. Ces

The text on this page is estimated to be only 15.97% accurate

C H R O W O L O O'i i» 12^ réglés par les années ©lympiques ou Archondques y dont le commencement ni» différoit que de quelques jours. Thucydide s' étant proposé d'écrirfe rhistoire d une guerre particulière enti^ deux nations dont les aiaiiiées cztiles n*étoient pas les mêmes (la magilBtra^ tnres des Archontes commençant a la Lune qui suivoit le solstice , et celle des Ephores de Sparte après Véquinoxé), imagina une méthode différente de «elfe des écrivains antérieurs , d*Hellanicus -^ d'Hérodote et des autres historiens qui avoient employé les années olympiques ou celles des magistratures , suivant-la remarque de Denys d'Halicarnas4e. il explique lui-même cette xa0i0jie au commencement de son cinquième livre , (1 \) et fait ohsérVer Yju*il ne faut pas régler/les années de la guerre sur les 'magistratures , mais qu'elles sont compc^àées de deUx'saîiSônis, de Tété et a«f iliiver. V De Thhtcyd. ciraâ,' n«. aa* •F,

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

^a4 C n nosoLooiE. L'été de Thucydide (i) commence avec le printemps, il le marque formellement en sept endroits de son histoire ; le printemps de Thucydide commençoit avec la lune ide Véqiûnoxe à* ^ries. Il marque, au livr« }iuitieme, une éclipse de soleil dans Fété de la huitième année de la guerre | m i^TtiyiVOfjUw ^-épovç : or cette éclipse, qui est du 21 mars 4^4 9 précéda Téqui•noxe da printemps de sept à huit jours. Cette année, l'été de Thucydide commença avant Téqulnoxe et avec le neu.vieme mois de l'année civil^, le douzième étant celui qui comprenoit le solstice. ^ La méthode suivie par Thucydide donne lieu a de très-grands embarras, aussi a-t-elle été vi^Tont blâmée par Denys d'Halicarnasse, et par quelques autres anciens «Écrivains. Denys d'Halicarnasse, qui avoit dressé un canon chronologique, détailla assez au long les incpnvéniens de cette méthode, et termine ce qu'il en dit en obI Thucyd. 1. II. a8. IV, 117, V, 49, Yh^i VI,

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

"^ C s R Û N O L O 6 f E; 12^ servant qu'une preuve sensible du défaut de cette méthode 9 c'est qu'elle na été adoptée par aucun des écrivains qui l'ont suivie , et que tous sont revenus à l'année commune > ou à celle des olympiades et des magistratures^ La manière de déterminer les années employées par Thucydide , pouvoit être soufferte dans l'histoire d'une guerre particulière , dont les années étoient réglées par le commencement de chaque campagne; mais elle ne pouvoit convenir à une histoire générale qui doit comprendre des événemens de toute espèce. Aussi voyons-nous , par tout ce qui nous reste des anciens écrivains que tous avoient employé des années civiles ^ comme la remarque Denys d'Halicarnasse^ Les auteurs des chroniques ou des calendriers chronologiques ont tous scrupuleusement suivi cette méthode. Les anciens sont en cela semblables aux modernes ; les circonstances où ils se trouvoient ont pu

The text on this page is estimated to be only 15.19% accurate

T»5 Ç H it o If o L o G I e; ll^r faire cboifiiz: dl^Pérentes époques pour y fixer lecoimnencemeiH de leurs anifées; takis dam toutes cet chroniques y cette époque est toujours celle d'une année civUe*. Nos chronologistes iitodemes ont employé les années juliennes. ou roniaines. Les chronologistes chrétiens, Jutes Africain, Eusèbe, te Syncelte, et presque tou4 les autres ont employé les années juliennes des Grecs qui commençoient en automne, les anciens chronologistes, comme Eratosthène, ApoUodore, Denys d'Halicarnasse et les auteurs des tables ou canons iUiques, ^mpteyoient aussi des années^ civiles, celles des olympiades, ou ceUes des archontes d'Athènes; et ils fai soient remonter ces années, jusques ditns les temps les plus éloignés afia d'avoir des calculs uniformes, sans lesquels il ne seroit pas possible de se faire entendre nux lecteurs. Nous en avons une preuve, j'ose dire démonstrative, dans la njaniere dont Denys d'Halicarnasse (i. p. 51.) rap

The text on this page is estimated to be only 11.06% accurate

C H R O no L O G; I Et ta.7 porte la date de U prise de Troie. Il la fixe au huitième avant la fia du mois tharge*Uon^nons dirions le vingt-trois selon notre manière de compter* Çe]OurétpJt,dit^ il, le dix-septieme: ayant 1^ 3ol\$t^<çe diëj^é p^ et }e trente-septième avant la fin de Lan-*, née civile , 1^ nouvelle anné^ ayant corn-, meiiçé le vingtr unième après le solstice.^ Ce calcul de Denys mpntre, 1^^ quo. les çhrono|ogistes a|bénlpx) (\$ coroptoient le mois thar^lion poir le onâeiri^ do Tannée, et Ip njoîs içirropharion pourlej douzième. a^. Que ce moU,scîrrophorion étpît celui dans lequel tombqit le solstice, d'o4 ijsuit qi^e le mois; hecatombaeon , pu 1^' première lui;Le de Tan^ié^ç civile cpmi^n* ço}t après le ♦oUl?c^. 5^« Que les tables astronomiques dont «e servo jent alors les chronologistes, quoir que moins exactes que les nôtres , ne don-<^ noient qu une erre;ir de deux jours am i^us sur UA intervalle de plus âe oAz0 F4 ■

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

128 Chronologie. cents ans. Car la date delà prise de Troie remonte; dans le système d'Ératosthène, d'ApoHodore, de Denys d'Halicarnasse à Tan 1 184 avant Tère chrétienne. L'auteur de la chronique de Paros place le jour de la prise de Troie au 24^{me} charge lion f d'autres marquoient àz jours différents : Biais on n'en doit point être surpris; ils ne s'accordoient pas sur la date de Tannée, et le jour n'avoit été déterminé que par des calculs astronomiques fondés sur l'expression d'un ancien poète rapporté par Clément Alexandrin (1), Pour pouvoir dire que l'auteur delà chronique de Paros s'est écarté de la méthode générale, et qu'il a suivi celle deThucydide, il faut en avoir des preuves formelles. Il ne suffit pas d'imaginer que cette supposition nous fournira un dénouement pour des difficultés qui nous frètent dans le détail d'un système singulier de chronologie. que nous avons envie d'établir ;. sujet- tout l'après-midi» poui; t. Siroçac.. I.

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

C H m O N O L O' 6 I S. l±^ itàbliice système^ il faut s^écarter d'une opinion commune et sur laquelle tons les chronologistes , ceux même qui sont les pluô opposés entre eux , ont été forcés de s'accorder. Quelque fortes que ces considérations générales m'aient paru ^ elles ne sont pas les seules qui m'aient déterminé i suivre Topinion commune au sujet des années de la chronique de Pafos. J'ai cru que cette chronique elle - même me fournisdoit de la vérité de cette opinion une preuve dont les commenta<*> teurs n'ont point parlé; et après Tavoir examinée de nouveau, elle ma^paru avoiv encore la même force pour 'montrer que les années de la chronique sont de» années Arcliontiques. Je m'étois contenté d'indiquer cette preuve f mais avant que d'entrer dans les longues discussions oui V exposition étendue de cette preuve va. m' engager y je vais rendre compte des raisons qui m' oHt empêché de m' arrêter* à Isi çinqttante-d^ujdçme époque de l^

The text on this page is estimated to be only 15.40% accurate

i5o ChRonolooir chronique y pu à celle de la bataille de Salamine. Dans cette époque, la chronique de Paros porte y sous le 10^{ème} archontat de Calliade ; le passage du bosphore de Thrace, le combat au défilé des Thermopyles et la bataille navale de Salamine ; événements qui peuvent être considérés comme ne formant qu'un seul et même fait historique. L'expédition de Xerxès contre les Grecs commença au passage du détroit, qu'on ne peut placer plutôt que dans le milieu du printemps de cette année 480 avant J. C. Xerxès parti de Sardes, pour se rendre avec son armée sur les bords de l'Hellespont, au commencement du printemps. Le combat des Thermopyles est du commencement de l'été, et du temps même de la célébration des jeux Olympiques, à la pleine lune du solstice. La bataille de Salamine est du 20 août y a

The text on this page is estimated to be only 7.16% accurate

G 0 A Ô 17 Ô t. 6 G I C. iBt' temps de la oélébratîoa des mystères
9 vers la fia du troisième mois de Taiméo AUieiûexMae > eaviroa le 22
eep^tmbre.; UécUpse de soleil qui arriva quelque» |oura [^]près' la bataille ,
et qui est du z octobre > montre quooi ne peut placei? plus bas la défaite de
la flotte Persanoef.' L'auteur de la chronique n[^]ayam f&arqué la date
patticuUere d'aucun de ces trois événemons [^] qui sont iiés les uûu aux
auti[^]es et qui sont defi parties d[^]uft même fait historique p sur lequel
d*entre eux fera-t'[^]-on tomber la date de l[^]année? Ne sera-t-il pas plus
probable que ce doit: , 4tre sur la magistrature de TArcbonte qui est nommé
, et qai , dans ropiaton icommune, a dû commencer au 4 juillet jftvec la lune
hêaatombœùn [^] quelques «jours après le combat des Thermopyles î Des
trois événemens marqués dans la çhconiqué , ie plus important et le plut
[^]Idbv[^] ftttcelugi delà bai4lle :n«vaie de Salamine[^] parce que ce fut à laeeu[^]
idé&ite de ktflotte Fersanhe qtie k- Giece F6

The text on this page is estimated to be only 7.02% accurate

»3» e ii^K o w o t'o et À . dut son salut. Sa liberté étoit^ perdue si' Xerxès eût<!pris le parti d'éviter le oom^ l^at^^et de ieire une desqente dans le Eéloponnèse. > • • Si on* sup^se que la» dftte «st prise du passage dtt Bosphore y* alors „dans l'opi^ mon cotiimune siur le comraenoeinent de la jaaagistrature des Archontes,, elle pj^écédéra de- trois mois ou eiwiron Taj»■chontâtde Galliade,. par lecpel elle est mfitqué^ , ce qui esl un inconvément c«ttr fiid^rable. Je dis dans l'opinion 'Commune , car Dqdwel , dans ses Dissertations sur lisâ cycles et danst ses annales de Thucydide) pr^^tendijucles ^rohopt^s entuaient alorjs en^cj^^ge au mois ^ai!W[<? Âi?«,, qui?. comr mençoit dans le. courant de' janvier ,1*1^ que cet usage ne cessa qu%ou tfeinpft de li^ réfonnatiou du? calendrier , pan M étoni, c'est - â- dire eni.4^2 ayant, J» C.xdaxis Tan»^ q^ ïaéûéifeî.la g.i^en«. Au^Pékir poanè.se». .- 1 .» •.■ ;; 1 ..; , -•• Je s^s qpp, les pre^Uvfa â^ PbdiKel te*

The text on this page is estimated to be only 13.59% accurate

Ch&gnoeogsk; i33 iont pas démonstratives , mais il faut , je crois
9 reconnoître que si elles ne suffi-ent pas pour nous déterminer , elles
peuvent cependant former une difficulté qui mérite . d'être examinée. Ce
sont-li les raisons qui raont emf péebé de me servir de Tépoque cinquante-
deuxième , pour décider la ques»tion que je voulois examiner. J'ai pensé
qu'il falloit chercher un« époque qui rap# portât deofx faits indépendans Tun
dç l'âtitre^ et dont il fût possible de déterrainer séparément les dates avec
une certaine précision par rapport au temps dei I*année. J'ai- cru la trouver
dansTépoque soixante-sept , qui parle du retour des Grecs qui avoient suivi
le jeune Cyrus dans la haute Asie, et de la mort du pliilosophe Socrate i on
va en juger. Quoiqu'il y ait une lacune en cet en-^roit du marbre^ les tennes
jJtAràYjjfHdvxCcLvrec qui restent eticore, montrent qu'il s'agît de ces
'Grecs'. Le nom de FarollQnte "itocàês prouve encore qu'il

The text on this page is estimated to be only 13.22% accurate

t54 CntLO-aro zooi Tt. ne s'agit pas de leur départ; car ce départ se fit sous Tarchontat de Xanthos ou Exaneus, prédécesseur de Laocée y la quatrième année de la xciv.* Olympiade, dans l'été de Tan 401 avant J. G. (1). Il est manifeste par toute la suite- du récit de Xénophon, que les Grecs qui revenaient de la haute Asie arrivèrent, à Chrysopolis > lieu appartenant de Chalcédoine ville Grecque, à la fin de l'été y arrivant au commencement de l'automne; une partie d'entre eux traversa le détroit, s'arrêta -d'abord auprès de Byzance, descendit ensuite auprès de Périnthe, où ils passèrent quelque temps à chercher les moyens de se repaître en Mysie* Les Laocéoniens, alors en paix avec les Perses, firent échouer leur projet, et les réduisirent à la nécessité de prendre parti avec Seuthès roi d'un canton de la Thrace qui était en guerre avec Médocus roi d'un autre canton du même pays 4 Oiod, XJY. P>>>?g. l-*ert. II, 12, 16.

The text on this page is estimated to be only 14.86% accurate

CntioNOLO&is. i35 pays. Malgré tous ces retardemens ^ on étoit seulement au commencement 4j9 rhivorylor8<{tiele\$ Grecs^ sous la conduite de Xénophon , s'engagèrent au service deSeuthès. Ils passèrent deux mois aveQ lui , pénétrèrent jusqu a Salmjrdessus , après quoi iU revinrent sur la côte de la Propontide , et sWgagerent avec les Lacé4émonien8 , qui venoient de se brouiller avec les Perses» Xénophon les^ conduisit jusqu a Pergame , où il remil te commandement i Tbimbron^ ce qui arriva dans le primems , ou même au commei^cement de Télé suivane^ mais 80US le même archontatde^ Lâchés. Il s'agit maintenant de déterminer en quel temps on a placé U An de cette expédition. Est*ce à l'arrivée des Grecs à Chrysopolis ? Faut il la continuer jus* qu*au temps où Xénophon remit le commandement à Thimbron l Diodore de Sicile (i) qiii a donné un extrait détaillé et assez ^xact de l'ouvrage de Xéaç^. I OÂod. xiv. p. 4«3. i>.

The text on this page is estimated to be only 16.63% accurate

^3^ C H R o N o r, o G^ r Hb plion , termine rexpédition des
Gtec:^ à leur arrivée à Chrysopolis. Il dit que de dix mille qu'ils étoient en
partant, il en revint huit mille trois cents , le reste ayant péri .dans les
différens combats , soit contre le roi de Perse , soit contre les Barbares. Ils
se partagèrent en cet endroit , plusieurs s'embarquèrent et retournèrent chez
eux , les autres •^arrêtèrent au siège d'une ville des Thra*ces. C'est ainsi ,
ajoute-t-il , que se termina l'expc^dition du jeune Cyrus contre son frère
Artaxerxe^ Deux pages ,après ,, Diodore revient à .ce même événement ,
duquel il donne un plus grand détail. Il dit que Ceux qui prirent le parti de
rester et de ne point repasser dans la Grèce > étoient seulement au nombre
de cinq mille ; d où il suit qu'il y en avoit trois mille trois cents qui les
avoient quittés. Ces cinq mille hommes , qui ne pouvoient subsister que par
la guerre, choisirent Xéuophon pour leur chef ; et s'engager

The text on this page is estimated to be only 19.94% accurate

Guno-KozoGtn* i3f rent aa service de Seuthè^ , etc. Commet a la rigueur on pourroit dire que Dio-^ dore a pu se tromper sur le temps 'auquel on doit placer la Sr de Texpédhion , il faut voir si l'ouvrage de Xénoplioii ne nous fournira pas un moyen de déterminer le temps auquel il plaçoit lui-même la fin de l'expédition dont il avoit entrepris d'écrire Thisiorre. Il termine son septième et dernier livre en disant que la somme totale des marches, en allant et en revenant^ a été de deux cent quinze campemens , de onze pent cinquante parasanges y. d© trente -quatre mille deux, cent cinquante cinq stades , et que le temps de toutle voyage en allant et en revenant a été d'un an et trois mois. En comparant cette somme totafeavec le détail des campemens et des marches^ et avec celui du tems écoulé depuis lo départ jusqu'à l'arrivée à Chrysopolis y on jugera si cette ville étoit le terme de l'aller et du retour. Le premier livre do

The text on this page is estimated to be only 13.18% accurate

Chrokoloie* ^é^pphon contient un détail très-cir^
con^ta^cié de la marche du jeune Cyrus jjsqu'au lieu de la bataille de
Counaxa i|près de Babylone. Les campemens sont au nombre de 84 ^ la
distance est de; cinq cent vingt-sept parasanges, et In dprée est , avec le«
séjours <jui sont exactement ip arqués , de cent trente-sept jours j qui font
quatre mois et dix-neuf jours selon la méthode des Grecs. Au livre V, p. 555
, il donne la somme tpitale des marches depuis le lieu det la l^tajl^e jusqu'à
Cotyora , ville de Paphlago];ie. Les cam.pemens spnt au nombre de cent
vingt-deux , le chemin est de six cent vingt par.'^sanges pu dix-huit r^i^e,
vijigt stades , et la durée Ndu* teip/| employé à le faire y de huit ipojLs
complets (i)^ ^ Depuis Cotyora jusqu'à Sinopç ^ la* ^arche se fit en p^tie
par terre et en partie par mer. Xénophon ne m^^rque JX\ o^mpjemens ni
parasanges ; il donne I Cela fait dottXC mgi; ^ «Ux^neuf jours depuifle
premier départ.

The text on this page is estimated to be only 14.81% accurate

C H R O H O L O O I S. 13j saulemeat le nombredes jours de
marcha et de repos ; mais cette dernière partie est moios e^{cte} , car il omet
U miurcbe d'Héraclée à Calpé , qui est de hwlt ce»5 stâde³ par mer suivant
le Périphe d'Arr ⁱexi , et de soixitfuer huit mille par terra suivant la table de
Peutingen Le nombre des jours exprimés dans cette troisième partie de la
route 9 J comprenant les sept jours qui s'écoulèrent depuis l'arrivée à
ChrysopoHs jusqu'à la vente et au partage du butia ^{ntre} les huit mille trois
cent soldats , et au départ des trois mille trois cens qui quittèrent pour
retourner, par mer dans, la Grèce, monte à soixante-^{ept} ou à deux mois
huit jours , qui jointa aux douze mois dix-neuf jours dm total précédent ,
font une durée de quatorze mois et vingt sept jours, ce qui ne diffère que de
deux jours des quinze mois marqués par Xénophon pour le total de la route.
Sur quoi il faut observer que la durée du voyage d'Héraclée a Calpé'

The text on this page is estimated to be only 14.80% accurate

'i4of C n Bi o V oL a G i Er n'est pas marquée, non plus que celle dtt se jour à Calpé y qui fat assez long , soit à cause des différens combats avec les^ Tfataces Bithyniens , soit à cause que les Grecs furent retenus dans leur camp pendant six jours c-msécutifs par deff présages contraires. On voit par- là que Xénophon Inimême a Hxé la fin de FeiLpéditi n à Tar» rivée à Chrysopolis , un an et trois mois après le départ* Dans le septième livre il ne marque plus ni les campemens , ni les marches ^ ni les séjours y et son récit ne contient plus rien qui puisse d ^nner une géographie ou une .chronologie suivie. . Xéiiophon s*accordant avec Diodore à placer la fia de l'expédition des Grecs qui accompagnoient le jeune (yrus 4 leur arrivée à Chrysopolis , sur le détroit de Byzance y et cette arrivée étant du commencement de Tautomne , c'est au commencement de Tarchontat de Lachè& qu'il faut la placer* Il me reste à eitamir

The text on this page is estimated to be only 17.45% accurate

C « A Q 21' O Xi O * I E. 14* UCT à quel tems de cette même magistrature il faut rapporter la coxidamaation et la mort de Sacrate* - L*aaaée de cet événemjnt ne peut -être douteuse^ La chronique , Diodore de Sicile et Diogene de Laërte s'accordent sur le nom de Tarchonte ; les deux derniers marquent la première année de la xcv, olympiade , qui comprend les six derniers mois de Fan 4^0 et les six premiers de 1 an Sgg avant J. C. La ques. jtion 131e peut rouljBr que sur la saison et sur le moi3 athénien , mais Platon etXér. Aophon fourniront de quoi la décider. Platon nous apprend^ dans le Phédon f que la veille du jugement de Socrate , le prêtre d'Apollon fit la cérémonie de couronuerla poqppe du vaisseau qui coar duisoît tous les ans la cJiéorie ou ambassade sacréf à Délos , en conséquence du vœu fût autrefois par Thésée, t^laton ajoute qu'il est ordo^né par une ancienne ■Joi de purifier alors la ville XOL^'ctfieijctv "XYIV ^ô'Kiy ;etpar la même loi il est dét

The text on this page is estimated to be only 15.89% accurate

t4« C h à o !i!r o l b g i e. fendu d* xécu ter anctin jugement de mort jusqu'au retour de la théorie ou du vaisseau sacré , qui est quelquefois retardé as* fiez long-tetns quand les vents se trouvent "contraire?". Dans le discours que Platoft fait tenir à Socrate le jour ménie de sa mort , ce philosophe dit qu'il a coinposré un hymne en Thonneur d'Apollon , dont la fête avoit prolongé le tems de sa prison. Xénophon , dàhs ses mémoires sot la \ie et sur la doctrine de Socrat^ , ne parle que de la fête de'Délôs qui ëtoittombë'e dans le mois de sa ûondamnafdûn , et qui retarda sa ïmort de trente jours, parce qu'il falloit attendre le l'etbur du vaisseau qui a voit conduit les thëores , pour e*xëcuter nn jugetnment de mort. Le tems de la condahlnationet de fa~ mort de Socrate se trouve donc désigné par trois circonstances : lo. par la lustra* tion de la ville d'Athènes ; a©, par la fête d^^Apoïlon dans cette même ville ; Qo, par celle qui se célébroit tou5 les ans

The text on this page is estimated to be only 13.92% accurate

G It R O 17 O 1. 0 G I E# 1^3 à Délos ; et à laquelle les Athéniens en^ voyoient des théores ou dépotés. On trouvera dans Caatelknus et dans M^ursius ^ (i) à-peu*«prè\$ tout ce qiù ett ëpars dans les anciens au \$ujet de k lus^ trdtîoti. Il mè suffit d'observer qu'un firagtiient des chroniques d'ApoUodore y conservé par Diogène de Laërte , non* apprend que le jour de cette cérémonie eomhoit au sixiemedu mois thargélio^ ffuquel les Déliens marquaient la nais± sance de Diane, C'ëtoît à ce rakin^ jo«r qu'ApoUodore rapportoit la naissance de Socr^te. La naissance d* Apollon et la fête qui se eélébroit en son honneur dans Athè^ nés ^ tomboit au lendemain septième du même mois ihargélion , selan Im même ApoUodore ; la tradition de ceu3(de Délos étoit conformé sur ce point à celle des Athéniens : le septième de tous les mois de Tannée étoit un jour sacré en mémoire de cette naissance , comme on le voit dans Hc's'ode (2) et les prêtres I Castell , Syctag. de festis. Meurt. Çrx«u feriu, (2) >!/•• , Y. 7.

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

[144 ÇHROirOZiOGIC. d*Apoll<»i donnoient à ce Dieu ^ en par'* lant de lui , le titre deéCJ'ofïayêiiiç Plutarque dit que la fête de sa naissance se célébroit le 7 du mois thargelion. Plutarque (i) étoit prêtre d'Apollon , il nous apprend encore qu'à Cyrène , oolo.nie Dorienne , on célébroit cette fête le même jour septième d'un mois y eX qu on ïa nommoit Carnia KcLpveicc, Cette fête «i'étoit établie chez tous les Doriens , et elle donnoit son nom au mois, carniusk Le nom ^e ce mois carnius se trouve sur une inscription d'Agrigente (a) comjne celui qu'on intercaloit. Il étoit aussi lan des mois de Sjrracuse. Plutarque (5) le fait concourir avec le second ixvs^lÊ^ 'Athénien y ou avec le nietageUnion. Mais les mois de même nom ne se répondoient, pas toujours dans les diffé-^ rentes villes de même origine ^ a caus« des reformatons faites en difFérens tems* I Plut. Sympof. 1. VIII, c. i. • Grut. 40 . , I .

The text on this page is estimated to be only 11.94% accurate

GhroivoliOois. 14s il leurs calendriers. On voit j par Hérodote et par Thucydide , que cette féfio précédoitla fête d*Otjimpie , qu'elle da« roit neuf jours , et (pie pendant ce tèm« la les troupes ne se mettaient point en campagne. La situation du mens tharge^ lion' dans Tannée Athénienne ne peut être douteuse ; il étoit le oneieme et précédoit la lune du solstice d*été. Par eon* eéquent il répondoit à notre moisde mai, et occupoit quelquefois une partie du mois de juin; Ce moiséloit a Délos,. «insi qu'à Athènes, celui delà naissance d'Apc^on. L^insciâption apportée d* Athènes A Londres en 1743 V «t'^i contient un compte rendu par les administrateurs des tevenus' du temple de Dé^os y de lu recette et de la dépense faite sous les Archontes Oillias , Ghârisander et Hijppodamas , la quatrième année de la c* Olpiqiade et les deux premières de k tu^ , montre que la première partie d« ce compte finissoit au mois f/àargéliom à Chronol. Tom^ /•'. IG:

The text on this page is estimated to be only 9.05% accurate

"WIS CHllOiroZ. OGIB. Délos de roéme qu'à Athènes^ Les lies de la dépendencè d'Athènes , et du nomtre desqi^elles étoit Dëlos , auivoient le calendrier de cette TUle. Il est très^pro-^ bable.que ce mois étoit celui de la fête de Délos , c est même le seul moyen d'expliquer le marbre ; mais l'inscrip-, tion ne. le dit pas , et ce nest, qu'une, interprétation. On a vu que Platon rapportoit l'qri* gine de la théorie qu'on envoyoit tout les ans à DéJos , au vœu que Thésée fit en partant pour l'île de Crète , par lequel ij s'engagea denvoyçr tous le» ^ns rendre, grâces à Apollon , s'il te^pinoît lieureusez|iei)t son entreprise^ Thésée (j) s'embarqua Je:6 du mois mu^ jiichio.ny selon .Plutarque, et tpusjes ans pn célébroit ce jpur-là* l'anniversaire de son départ. Le mois munichioTi é\,oix Je dixiyme de l'anné^ athénienne et le premiqrdu printems. Thésée revint de Crète le 7 pymejKiim i qui i\%i\%

The text on this page is estimated to be only 14.80% accurate

^atrieme mois de Tannée d* Athènes ; et tomboit dans l'automne
(i). On cé-« lébroit ce même jour une autre fête en mémoire de ce retour;
mais le vœu avoit été fait an tems du départ ^ et Tobjet do la théorie étoit
d'assister à la fête de la . ciûissance d'Apollon. Castellanns etMurûus(2^ ont
ramassé plusieurs passages anciens au sujet des lètes deDélôs; Spanheim
^5^ y en a ajouté 'quelques antres .-mais ils ne parient point du temps
auquel on célébroit cette fête. £*ils aToient fait attenfiqn â un passage du
géographe Denys i iU auroient ^u qu'elle «e célébroit pendant ie printemps.
Voici ce qu'il en dit dans sa Périégèse (4)* TwV/a «T'ATroAA^yi X^f^^Ç
^^^^ 'A'/D%o/A€yow yXuKepou viov hoLpoç^ ,euV 6V OpiO-tTiP I plnt.
Théfée. û. CafteU. SynMgnia et fielHs, MentT. GrtcU iierUC|« 4
Spanheim, not. in|caUim. hyma. ia délais. 4 jDioAjr. pcôtegef, t. f a^, -^

The text on this page is estimated to be only 15.63% accurate

i48 CnAotrotoottf 'Ç^-oyfoç dīfJ'cûy. « Les lies qui entourent Délos , et qui portent, par cette raison, le nom decy-* clades , y envoient des chœurs sacrés de musique au commencement de l'aimable^ saison du printemps f lorsque le rossignol fait retentir les montagnes de s#s chants harmomeux«>< I«s trois diffârens caractères cbroncr logiques observés par les ajsciens. dans b récit de. la mort de Socrate ; la lustratioil d,e la ville d'Athènes , la fête de la naiss^incç d'Apollon à Délos et à Athènes y et le départ de la théorie QU de Tambassadi» aaçréequeles Athéniens envoy oient tous les ans à Délos pour assister à la fête > s'ac-? cordent à donner la saison du printemps ^tle mois êhargellon^ La fête se célébrant le- septième de ce mois y le départ de la théorie devoit être i% la fin du mois munichion , ou du i^eme de Vdnnée athénienne. On a tu

The text on this page is estimated to be only 14.87% accurate

G ± ^ o n o h à ù t r. i/\\$ ptes haut que le retour de Xénophon, et la fin de la retraite des dix mille, étoit du commencement de l'automne de Tar-chontat de Laohès. La mort de Socrate étoit delà fin du onzième mois^de ce mém^re bontat 9 ou même du commencement du douzième; car l'exécution de son jugement fut retardée de trente jours > ou jusqu'à l'arrivée dit vaisseau sacré » et pendant cet intervalle «bn- Ht, le 6 ///ar-' gelion y la cérémonie de la lustration y et on célébra le 7 > la fête de la naissance d^ Apollon. La chronique de Paros rapportant sous une seule et même année deux événe- mens dont l'un est au plus tard du qua^tième mois de l'archontat de Lachès, et l'autre delà fin du onzième, il me paroît clair que les années qu'elle employé, sont les années civiles ou archontiques des historiens et des chronologistes, qui com^mençoient et qui finissoient avec la magistrature des archontes. Si ces années ©3

The text on this page is estimated to be only 13.27% accurate

iSo C n * à if o % o ^ i lt. étoient f comme on l'a prétendu , seia^ blablesâ celle de Thucydide, elles aur^ roient commencé au printemps , et la mort de Socrate seroit de Tannée qui a suivi le retour de Xénoplion ; cette année auroit aussi commencé à la lune de Téquinoxe ycomme celles de Thucydide , c'est* àrdîre y au mois munichlon. L'année arcbonique de Lâchés commença le 22 juillel^e l'an 400 .avant J. Q» avec la lune hoëdramion , qui étoit Ist première après le solstice. La quatrième lune de cette année, ou le mois pyo.nep^ drzo^ commença I0 18 octobre, environ vingt jours après Téquinoxe d'automne* L'équinoxe d'^wi arriva le a 8 mars Sgg avant J. C* le 5«. du mois munichion , ^ct le mois ihargelion commença vingçsixou vingt-sept jours après l'équinoxe du printemps : il auroit été le second d'une nouvelle année historique . Les calculs ci. dessins sont faits sur le mouvement poyen sur lequel sont réglés les calendri^p^ uno

The text on this page is estimated to be only 15.26% accurate

plus ^ande précision seroit iautile icL , Comme on a parlé de ce que dit Thucydide au sujet de la cérémonie par la-*quelle les Athéniens piuriRerent Tlle de Délos y je me crois obligé de montrer que ce passage n*a nulle application^ la quefr* tion présentée *. L'Ile de Délos étoit regardée y dès lo plus ancien temps , comme un lieu con^ sacré parla naissance d'Apollon. Tiiucy-* didc 9 persuadé qu'Homère est Fauteur deThymne d*Apollon qui porte le nom de ce poète , quoique tous les anciens ne soient pas de cet avis (i)^ suppose que I On l*attribuoit à Cynëthu* de Chio , célèbre rhapsodtt qui y félon Hippoftrate cité par le fcholiae de Pindare, vivoit dans la LXix.e Ol^'inpiade. Nemea i. Ce qs'Eufatthe , IUad. init. nous apprend du poète Cynéthus , la doit faire croire beaucoup plus ancien. Il poiToit pour «voir introduit Pufage de morceller les poèmes d'Homère, on d'en chanter ' des morceaux détachés ; or cet ufage fut aboli par Solon « dont la iégUlation & l'archoatat fon^ de la troiûeme année de la ZLvi.e olympiade.. Ce n'étoic pas la feule fupposition qu*on attribuât au poète Cynéthus ; on l'accnfoit d'ayolr inféré plufieurs vers de fa façon dant les poèmes d^Homere : ce qui n'étoit pas dtflcile avant que VÂriIUaCe & Solon euifent raffemblé les morceaux de cei G4

The text on this page is estimated to be only 16.59% accurate

15s CHRoïroz^orMb dès le temps d^omère la fête d'Apot ton se célébroît à Dêlôs avec un grand Appareil ; qu'il y avoit dc8 Je\iX gymjQîques et des combati de musique. Ces deux espèces de spectacles ne continuèrent pAs , et on envoya seulement de« iles voisines et de Tlonie des choeurs de musiciens et do musiciennes pour chan» ter les hymnes du dieu. On a vu plus haut que selon Tancienne tradition cette fête étoit établie dès le temps de Thésée : jenesais jusqu *i qu^o point cette tradition^o rapportée par Platon, mérite croyance ; âmais on ne peut douter que la fête ne fût 'déjà très-célèbre au temps de Pisistrate Bt de Polycrate. Le premier entreprît de purifier toute la pirtie de lIle qu'on pouvoît découvrir du tçmjle, et pour cela il fit 'détruire et enlever tous les tombeaux tgui y étoient situés, pour les porter dans des endroits de l'Ile plus éloignés ; poëiBcs , épart entre les tnains des rbapfodes , & ea «MTent donné vne édition, qui fut y^ondiint long-temps celle qtt*on fui voit. P^oid, Fahrîci, bibl, groïc, vol, i* ^o.^o5^o, Kufitr , de fortтина JI^omtri , &c.

The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate

CltHOWOLOGI*. î53 Hérodote {L 1. 64.) et Thucydide (L. UL Î04) , parlent de cette purification faite par Pisistrate. A l'égard de Polycrate , Thucydide dit que ce prince ayant conquis nie de Rhénée , l'attacha par une chaîne à Vile de Dè'os , et la consacra au dieu qu'on y adoroit. Ces deux îles ne ' sont séparées que par un détroit de quatre stades ou de cinq cents pas. Un fragment d'une lettre d'Épicure conservé par Suidas , dit que Polycrate ayant fait célébrer en même-temps la fête Délienne et la fête Pythionne, eut quelques scrupules ;. qu'il consulta l'oracle qui lui fit une réponse obscure ,. qu'on ne manqua pas d'expliquer après l'événement , d'une manière qui pût rendre honneur au dieu. Nous ignorons quelles réflexions Épicure faisoit sur cet oracle , mais nous savons par Cicéron (1) qu'il se moquoit en général de toutes les prédictions, La sixième année de la guerre de Péloponèse* on a vu un orade ayant ordonné aux Athéniens d'achever la purification. » • Cicéron T. de Nat. De « r » II, ' ^

The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate

1154 ClIRONOLOCI.È? l'île de Dèlos , et d'en ôter généralement
tous les tombeaux; ils y travaillèrent pendant l'hiver (i); mais cet hiver est
celui de l'année historique de Thucydide , qui commençant dans l'automne
de l'année troisieme de la LXXXVIIIe. olympiade et de
Tarchontatd'Euthydème, comprend i-peu-près les trois derniers « de l'an
426 avant J. C. et les trois premiers de l'an 425. La recherche de tous les
monuments ^ leur démolition , et les précautions avec lesquelles il fallut les
transporter dans l'île Rhénée, demandèrent, sans doute ^ un temps
considérable ;, on sait quel respect la religion inspire aux Grecs pour les
tombeaux et pour les cendres des morts • nous voyons par les ouvrages
d'Hérodote et de Thucydide et de Xénophon , qu'il en étoit jusqu'à la
superstition la plus outrée. Il fallut placer dans de nouveaux tombeaux les
corps qu'on avoit enlevés et aux quels on ne pouvoit sans impiété les
exposer. 9 Thucyd. m, i9 Ji> Dlgd« ZUI» olynpi« 88»

The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate

C H m 6 k t> L o o X ï. i55 ttne-Bouvelle sépulture. Thucydide nous i^prend que plus de la moitié de ces corps étoient ceux des anciens liabitans de l'île j^ Phéniciens et Cariens , comme on le re-: connu à la situation dans laquelle ils étoient posés et aux armes enterrées avec eux. Les Cariens n'avoient pas Tusage da brûler les corps , ijou plus que les Phéni' ciens , cet usage n'a voit lieu que dans la Grèce j encore n'étoit-il pas universel. On ajouta une nouvelle loi , qui défendoit aux femmes d'accoucher dans l'île de Délos, elles étoient obligées de se faire transporter dans Tile R/iénéa; on imposa la même nécessité aux malades. On s*i~ maginoit qu'une île qui avait vu naître Apollon , seroit prophanée par la naissantce ou par la mort des hommes. . Quatre ans après ^ vers la fin de la neuvième année de la guerre , les Athéniens (Omécontens de l'attachement des Dé, liens pour ceux de Lacédémqne , prétendirent que pour rendre la purification dç » Tbu«yd< V, u

The text on this page is estimated to be only 12.29% accurate

i56 CnKoi^oiuOGxti\, Délos parfaite , i] faillit en transportéT
fiilleurtles anciens habitants^ qui ayant re* çu le jour dans cette lie > en
souilloient U sainteté pat leur pr<^sence» Les Déliens ûlletent chercher une
fetraîte dans le* ^tats du roi de Perse t Pharnace , satrape de Mysie , Jeur
e^a la ville d'Adramyt* tium au pied du Mont Ida ^ et leur dis* tribua des
terres. Les Athéniens (i) se repentirent bientôt de cette violence , et iSans
Tété de l'année onzième de la guerre^ c'est-à*dire, en 421 , ils permirent
aux Déliens de revenir habiter leur lie, mais 51 y en eut plusieurs qui
restèrent en My* sie , et qui demeurèrent attachés au parti des Perses.
Thucydide CO en parle à la fin de son huitième livre , e% nous apprend que
Tissaphernes fit' massacrer les plus considérables i^entr'eux* Cet
événement est delà vingt-unième année de h guerre , ou de Tan 411 avant J.
C. J'ai cru qu'on ne pardonneroit d'avoir rapporté ce dé t. a Thucyd. V, 3i, 3
IbIJ. Vill, 105. . . J

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

CttnaKOLOGf 1. f 5f V tftU des suites de la lustration da Délos ;
• je viens i ce qui peut av»ir plus de np^ port «ux fêtes Déliennes.
Thucydide i Après avoir parlé de la lustration de cette fie dans la sixieiAe
année de la guerre | ajoute que lorsqu'elle fut adhevée^ les Athéniens
ordonnèrent que toutes les cinquièmes années on célébrerdlt , au temps de
la fête > des combats gymniques et des courses de chevaux ; G*est à cette
occasion qu'il parle de Tanclenne magnificence de cette fête , et qu'il dte
l'hymne d'Homère* il ne dit point que les jeux et la fête furent célébrés
pendant l'hiver^ c'est- à-dire ^ avant le printemps , mais seulement que la
lustration se fit pendant l'hiver ^ et qu'après qu ellejPittachevée on célébra
la fête et on donna pour la première fois le spectacle des combats et de\$
courses de chevaux. Ces nouveaux jeux demandoient des préparatî6 et
avoient d ailleurs be* soin d'être annoncés dans la Grèce, afin d*attirer des
combattans et des specta-^ UurS| ce qui suppose un certain imer vaille

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

8- C. ft R o « r t o G I X. entre la Hn de la purification et k
célé*-^ •bration des jeux. ^ Cette cérémonie étoit indispensable f pour
toutes les fêtes et pour tous les jeux ^ même pour ceux qui avoient \me
c«rbaiae aficienneié. On envoyoit des hérauts dansi tous les cantons de la
Grèce, qui noti-. fioient non-seulement le temps delafête^ mais encore celui
auquel dévoient com-^ . mencer les trêves sacrées qui accompa* , gnoient
toutes ces fêtes , et pendant lesquelles ceux qui s'y rendaient et ceux qui y
assistoient ne pouvoient être attaqués ^ lors même qu'on étoit en guerre
déclarée» Onnepouvoit violer ces trêves lorsqu'elles avoient été
solemnellement dénoncées > sans encourir «ne espèce d'excommunication ,
qui duroi t Jusqu 'au paiement d'une forte amende applicable en partie au
diea dçint on avoit violé la trêve , et en partie au fisc delà ville qui avoit
l'intendance de la fête. Pindare fait mention de cette pur , blicatipn des
trêves : il nomme les hérauts gui aunoxiçoleui; la fêtQ d'0l2;mpie ^

The text on this page is estimated to be only 15.83% accurate

Cirnoirotto ! y; t5^ KûLptfXéç Cûfûiy, les ïïérauûs des saisons^ quïportefU lès frètes de JtipUer, ' Thncjdîdê (F'. 49) nous a même cori* * serve le deta^ de ce qui arriva auxLacé"Sémorïiens , pour avoir violé la trêve de la fête de Jupiter Olympien , dans une année ordinaire et différente de celles où oncéîébroit des jeux. Lorsqu'ils se pré* sentèrent à ceux delà XCe. Olympiade , ceux dTÈKs déclarèrent qu'en s'eïnparant delà vïlle de Leprœum pendant la fête de Jupiter , ils avoient encouru la peine portée par la loi d*0lympie j qu'ils dévoient payer deux mines d'amende pour chaque ^ soldat , et qu'ils ne poavoient être admi^ même aux sacrifices. Cette invasion étoit He l'année précédente. Les Lacédémôïïiens soutenoient que les trêves n'avoient point été dénoncées a Sparte^ et qu'ils ^ étoient en droit de les ignorer. C'étoit-la une mauvaise chicane , car if s'agïssoit d'une ancienne fêlè dont personne ne pouvoit ignorer I^ tempç, Lç8 ÊléeJû§ r^

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

àti0 GH<tOKOiOGtt* ^ndoient qu'il sulïisoit que les trêves eiis*
sent été dénoncées dans toute TÉlide \$ parce que c^était sur cette assurance
qtills ^Voient désarmé ; ce qui les avpit mis hors d'état de résister à
Tinvasion *, ils offi-oient de remettre aux Lacédémoniens une partie de
Tamende et de payer Tautre pour eux au temple de Jupiter, moyennant la
restitution de Lepr^eum^ Les Lacédémoniens avant refusé cette propo^
sition , ceux d*Élis offrirent de seconten^ ter d'une promesse solennelle de
payer la taxe; mais cette nouvelle proposition fut rejetf^e : ceux de
Lacédémone se reliretenta Sparte > où ils firent leurs sacrifice^ séparément.
Ce procès occasionna unô guerre qui dura plusieurs années. Il paroît) par
Thucydide > que la première célébration des jeux de Délos ne put se faire
avant le commencement de la septième année, et dans le printemps de l'an
^28 avant J. C La guerre étoit alors extrêmement vive, et dans ce même
^printemps Agis fît une irruption dant

The text on this page is estimated to be only 18.96% accurate

C H R O H O t 6 G' 1 ï/ 1^1'^ I*Atti<iué avant que les blée
fiisaerit m"r« (i). Dans de pareilles circonstances, le»»» Athéniens auroient-
ils exposé les vais-^ •eaux qui portoient à Délos les choeurs demfisique et
tous les ap|>areils du spectacle, à être enlevés par les Lacédémomens ou
par leurs aHiés, lorsqu'ils ppuvoient les garantir de ce péril en faisant
annoncer les combats et la trêve? Cette cérémonie devoit précéder la fite et
même le commencement de la trêve , d'un certain nombre de jours; et
quand* Une seroit pas prouvé, par les passages"^ cités plus haut , que la
fête de Délos se ce- " lébroit le 7 thargelios et dans le printemps , il
Êaudroit le conclurre du temps , nécessaire pour annoncer les trêves et' de la
jdurée de ces mômes trêves. Nous avons dnns Plutarque une espèce de
description des cérémonies de la fête et des jeux de Délos , dont Nicias prit
* soin, etqwil tâcha de rendre très magnifiques. Ces jeux ne peuvent être les
i Thucyd. IV , »,

The text on this page is estimated to be only 18.36% accurate

premiers, jdon -^ seulement parce qu'il avoit eu un temps
considérable pour ea (sâte le^ préparatifs, mais encore parce que la façon
dont Plutarque s'exprime ^, suppose qu'il y avoit en déjà d*a«trescé-î,
lébrations moins magnifiques. . ^ Taylor y dans son commentaire sur l'or
marbre de Sandwich (i), croit que les. jeu^ Déliens de Nicias se célébrèrent
dans le printemps de la troisième année de Tolympiade xc«. et la quinzième
année lie la guerre ; mais il n'est pas possible de rien affirmer sur cet article
, parce que Plutarque ne donne presque jamais de date chronologique. Je
Crais avoir montré dans cet éclair* cissement, i". que la méthode suivie par
Thucydide a été condamnée par les anciens, et qu'elle n'a point trouvé
d'imitateurs parmi les historiens ni parmi les chronologistes. z\ Que
l'époque soixante-sept de la . chronique de Paros rapportant à une seule et
même année deux événements, dont K Marmor. Sanduicene conmtnt«r. p.
19,

The text on this page is estimated to be only 12.73% accurate

CHEOWOtOO i[^]tv. 163 l'on est de rautonme de rarchonlat d[^]
Lâchés y et Tauire du printemps suivant. Fauteur ne peut avoir employé des
axuiée[^] qui commençassent au printemps , semblables â celles de
Thucydide , parce qu'alors le second éviénement ne seroit pas de la métne
année que le premier , mais d\$ l'année suivante. ■ 3o. Qu'on ne peut se
réglef sur Tépo[^] que cinquacnte-déux , parce que lé pas-» Sage dé Farmée
de Xerxès Jar le détroit[^]* le combat des Theriï[^]pyles et la bafaillet àé
Salamîne, éloignés entr'eux an plus de cinq mois , doivent être considérés
comme faisant partie d'un seul et même fait hisH torique , et que Tannée où
on les rapporte étant design Aï par Tarchontat de Caliñade [^] sous lequel le
combat des Thermopyles et la bataille de Salaniîne se «ont donnés , il)sst
du moins très-probable que la dat[^] est prise de cet archontat et des deux
combats , qui sont les deux seulà événemens îportans de l'expédition de
Xerxès , et les seuls qui méritassent qu oxi

The text on this page is estimated to be only 15.69% accurate

IC4 CHROKOtOfli. en fixât la date. L'époque ne marquait pas précisément le passage de Xerxès , mais la construction du pont de vaisseaux 9 'E'XXyiO'^ôvrcfi. La construction du pont étoit antérieure de plusieurs mois au jour même, et par conséquent elle ne doit pas être placée dans une année qui auroit commencé au printemps ; elle est au plus à la fin de Thiver , et antérieure à la prétendue année historique. Pour pouvoir établir quelque chose de précis sur cet article , il faut se servir d'un exemple dans lequel il n'y ait rien d'équivoque et qui contienne deux faits absolument séparés , dont la date puisse être déterminée sans que l'un dépende de l'autre et de toutes les époques de la chronique et la soixante-septième m'a paru la seule qui fût dans ce cas. Dans celles des autres époques qui contiennent deux événements différens , je n'en ai pu découvrir aucune dont les deux événemens pussent être déterminés séparément,.

The text on this page is estimated to be only 10.14% accurate

CRAOlfoliOOXB. 16\$ m\ -i« ■ Il I ■ » ,0k W ■ - ■ I ■ ■ . i .11 ■
■■ I ■ M ■■■.■■ ^ OBSERVATIONS SURUÉPOQUE d'une . .
▲|fCI£NNB ZKSCUXPTIOİ GRBCX^UJI \ ^Apportée de Tripoli
dAfrítjue en Provence , #/ placée dans le cabinet de M^ le Bret. JL £ texte
de cette inscription fat pubU^ d'abord sur une feuille volante,» et depuis il
Ta encore été deux fois différentes avec une traduction et des remarques. £n
17S3 le président Bouhier fit imprimer ses obsez^adons sur ce marbre ^
dans une lettre (1) à M. le Bret, du 21 dé* cembre lySS. £n 1736 le marquis
Maf^fei (2) plaça à la tête des lettres qu'il fit imprimer cette année*Ià à
Paris, celle « Explicatioa 4e qoe^oet aurbref^ifucf 9 ptt M* k préfidnt
Boohler. a Mftfici QMte aatiqait, p« 5^ ^

The text on this page is estimated to be only 9.54% accurate

k^6 C K a o i r o x i o o i s. qu'il avoit écrite le i3 août 1732, au
ba*^ ron de la Bast^e. Les remarques de ces deux savans hommes laissent
peu de choses À dQsircir .pojir Texplication ^ammaticale de rinscription ;
mais je crois que Tub et Tautre se sont trompés sur la date du décret qu'elle
contient , et gui ûât la singularité dé ce monument. Avant qu« d'entrer e;a
matière ^ je vais Jdonner le texte grec de TinscripUon Avec la traduction
âranjoise du président Souhien Texu de ^ inscHpiioju !:.... rovçve (pcLclxp
if,è i'Tti W^Ao-^ûûv KMcivJifH rhl XlpcLrçvix^ ^ yevovç rS Xc^^iit'Jtiyy
tlvi\,ffifJuLxH Cfvaxrimoç rS A^'TCoXKmiH^ ^/A«

The text on this page is estimated to be only 0.97% accurate

C A & O K O L O C 1 Â *î67 EV€» Mctpjtoç TirVoç 26^7» t/Vo^
difJuKicLj dv^p. KAXàç xcù dyct^i^ ^s'OLpxyiivyiQéêç i\$ç rnv
i^cLpXeîx» «tTi (^i^fJuifTteûv-^pxyfiioileêVyr^v r6 "iis^poala^iùiv dvlSv
i^oiiKTOLro ^iKoLvQpci^coç xcù xçLKûiçy iv re rif dvcu/}po(p^
licruX^ov mQoç cycTâxwfiapoç de) çP/q^reTy^v ruyxdveiyofu fiQvov cTg
cV TOVTOjT^ dCxpîi éxvlQP <^otpeV5Ç€T<jti , otXXfl 3Cûù roïç koll]
IJ^^OîV ivrt^yX<ivQvaé r^y ftSToXilm^ 'in éê xoù ftoTç. iz rS
ns^oKH&i^ ')LCÙ XCLTlèHcLV ilfXP^<^^^^ ^pOO-TêL^ . yj^iAtç
X(X\oXfCtyciQiàç fi^iëf. mp<i<F^

The text on this page is estimated to be only 8.92% accurate

'166 € s E o ir o L o G 1 1» pixif Vouécucûv è^an'YiaoLi « civ1o9
xùà a1t<poLVhlv ovoftoLTli JPAÔ* ixôtj^yn' CVVoi'oV TicÛ
VOVfJLtvicLV a^i(pciLV(ù £* KcLivcà luù Xyifivixcj^ p rùç ^k
apXoPTCLç ùLVGLyfcL'^ai ro '^ii<^iorfix . iiç &l^XyiP A/te ^cLpjii xcù
flgîVai iiç rov i^tcrfi/iolùLTOP ro^rcoy rSdf^m Aeu ZAi ilx (Tcu , L'a k 55 ,
le 25 de Paophi , en rassemblée de la fête dçs tabernacles (ou scé* nopégie
} sous la magistrature (rarchon* tat) de Ciéandre fils de Stratonicus ,
d'£upl|ranor fils d'Aiiston , de Sosigèno fils deSosippet d'Andromaque fils
d'An^ dromaque , de Marcus Laelius Onasîon fils d* Apollonius , de
Philonide fils d'At géraon } d* Autocles fils de Zenon ; de *Sonicus îls de
Théodote et de Joseph .filsdeStraum. D'autant

The text on this page is estimated to be only 13.52% accurate

C ^, R;.0 K^O L O G I .£• 169' D*âutant que Marcus Tittius , fils de ^extus , de la tribu AEmilia , person* nage «xcellenj:^ depuis son avènement i la préfecture ^est comporté dans les afiaires publiques avec beaucoup d*hu? TOanîté et d'intégrité , et gu^ayant mat-que dans sa conduite toutes sortes ûa bontés y il continue d'en user de même y «t non-seulement se montre humain dans les choses générales., mais aussi à Tégar^ Aq ceux qui recourent à lui pour leura affaires partieulieres ^ traitant surtout Javorablement les Juiâde notre synar |;ogue , et ne cessant 4e flMre des %c^ lions dignes de son caractère bien&isant; ^ . A CES CAUSES y les chefs et corps de^ Juifs de Bérénice ont ordonné qu'il se*^ coit prononcé un discours k sa louange « fit que son nom seroit orné d'unecouronaa d'olivier avec le lemnisque^ à chacune du leurs assemblées publiques, etàchaquof renouvellement de lunes, et qu*âla di-^ iigence dédits diefs, la présent* délifeâ^ Chr^noU Tome /•«•. H

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

ration soit gravée sur une colonne de] marbre de Paros , qui sera érigée au lieu i le plus distingué de l'amphi théâtre. i Délibéré 4*nne voix unani me. Ce marbre a un pied ijuate pouce 'deux lignes de hauteur , et un jiiel ^n pouce quatre lignes de largeur. On voit par cette traduction , quç c'est ici un décret piar lexjoel la commuaauté des Juifs de Bérénice^ prdonnç qu'à toutes les nécanénies ou npuvelles lunes j on fera Téloge de M. Titius o\». {Tittius , i\!^ de fextus , et qu'on lui consacrera une couronne d'olivier en re^connaissance des bons offices qu'il « ^rendus aux Juifs de Bérénice^ et de la manière dp.nt iLles a gouvernés. La date du décret porte la cinquante-cinquième ^imée , et le aS du mois paophi , au tems .d« l'assemblée de la scénopégie pu des tabernacles. Nous voyons dans Josèphe ^^d'autres exemples de ces sortes i^é d^^rets honojrifiques , mais dont Iç

The text on this page is estimated to be only 19.37% accurate

Cronolois. 271 président Bouhier et le marquis Maffei n'ont point parlé. Le président Bouhier avait pensé que la ville de Bérénice nommée dans le décret, étoit celle que Strabon place à l'entrée du golfe arabe, qui est éloignée ^ selon Pline, de douze journées de Coptos, et de trente-six d'Alexandrie, mais cette opinion n'est pas soutenable, / et il est visible que ce doit être la ville de Bérénice de la Cyrénaïque, comme la pensa le marquis Maffei. A l'égard de la date, ils s'accordent l'un et l'autre à dire que la cinquante cinquième année doit se compter de la conquête de l'Egypte par Auguste, dont l'ère commença dans ce pays au 5^e août de Tan 705 avant J. C. avec la deux cent quatre-vingt-quinzième année vague ^ depuis Alexandre. Le fragment du calendrier trouvé à Antium et publié par M. Bianchini, (1) Nous apprend qu'Auguste ^e rendit maître d'Alexandrie le 29 août 48 avant J. C. » recepit.

The text on this page is estimated to be only 16.75% accurate

Ilya Chrokologiï. premier d'août ; la cinquante-cinquième année d'Auguste en Egypte commença dans le mois d'août de Tan 25 de J. C. le 29 de ce mois selon les Alexandrins , l'été 17 selon les Egyptiens, c'est-à-dire, 'dans l'année vague. Le 26 koi Paophi ou ' le second mois de cette année , répondit selon les Alexandrins au 22 octobre , et au 10 selon les Egyptiens. Le président Bouhîer suppose que le 26 paophi de ^ Hierscription se doit prendre dans l'année vague , et répond au 10 octobre. Le marquis MafBis pense qu'il faut le chercher dans l'année fixe , et qu'il a dû tomber au 22 octobre. Je crois , comme je l'ai dit , que Tun et l'autre se sont trompés , et ce point est celui que je me propose d'éclaircir dans la suite de ces observations, X. La détermination de cette date dépend du concours de quatre circonstances^ qui doivent se trouver réunies., pour donner la solution de ce problème chronologique.

The text on this page is estimated to be only 14.20% accurate

il faut en premier lieu, que cette quarante-cinquième année tombe dans un temps où les Juifs n'étaient point persécutés, et où ils jouissoient tranquillement de leurs privilèges ; car, si l'on gouvernait eût obligé les magistrats à faire des poursuites contre eux, ils se seraient gardés de témoigner, par un monument public, leur reconnaissance à un magistrat qui les aurait favorisés. Un semblable monument aurait en périt la fortune de leur protecteur. Il faut en second lieu, que l'époque radicale de l'ère soit prise d'un événement qui concerne la Cyrénaïque en particulier et qui ait pu occasionner rétablissement d'une nouvelle ère. 33. Il est nécessaire que le 25 paophi tombe dans le temps de la scénopégie ; cette fête commençait le quinzième de la lune de Thoth, et continuait pendant huit jours entiers ; ainsi le 25 paophi de cette année 55 ne doit pas précéder le quatorzième de la lune ; ni tomber après le 3

The text on this page is estimated to be only 18.20% accurate

■ 176 CnukovoLOGi^ objet quelques-uns des crimes qui avoient donné lieu au Senatus-consulte. Philon prétend qu'« la persécution étoit l'effet de la haine de Séjan contre les Juifs: mais Joseph est de meilleure foi; l'aventure de Mundus et de Pauline, que personne n'ignore et que Joseph rapporte ^ occasionna la persécution excitée contre le culte Egyptien^ et ce fut celle de Fulvia^ femme de Saturninus, qui dans le Tibère contre les Juifs. Cette Fulvia avoit embrassé le Judaïsme^ et quelques Juifs, sous la direction de qui elle s'étoit mise, en tirèrent des sommes considérables sous prétexte de les envoyer au temple de Jérusalem^ L'an 25 est d'un temps où la persécution étoit dans toute sa force; et si M. Titius avoit été favorable aux Juifs de Bérénice, le témoignage qu'ils lui auroient rendu par un monument public, n'étoit propre qu'à lui nuire auprès de Séjan. La seconde condition, est que l'ivresse de Bérénice soit prise d'un événement qui ait quelque rapport avec la Cyrénaïque: '

The text on this page is estimated to be only 11.08% accurate

CHRONOLOGIE. i[^]y t>r la conquête de l'Égypte par Auguste, la trentième année avant J. C. ne procluisoit aucun changement dans la Cyrénaïque. Ce pays, légué dès l'an 96 au peuple romain, conserva, pendant environ trente ans, la liberté que le sénat lui avoit rendue; mais il fut réduit en province romaine l'an 65 avant J. C. Après la défaite d'Antoine et avant sa mort, la Cyrénaïque reconnut Auguste et ne tint pas qu'il se fût rendu maître de l'Égypte. Ainsi la conquête de ce pays sur Cléopâtre ne put servir d'époque dans la Cyrénaïque(i). La troisième condition; ou celle du concours de la fête des tabernacles avec le 25 paophi, n'est pas remplie dans l'application du président Bouhi[^] qui suppose l'usage de l'année vague égyptienne, suivi dans la Cyrénaïque; dans cette année, le 26 paophi tombe le 10 octobre julien, qui étoit le 9 du mois thîsrî, « précédait la fête de la sciencede 4 jours. Dans l'explication de l'année 8 M[^]

The text on this page is estimated to be only 15.65% accurate

èyS C « « O M O L O G 1 K# ' fei , le 2.5 paophi de Tannée
Egyptienne Jfixe , tombé au, 22 octobre , qui étoit le vingt-unième de la
lune thisri , le septième de la fête des tabernacles-^ etiejour même de la
cérémonie des palmes; et 4lans cette supposition, là troisième condition
seroit remplie. . Pour ce ^i est de la quatrième condition y nous ne
trouvons, sous Tibère, qu'un Titius Sabinus , chevalier romain , attaché à
(germanicus , et q«« Séjan Ik périr par cette raison Tan 28 de J, C. (1)* Il
pourroit avoir été gouverneur de la Cyrénaïque dans Tannée 24 et 26; mais,
comme jeTai déjà observé , nous ne sommes pas assez instruits de l'état des
provinces soit les eropereurs , pour être en droit de demander qu oa
nomme celui qui en étoit le gouverneur dans une année déterminée. Je ne
m'arrêterai point à examiner ici l'en. détail , toutes les autres hypothèses*
qw'oii pourroit proposer au sujet de Tère;

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

Chronologie. 179 de Bérénice ; si on supposoit qu'elle a
commencé dans l'année 96 avant J. C. et à la donation que Ptolémée Apion
fit de la Cyrénaïque au peuple romain, la cinquante-cinquième année aura
commencé le 3 septembre de l'an 2 avant J. C. (i). Dans cette année et
dans la précédente, l'Orient en général et la Cyrénaïque en particulier furent
dans la dépendance de Cassius qui s'étoit déclaré ennemi des Juifs, et qui
les maltraita beaucoup à ce que nous apprend Joseph (2), Ainsi cette année
ne peut être, la cinquante-cinquième dans laquelle fut porté le décret des
Juifs de Bérénice en faveur de M. Titius. Le temps de la réduction de la
Cyrénaïque en province romaine, ne nous est pas connu avec assez de
certitude pour en déterminer la date, et pour fixer l'époque d'une ère qui
seroit attachée à cet événement; ainsi je ne m'arrêterai pas à -] CofT.
iEa11i«LepidoII, Munatfo.Flaaco. » Joseph» XIV, t40| 641,

The text on this page is estimated to be only 22.16% accurate

tiSo Chronologix. Texaminer. Je me contenterai d observer que Tan 55 de cette ère tomberoit dans un temps où les Juifs étoient protégés et favorisés par le gouvernement romain , et qu*à cet égard la supposition seroit probable ; mais pour pouvoir comparer la date du 26 paophi avec le temps de la ficénopégie , il faudroit avoir une année déterminée , et nous ne l'avons pas. L opinion qui m'a paru la plus probable , est celle qui fixeroit l'époque radicale de l'ère de Bérénice , au voyage de Lucullus à Cyrène, aux nouvelles lois qu'il donna aux peuples de ce pays, et au changement qu'il fit dans la forme de son gouvernement» , , Josephe (1) nous apprend que Syîla^ passant dans la Grèce pour aller faire la guerre à Mithridate , envoya Lucullus 4ans la<]yrénaïque,avec des ordres particuliers de pacifier les troubles excités dans ce pays à Toccasion des Juifs qui y étoient très-puissans. Il s'étend assez Siur 3 7ç&l>H,XIV,c.7. P,f.2^ ,

The text on this page is estimated to be only 14.13% accurate

^cs Juifs de la Cyrénaïque , et rapporte un long passage tiré des livres historiques de Strabon, qui nous apprend que le« peuples étoient divisés en quatre classe» différentes; les citoyens ou bourgeois, les étranjgér, les laboureurs ou paysans, et les Juifs: ces derniers faisoient un corps à part , qui avoit ses magistrats , ses lois et sa religion particulière^ et qui fomidît comme un état dans un autre état. C*est-là sans doute ce que Finscr^ tion de Bérénice noinme ñioXiTeVfJLOL rcov iv BifevUif VovS'cuûûv IloKireufUL ifJLSv. Strabon ajoute que ces Juifs étoient venus 4e rEgypte , dont la Cyrénaïque «voit dépendjU pendant ^elque teipps. Il est sjngulierque le présî» ^cait Bouhier et le marquis MaQei n'aient poiût parlé d*un passage aussi propre à expliquer Tinscription de Bérénice. Plutarqae (i.) a parlé du voyage de -Luciillus à Cyrène et de U téfoxine quB . ' 1 Fhi(. "Vie dci. Liifii^u*..

The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate

13a CHROirOZ.OGtS. fit dans le gouvernement de cette ville#
Cyrène étoit une colonie Dorienne , venue de Tile de Thera (ouSantorin) qui
étoit elle-même une ancienne colonie Lacédémonienne : la colonie qui
fonda Cyrène étoit conduite par Battus, descendu d'une branche de la
famille de Gadmus , qui avoit suivi les Héracules dans le
Péloponnèse» Battus fut reconnu pour roi de la nouvelle ville, et ses
descendants régnèrent après lui sur une assez grande étendue de pays , parce
que la fertilité de la Cyrénaïque , ses ports et l'avantage de sa situation , y
attirèrent un grand nombre de Grecs qui bâtirent d'autres villes. Les rois de
Cyrène ont résisté à la puissance des rois d'Egypte, et même à celle des'
Perses : la tyrannie des Batriades étant éteinte les peuples de la Cyrénaïque se
partagèrent en plusieurs républiques» Mais comme leurs lois n'avoient
point été faites pour des peuples libres , et que la forme de l'ancien
gouvernement les avoit accoutumés à l'infériorité , ils s'attachèrent ,

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

Chhonorlogii; lâ3 moins de la liberté qu'ils n'en abusoient^ et
Fëgalité qui regnoit entre les citoyens derenoit une source de troubles- et de
séditions. Pluiarque dit qi»e ceux de Cyrene s'adressèrent à Platon pour le
prier de leur donner des lois , et de leur tracer le plan d'un gouvernement
nouveau ; mais que ce philosopha leur répotidit qu'ils n'étoient pas en état
de pouvoir supporter de bonnes lois , et qu'ils avoient besoin d'êtreb préparés
par Tad"versité ; espèce de prophétie philosophique qui ^e trouva vérifiée
par Tévenempnt, La Cyrénaïque jouiftoit encore de sd liberté au temps
d'Alexandre , et dans son voyage au temple d'Ammon il fît alliance avec les
diverses Républiques de ce pays. (i^. Lorsque Ptolémée y fils de Lagos , se
fut rendu maître de l'Egypte , il pensa à s'emparer de ia Cy* rénaïque , qui
devint une provixu^ç dSf

The text on this page is estimated to be only 14.22% accurate

•584 C H R ô ir o li o ô r «. l'Egypte , ce qui continua jusqu'au septième Ptolémée surnomitié Physeon otf Évergète II (1). Ce prince sépara la Cy-^ f ënaïque et en fit un royaume particulier en favenn de son fils naturel , surnommé Apôn y qui se voyant sans eiifans , légua son royaume en mourant au peuple Romain ; cet événement est dei'an g6 avant J. C. Physeon étoit mort dès l'an 1 18 (2)^ Les Romains rendirent la liberté aux villes de la Cyrénaïque , et se contentèrent de la propriété à^s terres qui composoient le domaine des rois : ces terres furent afferméés au profit de Té^ tat , et cette régie donna lieu à diiférens réglemens , et a différentes recher-» clies , ce qui fait qu'il en est souvent fait mention dans les anciens écrivains^ Les troubles et les guerres civiles recommencèrent dans la Cyrénaïque , dès que ce pays cessa d'avoir un maîu-e y , 1 Diod. XVHI, 63« XIX, 715. a Jul. Obfeq. de Frodig. c, 109, coffr Cn. Docëiti» &

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

CniiioiTOLaGis* itô et les réglemens de Lucullus u*étant p^
capables de rétablir la tranquillité , le* Romains crurent devoir, ôter aux
Gyfénéens une' liberté qui ne servoit qu*à les rendre plus malheureux ;
ainsi ils réduisirent ce f>«y6 en provinte tribu-taire , a peu près dans le
même temp* que VAe de Crète , vers Tan 66 ou 69 avant J. C. (1) La ville
de Bérénice , dont il est ptirTé dans rinscription , avoît porté d'abord le nom
àHHesperis ^2) , à cause de sa situation sur on cap avancé vers roccident à
mille quatre-vingts stades au 'i^ud de Cyrène. Bérénice , fille de Magas et
femme du troisième Ptolémée^ Fayant beaucoup augmentée, lui donna ^o'èi
nom (5). Auprès de cette ville étoii le fictive Ladan et le jardin des Hes*
pendes , célèbres l'un et l'autre dans la fable t ce jardin dçs Hespérides n
etoil I Vide Stgon. de «Jitiquo jure provinciariun , tii>. 1» CAp. 6. a Strib.
XVII, 757. S eph. Hefperis. j S:|in. c. jo. luftin* XXVI, 3,

The text on this page is estimated to be only 14.20% accurate

186 C H R O . H a l i O G 1 E ^ autre chose qu'un vallon fertile ^ enfemvé de tous cotés par de hautes montagnes» Comme le nom à'Hesperis ne signifioit que la situation occidentale de cet endroit , on le transporta dans la suite sur h. c6te de TOcéen , vis-a-vis les iles Canaries; Le voyage de LucuUirs à Cyrène se fit , selon Plutarqu ^ et Appien T ^) ^ pendant le siéger d'Athènes par Sylla , et même pendant l'hiver et dans une saison peu favorable à la navigation ^ Sylla passa dans la Grèce Tannée même de son premier Consulat f et par conséquent dans l'automne de l'an 8S avant J. C II prit Athènes après un siège de plusieurs 'mois , le premier de mars ^ selon le calendrier Romain , qui répondit cette année au premier du mois Anthestérion : Plutarque dit que celte date étoit marquée dans les Mémoires de Sylla. Le premier Anthestéiioik Athénien a répondu au i3 février ^j de X Plut, vie de Lucullus» Appim, Beli. MitUrid. p. ij?»

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

Chronologie. 1^{er} Année Julienne anticipée ; on comptait alors le premier mars y c'était une différence de 16 jours dans le calendrier Romain. , Lu eu II IIS- arriva dans la Cyrénaïque à la fin de l'année 88 , ou vers le commencement de l'année 87, et ce fut dans le printemps de cette année qu'il donna une forme nouvelle au gouvernement de ce pays , et qu'il tâcha d'en assurer le repos et la tranquillité par de nouvelles lois. Les Juifs ^ a qui ces lois étoient avantageuses , a ce que Joseph nous apprend , purent les prendre pour l'époque d'une nouvelle ère- : par - là ils faisoient leur cour aux Romains en général , et a Sylla en particulier ; car Lucullus n'étoit qu'un simple lieutenant de Sylla. Le nom du mois Egyptien paophi , marqué sur l'inscription , nous montre que les années de la Cyrénaïque , ou du moins celles de l'ère de Bérénice , étoient Égyptiennes et non grecques-.

The text on this page is estimated to be only 17.04% accurate

1 88 ChÀoHOLOG 1 É. ques ; ainsi la première année de l'été commença le 14 septembre de Tan Sy avec le mois de Thoth de l'année 258 d'Alexandre, et la 55.® année de Tère de Bérénice avec la 292.* d'Alexandre f an 3i août de Tan 33 avant !• C : le a5 paophî de cette année a dû répondre au 2'4 octobre. Il s'agit maintenant d'examiner si cette année et ce jout ont les quatre caractères marqués plus liaut. Je commence par le premier , ou par la disposition dans laquelle étoit alors le gouvernement Romain par rapport aux privilèges des Juife ; mais pour rendre plus sensible ce que j'ai à dire ^ je présenterai d'abord un tableau historique très^raccourci des différentes situations dans lesquelles s'est trouvée la nation Juive par rapport aux Romains. Les Juifs avoient d'anciens traités avec la république Romaine ; on voit dans riiistoire des Machabées (1) , que Judas 1 Mach.I, c. 8, XIV. 40, 41, &c. XV,>Î>»^.

The text on this page is estimated to be only 9.15% accurate

CHKONOL "OGIÉ. l^g flvoît contracté avec les Romains une alliance que ses successeurs avoient grand soin de renouvel^l à. leur avènement au Pontificat. Les Asmonéens n'avoient pas[^] à parler le^xactement , le titre de rois ; j⁵t qaoiqu'ils en exerçassent Le pouvoir [^] jll ne leur avoit été confié que comm[^] |in dépôt qu'ils dévoient remettre au rpi légitime , dont les Juife attendôient Ta[^] Ténement[^] Le décret dont le premier livre des Machabée⁸(c. 14 i [^]. 4i.[^]rap[^] porte la substance [^] et. qui étoit pkcé dans la gallerie du saint fies saijLts , ne donne à Simon que les titres de chef et de souverain Prêlre , Duop et summus [^]dçerdos, iri ceternum [^] donec surgai prophetafidelU, Les {Iproains ëcrivoienjt là leurs alliés en faveur des Juife ; Je livre d€\$ Machabées (1) fait mentioQ de[^] lettres écrites (s[^]) par le consul Lur. I Cap, XV, 15 , 16, &€• % APtolémée , à Dém[^]crius , à Atulr, à Ariaratlie , \ Arface, à ceux de Lampraque, de Sparte, de D[^]los , de Myndai, de Sicyone, deCarU, deSamot, de Pampylie, [^]e Lycei, d'Ha |carnafft , de Coi, de VAI[^] d'Araduf,

The text on this page is estimated to be only 17.79% accurate

ΙϞΟ C H R O N O I. O C ï ï. cius aux rois alliés de la République
«t a 'différentes villes. La situation de la Judée , placée entre la Syrie et
l'Egypte , les mettoit à portée de pouvoir servir les Romains dans les
différends qu'ils avoient avec Fun ou Tautre de ce» pays. L'objet de ces
lettres de recommandation étoit de procurer aux Juifs i'exer• cice libre et
tranquille de leur religion dans les villes où ils se trouvoient , la permission
de s'assembler, et la dispense de celles des charges publiques qui ne
pouvaient «'accorder avec Tobserver du sabbat et avec leurs autres
pratiques religieuses. Il y avoit encore un autre article p6ur lequel les Juifs
avoient besoin d'une protection particulière du gouvernement ; c'étoit renvoi
qu'ils faisoient tous les ans à Jérusalem de la capitation qu'ils payoient au
trésor du temple-, et des offrandes volontaires qu'ils y joignoient : ce
transport d'espèces étoit déic ^oûetf de PhafelU, de Gonync , ée Cftiâc « de
Cypre Se de Cytln^ne»

The text on this page is estimated to be only 14.10% accurate

Chroitologke. ^^1 fendu dans presque ta.u tes les vULes^ ef nous avons deux plaidoyers de Cicéron, l'un pour Cn, Plancius , et l'autre pour L. Flaecus^dansliesc[uels il en .est beaur coup parlé* Le mëpris que les jvâh témoignoienje pour toutes les autres nations , le pe\i de commerce qu'ils pow^oient aroir ayec les étrangers > et la profession publique qu'ils iaîsoient de détester toutes lqs ai^r très reliions' y les rendoient nécessaire)ment odieux à c«ux au milieii desqu^ ils vîvôient , et leur humeur inquiète et liautaine faisoient naiitre sans çessfi de^ occasions de brouillerles. Après la conquête de TorieAt pa* Pompée, les; Romains n'eurent plusde raisons pottr mén^^er les Juifs. , qui js'étpieaç même rendus suspecta par leur conduite, et pnavoit peu d'égard À leurs privilerg«s , comme on le voit par les plaidoyers de Cicéron dont je viens de parler, Le^ services qu'ils pendirent à César dans la guerre d'Égypta, et rattachçptent qu'ils X

The text on this page is estimated to be only 10.96% accurate

Tja C H R O N O I. O -G I Ê. avaient montré pota: son parti ^ luiinspiEcopeiit des dispositions favorables pour eux , et il avoit fait dresser un décret pour conibi^ner leurs anciens privilèges > jet pour y en ajouter même de nouveaux (i). Ce décret alloit être confirmé]>ar un Senatus - consulte , lorsqu'il iut tué au oommexicement de Tan 44 avant J. C. Les Juifs de Roxne furent extré«mement sensibles à cette mort , et ils s'asseitibloient toutes les nuits pour aller la pleurefr auprès de son tombeau. M. Antoine ayant fait confirmer tous les actes oi;i les décrets de César y celui qui concernoit les Jui& fut autorisé par un Senatus^onsulte qui lui donnoit Ëoacce de loi^ et qui estrap|>orté daûs Josephe (a), ainsi que les rescripis des gouveriieurs Romains qui en ordonxioient l'exécujtion dans les provinces , et qui étoîeni: nécessaires pour faire cesser les poutr suites commencées^ , * Jof. XIV; antiq.cap. iq, p. 630* » Jofeph. mir Lu

The text on this page is estimated to be only 8.74% accurate

G H R O ! f O L O O t 8. igS Le décret déclarait qu'ils n'étaient point compris dans les lois qui défendaient les assemblées et le transport d'especeS) qu'ils étaient dispensés du service militaire hors de leurs pays, qu'ils ne pouvaient être contraints de comparaître en jugement les jours de Sabbat; on déclarait même qu'ils ne devaient pas travailler le jour de sabbat, il serait remis à ceux, des Juifs qui avaient droit de les recevoir, de ne venir que le lendemain. Ce décret ne fut point édicté dans le pays où Brutus et, Cassius étaient les plus forts. La Cyrénaïque, dont le gouvernement avait été donné à Calpurnius, fut de ce nombre; et ce ne fut qu'après la bataille de Philippe et au plutôt l'an 41 avant J. C. que les Juifs purent rentrer en jouissance des privilèges que César leur avait accordés : mais pour cela il fallut qu'Antoine en ordonnât l'exécution par de nouveaux récripts dont Josèphe nous a conservé une copie (i), l'an 640, 641. Chronol Tome 1.

The text on this page is estimated to be only 19.30% accurate

194 Chrontologie, . Après la défaite d'Antoine par Auguste, les ennemis des Juifs crurent qu'ils allaient être dépouillés de leurs privilèges, il les attaquèrent de tous côtés ; mais Thébald d'Hérode para ce coup, et lorsqu'il eut pleinement aliéné son crédit auprès d'Auguste, il Temploya efficacement en faveur de sa nation. Josèphe rapporte encore les rescrits d'Auguste et d'Agrippa aux gouverneurs des provinces, pour confirmer les Juifs dans la jouissance de leurs privilèges. Un de ces rescrits adressé à Flavius, préteur de Syrie, Qrpariyoy concerne les Juifs de Cyrène en particulier, et ordonne la restitution des deniers saisis, sous prétexte de la défense de transporter des espèces. Dans un autre rescrit adressé aux Juifs de la Cyrénaïque, Auguste leur permet de placer dans le temple qui lui a été consacré à Ancyre, le décret qui contient l'éloge de sa bonté ou de sa piété en-i*

The text on this page is estimated to be only 14.47% accurate

C s R o w o Ê o • r ï, igS mkvrciLç A*yd^pa>7tovç , et le témoi-
gnage. qa*il rendent au bon gouver-' HBtD  nt de C Marczus Censorinns,
Ce décret étoit sans doute de même genra epxe celui qui est gravé sur le
m  rbr* de Bérénice, Les Juifs ne jouirent tranquil  ieifienC de leurs
prwileges que pendant trente-   cinq ans au plus ; car les décrets d*Au-^
g  ste sont des années i5 et 14 avant iS C. et ces privilèges furent suspendus
l*aa' ig de J. C. au tems de la pers^^cution excitée sous Tibère : les
poursuites s  i ralentirent vers Fan 3a , et après la mort de S  jan ; mais les
privilèges n'avoienC pas été rétablis, et la persécution se ralluj   iha bientôt
après la mort de Tibère et sous Temphre deCaligula, par le refu   que firent
les Juifs de placer la statu e(de ce prince dans le temple et dans les
Synagogues. On peut voir dans Joseph   • et dans'Philon (1) le détail de ce
qui S9 1 Phito, de kgat. fua sd Colum. .J<lfepb. 1  IX^ 5. p^   Py , -  (Je.    •

The text on this page is estimated to be only 15.55% accurate

Après la mort de Caligula, la situation passa alors dans Alexandrie et dans les autres villes. - Caligula ayant été tué, les Juifs ne songèrent qu'à se venger de leurs ennemis; ils prirent les armes et commirent beaucoup de violences sur-tout en Egypte. L'empereur Claude fut à peine sur le trône, qu'il ordonna au gouverneur de ce pays de remédier à ces désordres; et pour les prévenir en partie, il rendit aux Juifs les privilèges que Tibère et Caligula avaient révoqués ou du moins suspendus. Josèphe a publié deux rescrits de Claude en faveur des Juifs, tous les deux de sa première année. Dans le second, où le premier est rappelé, il s'agit à son tour de celui de consul désigné: «eius iterum» Le second consulat de Claude eut lieu de l'an 4 de J. C, Le premier rescrit rétablit les privilèges des Juifs d'Alexandrie: le second étend cette grâce à ceux de toutes les autres villes de l'Empire: il avertit les Juifs de se comporter avec plus de modération.

The text on this page is estimated to be only 10.76% accurate

iesûe f de respecter, plasquHIs n'ont fait , les autres religions ^ et de chercher à conserver la paix. Ces avis fiirent iau* tiles ; et malgré Tenvie que Claude avott de les ménager ^ il iat obligé , dès cetfii» même année , de leur défendre de fkîr^ aucune assemblée religietise dans Rom6 (i)) dans la ntite il les bannit tout«>»* fait de cette ville y et les .chrétiens furent enveloppés d-ans la persécution (2). Je ne pousserai pa^ plus loin ce détail ; Je me contenterai d'observer que la viUe et le temple de Jérusalem furent détruits Tan 70 d^ J. C. que Ik capitaûon que les^ Jmfa pa^ oient an temple fut attribuée au trésor du temple de Jupitef Gapitolin , et qu'on lee obligea d'acheter , par de fortes taxes, la liberté dans leurs synagogues , en sorte qu'il ne f^it plus question de leurs anciens privilèges (3). I JDiot , 1. LIX , p. 669. • Sueton. CUttd, cap. 19. Prof. VII. S. j XiphiUau« «x Wi, Dion. l^YI^ p. 7^8. I 3

The text on this page is estimated to be only 14.29% accurate

HgS C H R o w o.t'to.ô I ï. On Toit par ce tableau historic[ué*y _
qu'en Tannée 35 où tombe Tan 55 d& J*ère de Bérénice , comptée depuis le
voyage de Lucullus dans la Cyrénaïque, «l le changement qu'il fit dans le
govurnement de ce pays , les Juifs étoieat dans la pleine jouissance de
leurs anciens privilège» , et que la première condition se trouve remplie. La.
seconde Test aussi : car Josèphé iioùs apprend qu'un des objets de Sylla>
lorsqu'il envoya Lucullus à Cyrène , jétoit de paciÂer les troubles excités à
Xoccasion des Juifs. Ainsi les nouvelles Joix établies par Lucullua le»
intéresi.soient en particulier , et ils ont pu en J^ire IVpoque d'une nouvelle
ère^ La troisième condition est cçUe du iconcours de la fête des tabernacles
avec Je z5 paophi égyptien , qui dans Tannée 55 avant J. C. Dépondit au a4
octo»bre. J'ai déjà observé que , sur cette condition ,. il ne falloir pas se
rendre Irop difficile ; parce- que le inoi^nf^aj^f.

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

CHIIHOtOGIi 39§ tt par conséquent le mois ihUri , n© répond oient pas toujours à la lune dans laquelle ils dévoient tonaber , selon la règle exacte du calendrier moderne. Le mois nisan est par cette règle celui dont la pleine lune est postérieure à Téqui* noxe dUAries) et le mois tliisri, celui dont 1^ pleine lu^e suit IVquinox de Lihia) mais il arrivoit quelquefois que le Sanhédrin ne s'assujettissoit pas au calcul astronomique , et que pour des raisons de convenance il intercalait un mois extraordinaire , et célébroit la fête de Pâques et celle des tabernacles dans le se* cond et dans le huitième mois de Tannée régulière. Selden nous a donné la formule d'une lettre circulaire adressée aux Juifs de la Babylonie^ à ceux de la Mèdie et a ceux du pays de Javan ou de la Grèce , pour les avertir qu'on a retardé le mois (îe la Pâquepar une intercalation extraordinaire (i). Notum sU vohit } Stld, dt anno civili Viter. Judet^rum , cap 9 , ** utrajtu Ceœara SabylnUt & HUrofolymiiana, On attribue cette

The text on this page is estimated to be only 10.69% accurate

^êe C It H O H O I. 0 G I B. iquâd chm agni sirJ adhnc tenôH ei
jfuUi gjrâcUes y et iempusfrugum ma'iuâscenltium non Ua propè sU ,
visum esf mihi et coliegis meis adjîuere hidù anno dies triginta. On
intercaloit même quelquefois pour des raisons moins so^ lides. Le 24
octobre de l'an 33 n'a pu lom* Ler dans le mois ///wî de Tannée régu- , liere
: cjar l'équinoxe du primeras (1) étant arrivée cette année le 92 mars , et }a
sysygie ou nouvelle lune à sept heures du matin du 18 civil ^ la pleine lune
se fit a une heure après minuit du 2 avril : la fête de la scénopégie régulière
, ou la pleine lune du septième mois ^ det tomber nu 25 du mois de
Septembre suivant (2) , c'estrà-dire , un mois entier avant le 20 paophi.
fbrnvlè à Gamaliel , fils du Rabb! Sm^o» , Se que l'oft croît celui dont St.
Paul avoit ité le difciple» I A Cyrèae , ëquinoxe Y ai mars , dix-neuf heures
trente minutée après midi, Syzygie, 16» dix^neuf heures douze minutes
après midi. Pleine lune le premier avril ,. li.ie heure trente-quatre minutes
après midi. a f3 feptembre, dix-fept heures quatone minutes aprèt midi, à
cinq heures du salin du 2} civil.

The text on this page is estimated to be only 16.96% accurate

GHi^oïroLOdis. 201 Mais si on suppose que cette année on ajouta un« seconde lune intercalaire , ce ^ue los écrivains du Talmud appellent intercalare Nisan in Nisan (')> la convenance sera parfaite : la pleine J^e arriva le 24 octobre commençant à minuit^ qui étoit aussi le 26 paophi commençant à minuit , suivant la méthode égypt^ tienne , comme Plinie nous l'apprend (js:/, 77.) L'opposition des luminaires , our la pleine lune arriva sous le méridien de la Cyrénaïque i six heures du matin a4 octobre , le jour hébraïque commen* çant â six heures après midi : ce ne fut que le soir du 26 au coucher du soleil qu'on commença de compter le 16 da mois tliisri ; le soleil se couchoit sous le parallèle de Bérénice a cinq heures tren* te-huit minutes du soir environ ; ainsi le 25 paophi , qui répond' «u 24 octo» bre , fut la veUe de la fête des tabernacles ; et ce jour a pu être celui de Tas* semblée désigné par les mots eVÎ cnjh^

The text on this page is estimated to be only 14.32% accurate

ftoî Chronolqg r b. ^oyarviç Qx^yo^inyicLç La troisetne condition est donc remplie. Pour remplir la quatrième condition ,, il faut trouver un iV/. Tltms qui ait ^té gouverneur de la Cyrënaïque , ou qui du moins ait pu être envoyé dans ce pays dans l'année 5v5 avec une commission extraordinaire qui lui donnoit le pouvoir d'en régler le gouvernement,. La famille 2\tia étoit Plébéienne , et a produit plusieurs personnages dont YhiS'^ toire a fait mention (i). On trouve na Sextus Titius qui fut tribun du peuple ^ Tan 99. ayant J.-C^ , qui fit pawer une loi agraire , et dont Cicéron parle comme d'un orateur qui avoit quelque célébrité (2). Après que le tribun Saturninus eut été tué par les intrigues de la faction çatrfcienne ,. ce Titius fut mis à morft pour avoir ^rdé chez lui le portrait dQ j Jùl. Obfeq. de prodige c. io6", M. Antonio. A. P»jCf thuæ. cofif. % C'C^ro, ^VA» é^i pro Rablriot %

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

Saturninus, qui avait été déclaré ennemi de la république (5). Dans l'année 49 on voit un autre P. Titius aussi tribun du peuple, qui fit recevoir la loi qui nommoit Antoine, Octave et Lepidus Triumvirs pour cinq ans (2) : ce P. Titius ayant fait déposer du tribunal un de ses collègues, il mourut dans le cours de l'année, ce qu'on regarda comme une punition du ciel. On rencontre encore dans le même temps un autre Titius dont le prénom n'est pas connu, et qui, s'étant trouvé au nombre des proscrits, se retira avec son fils M. Titius auprès du jeune Pompée dans la Sicile (3)* Il est beaucoup parlé de ce M. Titius dans la suite. Dans l'année 40 «pausa dans la Gaule sous prétexte d'y lever des troupes et d'y former un parti pour le jeune Pompée ^ 1 Valer. Max. VIII, i, a Jul. Obseq. 130, App. bell. civil. lib. 9, 99, Dion. XLVII, 318, eod. M. Lepidus p. Munat. planco. 1 Dion, XLVIII., p. 271 i Maff. Ca. Domitio & O i 6

The text on this page is estimated to be only 15.36% accurate

2^4 Chronologie mais s'étant rendu suspect d'ê travailler pour lui-même , Taffranchî Mena Talla chercher -avec «ne escadre , lui Ôta les troupes et les vaisseaux qu'il avoit rassemblés , et ne lui laissa la vie que par ëgard pour son père qui étoit aimé du jeune Pompée. Il se retira sans doute auprès d'Antoine , qui lui donna de Temploî* Il y a beaucoup d'apparence qu'il est le M. Tiiius (1) qui l'accompagna dans son expédition contre les Parthes , et duquel on parle avec une sorte d'éloge, Antoine envoya dans Tannée 36 ce M, Tiiius (2) , fils du proscrit > avec une Botte sur les côtes de l'Asie mineure f pour recevoir Sextus Pompée qui avoit cherché une retraite dans ce pays après la bataille de Messine (5). M. Titius avoit ordre de le conduire en Egypte ; xnaîs Pompée craignit de se remettre entre ses mains, et vouliA se retirer chez les Parthes avec qui il ayoit de» 1 Plut. Anton. App. Parthic, p. 163, a Dion , 1. XLII , p. 37^ , 40tt de 4%o. 3 Cofi; GftH&Q PttblicoU & Ç9(c«io Mccra} tan» }6,

The text on this page is estimated to be only 17.36% accurate

CHROMaLOGIE» io5 intelligente ; il fut trahi et livré à Titius qui le fit tuer sur un ordre d'Antoine i assez équivoque. Ce service donna un grand crédit à M, Titius : il étoit tieveu de Plancus qui étoit fort avant dans la confiance d'Antoine, et ils furent choisis l'un et l'autre pour signer son testament comme témoins ; mais ils devinrent suspects à Cléopâtre, parce qu'ils s' bppoient à la guerre, et qu'ils représentoient à Antoine qu'il se déshonorait en abandonnant une épouse jeune , belle et vertueuse , telle qu'Octavie , pour une femme du caractère de Cleo* pâtre (i) > dont le dérèglement étoit connu de toute la terre, qui avoit alors plus de trente - sept ans , et dont les charmes consistoient moins dans sa beauté que dans sa coquetterie. Titius et Plancus , redoutant la vengeance de Cléopâtre , quittèrent Antoine et se retirèrent auprès d'Auguste dans l'année I Cléopâtre mourut l'an 3J , âgée de trente-neuf ans, 8c ceci se passa au plutôt au commencement de l'année } X* ^\.

The text on this page is estimated to be only 14.55% accurate

006 CHROK0tÔôfE; Sa. Ils lui découvrirent le lieu où i& testament d'Antoine ""étoit déposé , et Auguste Tayant enlevé TouVrit et ht lut dans le Sénat après que les deux consuls (i) y quLĭ avoient v^oulu remuer en iftveur d'Antoine, se furent retirés. M. Titius fut fait consul subrogé , dania l'année suivante 5i. Son consulat dura depuis le premier mai jusqu'au premier octobre. 11 commandoit, avec Slatitius Taurus , la cavalerie d'Auguste au temps de la bataille d'Actium qui se donna le » septembre (2); Il conserva la faveiir d'Auguste , et il eut dans la suite le gou*vernement de, Syrie ; Sirabon (Xyi^ 'jlfī) dit qu'il négocia le traité par lequel Piiraatfe rendit^ l'année 20e. avant J.-". , les enseignes romaines et les prisonniers qui étoient restés entre ses mains depui** Ja défaite de Crassus (S). Josephe (4) parlé I Cn. Domĭtius &.C. Soffius -en 31. Dion , L. 427, X Gruter. infciipt. p. 299, fragm, de« f«ftçi i% CapottCĭ3 Dion, LIV, \$15. # lofcph, antiq, XVI ĩ p. 733*

The text on this page is estimated to be only 17.36% accurate

Cir R o i»* o' t o' 0? r s. asof^ -atrssl de ce M. Titius comniB
ayant été* gouverneur de Syrie. Le fragment des fastes de Tapoue , publié
dans Gruter , fait mention d'un' Sextus Titius auquel on y donne le titre de
PræfectuSy depuis le premier juillet 33, jusqu'au premier février de l'an 32
y peut-être est-ce le Sextus Titius, père' de Marcus , suivant l'inscription de
Bé* rénice y qui s'étoit réconcilié avec Auguste après la défaite de Sextus
Pompée. Comme ce n'est point ici une histoire de la famille TUia y je ne
pousserai paf cette recherche plus loin, er je ne parlerai point des autres Tit
us nommés dans les historiens ou sur les inscriptions* Nous n'avons aucun
passage formel, q^ui nous apprenne que M. Tiiiis ait eu. le gouvernement
de la Tyrt^naïque; rhaïson peut supposer qu'il y fut envoyé par Xatoine , sur
la fin de Tannée 54 , avec une commission extraordinaire ,, pour y changer
la ù;)xm^ du gouveraeinenti,

The text on this page is estimated to be only 19.27% accurate

aoft CnïtoNaLOGiE. Antoine avait érigé ce]>ays en royaume^ en faveur delà jeune Oéopatre, sa fille ^ celle-là même qui fut mariée depuis avec Juba y roi de Mauritanie. Les lettres par lesquelles Antoine donnoit avis au Sénat de cette aliénation et de toutes les autres qu'il venoit de faire, furent portées à Home y à la fin de Tan 55, et présentées par les consuls de Tannée suivante 52 (i). La commission d'abolir le gouvernJent romain dt»ns la Cyrénaïque , et d y faire reconnoître la jeune reine, demandoit un homme habile et accrédité ^ et en qui on pût prendre une entière confiance. Celte aliénation nV toit pas sans difficulté et sans embarras , parte qu'il falloit ôter au trésor public la propriété des terres de Tancien domaine ro^al, légué par Ptolémée Apïon, et la rendre a* la nouvelle reine : ces terres étoient affermées , et il y avoit des arrangemens à prendre avec les fermiers romains, aussi fcien qu'av€c ceux a qui Toa avoit cédé 9 Dion, XUX) pi4ié.

The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate

- ' Ghrowjologih* 205 . guelqu es-unes de ces terres. Ce chang«««» ment intéressoit même les Juifs de la Gyrénaïque en particulier. I^es privilèges dont ils jouissoient étoient fondë\$ sur un Senatus-consulte qui avoit donné forcé de loi au décret de Jules-César. La Gyrénaïque redevenant un royaume , et ces* sant d'être province romaine , le Senatus-consulte et les privilèges étoient censés abolis ; il falloit qu'ils fussent reconnus et confirmés par une loi nouvelle, autorisée par la nouvelle reine do la Cyrénaïque , à qui Antoine venoit da céder la souveraineté du pays. Ainsi cet««» commission étoit assez importante, pour mériter qu'on ne la confiât qu'à ^ un homme capable de surmonter les diffir cultes doat elle étoii remplie y et M. Tilius avoit tout ce qui étoit nécessaire pour en venir à bout. Dan« l'hypothèse que je propose ici , les quatre conditions que j'ai demandées se trouvent remplies. 10. L'époque de

The text on this page is estimated to be only 16.71% accurate

%\0 CRKO^OIiOGIS. rère de Bérénice est prise d'un évènement
qui intéresse la Cyrénaïque en général , et les Juifs de ce pays en
particulier. 20. L'année 55 de cette ère tombe dans un temps où les Juifs ,
favorisés par le gouvernement , jouissoient de leurs privilèges. 50. Le 20^e
paoplii tomboit cette même année au 24 octobre dix-septième d'une lune , et
qui pouvoit être la veille de la Fête des Tabernacles* %0. Enfin) il y avoit
alors un M. Titius ipn crédit auprès d'Antoine.; et le changement qui fut fait
ak>rs dans le gouvernement de la Cyrénaïque , demandok qu on envoyât
dans ce pays un homme accrédité pour régler la forme de ce nouveau
gouvernement, I La seule chose qu'on peut m'opposer, c'est que je suppose,
qu'on fit cette année une intercalation extraordinaire qui retarda de trente
jours le mois nisan et le mois thisri ; mais ce retardement étoit* une chose
qui arrivait quelquefois, et tout ce qu'on peut prétendre ; c'est qu'il

The text on this page is estimated to be only 14.15% accurate

C H R o r t m t o s i «• ai* 96it permis a ceux qui voudroient
proposer un autre hypothèse , de faire la même supposition , et j'en suis
convenu en commençant ce mémoire.. SUPPLEMENT X V TL
OBSiEKVATIONS Sur V époque de i ancienne inscrlp^^ tion de TripoLL
J'avom résolu de ne me point engager dans l'examen des diverses
hypothèse» qu'on peut proposer sur Tépoque radicale de l'ésre de Bérénice :
je vouloir épargner à ceux q,ui m' écoutent L'ennui et la-fatiguc des
discussions oùjesuis entré;, mais ce qu'on a lu sur la.fixationda cette
époq;ue à l'autonomie des villes deU Cyrénaïque, c'est-à-dire y. à l'année 96
» me me i^riTÎêt pas ce ménagement. L'épitom^, dii LXX?. livre de Tite

The text on this page is estimated to be only 15.39% accurate

ATS Chr^klogib* Liv8 nous apprend , de même que Fou*
▼ragé de Julîus Obsequens (i) , que cette tutonomie étoit fondée sur un
senatus» consulte donné pendant le consulat da f w. DoTtiitius et de Cⁱ i
assius , cit^{iia}uès ienatus lihetasessejussit : en supposant que cette
autonomie devint l'époque d'une ère pour les villes de la Cy rénaïque,
comme celle de Bérénice employoitdani lusagc civil une année Egyptienne,
elle dutcompterpourla première de la nouvelle ère , celle qui étoit eii Egypte
la 229 d'Alexandre et la 653 de Nabonas-«ar , qui copimença le 16
septembre de Tannée julienne anticipée gS avant J. C. Otant cinquante-
quatre ans de cette année 96, on aura pour le commence-* •.ment delà
cinquante-cinquième année , la 3 septembre julien de Tan 4* avant J. C. :
car ce jour répondit au premier Ae ihotlideran ja83 d'Alexandre et 707 de
Nabonassar, Cette année 4[^] ne peut quadreravec rinscription de Bérénice ;
laCyréniunique> X d« Frodigusi

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

Chroitooloozb. %li étoit alors sous le gouvernement de Brutus et de Cassius, qui étoient ennemis des Juifs y à cause de leur attachement à César. Cassius sur-tout s'attachoit à les persécuter avec la plus grande dureté; Xious en avons des preuves précises dans Josephe. Je dis quela Cyrenaïque obéissoit alors aux meurtriers de César , la preuve en ^t simple : le 26 paopbi de cette annéo . 42 répondit au 27 octobre , et il fut pos»»» térieuf de peu de joiirs à la bataille d© Philippe; or cette bataille se donna tout à la fin de l'automne. AppienCi), qui nous a conjservé un détail très-circonstancié 4*iïis son IV% livre des guerres civiles, parlant de la siïïiatton de l'armée d'Octave et d'Antoine dans une plaine marécageuse , en présence de l'armée de Bru* tus qui occupoit les hauteurs, dit que celle d'Octave et d'Antoine souffroit beaucoup à cause de la saison et de k I tiv. IV, p. ioJ^:3i«iU. îa S».

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

dl4 GIIROIfOLOÛIE. proximité de rhiver, rov Xé/ftSfât rarpoa-
ovTùL. On sait , par le fragment du calendrier qu a puTDliéFti'vius Ursinus,
que les romains commençoient Thiver au 23 octobre X. KAL. NO V. La
première des quatre conditions qu© doit remplir toute Texplication qu'on
proposera de Finscription de Bérénice, manque donXî absolument, La
seconde condition^ ou celle de la convenance du a5 paophi avec la fete
juive de la Scé^ nopégie , n'est pas mieux remplie. Dans cette année 4^
Téquinoxie da printemps se fit le 24 mars à quatre heures trente minutes
après midi sous le méridien de Béréi^ee; on avoît alors vingt-cinq jours
quatorze heures qua-* rante-trois minutes de îa lunaison : la pleine lune
ayant précédé Téquinoxie , ce mois ne pouvoit être celui de nisan, (1^). La
lune de ce nom commença le 28 ^ 1 «7 oftobre loc. %■ 7 lignes t degré t^
minutes 1% «fécondes , fUft. <§ à >t) /ignés i 4l^té 39 minutes 12 («r
jfioadt9 , .7 jour» u heures 39 minâtes de la lunaiXon.

The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate

CHRoîiroL<?oxE; ai5 nmrsdeux heures cinquante-une minutes après midi à Bérénice , temps de la sy-: zygie vraie* Le 27 octobre de cette année , ou le 20 paophi égyptien, étoit le huitième jour de la huitième lune ou du mois [mar^ cJievan; ainsi quand bien même on sup-^ poseroit qu'il y eût cette année une in-; lercalation extraordinaire , et que la huitième lune régulière auroit été comptée! par la septième , le x5 du mois^ égyptien' auroit encore précédé de sept jours ou . d'une semaine entière au premier jour de la scénopégie , qui étoit le i5^ de la lune, et ce i5e. répondit au premier du mois égyptien athyr. L'année ^i avant J, C. ,fut la 56*, et non la 55% de Tautonomie des villes d© la Cyrénaïque'; pour que cette année fut la 55\ , il faudroit qu'on eût attendu unaannée entière après celle de Taulonormie , pour établir la nouvelle ère à laquelle elle donnoit lieu. Pâa§ ççttç année 4^ p 1^ preisier thotlj

The text on this page is estimated to be only 11.88% accurate

J(1& CHROKOtOSTE. de rannée égyptienne , qui i^t la 284
d'Alexajidre et la 70R de Nabonassar, répondit au 2 septembre , et le 26 de
paophi an 26 octobre. Il est vrai que dans c«tte année la Cyrénaïque étoit
rentrée êoùs le gouvernement des triumvirs , et qu'elle étoit dans le
département d'Antoine, «mi des Juifs, qui les Êavorisoit , et qui fit exécuter
le senatus-consulte qui donnoit force de loi au projet d'édit dressé seus
Jules<lésar, U j avoit alors un Marcus Titius , du^pel S&rabon, Plmarque et
Dion ont parlé, et «qui joua dans l^ suite «n r6lo important ; mais en 41 il
»e pouvoit avoir le gouvernement^ de la Cyrénaïque. Son père et lui avoient
ét<j^ mis en 4^ ^^ nombre des proscrits , ils avoient été assez Jieureux pour
se sauver et pour se retirer en Sicile aupirès du jeune Pompée : on a vu dans
le mémoire , auquel celui-ci sert de supplément ^ que Marcus Titius ne
passa dans Tarmée d*Ântoiaie que dans Tannée 4^. L'équînoxe

The text on this page is estimated to be only 17.68% accurate

C K a o T f o l . o o I I . a i y U é q n i n o x e d u p r i n t e m p s s e f i t c e t t e r
«Aaée 41 le aSmars julien complet, quarante - six minutes quarante
secondes après minuit du 24 commençant , et à Jérusalem une heure vingt-
sept minutes après minuit du même jour ; on entroit alors sur le septième
d'une lunaison y dont la pleine lune fut postérieure a Téqui noxe ; donc ,
suivant la régie du calendrier, cette Ituie de voit être celle du mx5is» nù/in
ou du mois paschal : ce mois «voit commencé le 16 <le mars ; de co pur au
26 octobre, il y a deuç cent viagt-^ quatre jours , qui font sept mois et dix-^
huit jours. ' ^^ En supposant encore qu'on avoît intercalé un second nîsan^
ce 26 octobre , auroit été le quatrième jour de la fête^ pendant laquelle, ^e
ne sais pas s'il étoit permis aux juifs de tenir une assemblée» pour un acte
purent civil: c'est un point quQ je n'ai pas éclairci ; cependaxit l^eiOL
doute beaucoup, parce qu'il étoit ort phronoL Tom^l^ . K

The text on this page is estimated to be only 14.56% accurate

2i8 Grronologie. donné par le Lévitique (i^ à tous les jui& de passer les sept jours de la fête sous des pavillons de ramées ou de feuillages , et hahUahitis in umbraculis sepùem diebus; omniê 4f ut de gènère esi Israël Uianehit in tabernaculis (o). Je suppose toujours que Tannée ^jgyp-* , tienne de Ja yille de Bérénice étoit la vcii^me qu^ celte qu'on suivoit en Egypte , c'est-à-dire , qu'elle étoit une année va-i gue , dont le commencement , qui remon-. toit tous les quatre ans d'un jour ^ tomba dans l'année 40 avant l'ère chrétienne au a septembre julien. Il est sûr de toute certitude que les Alexandrins n'admirent l'usage d'une année fixe que dans quel<^ gu'une des châtre années a5 , b4 ^ ^ ^ f LcTit. XXIII, 4«» a Les dpftsurs juifs, d«ns les traités qu'ils ont compofés fur la manière de célébrer les fêtes, montrent que dans celics qui duroieat huit jours, le premier Se le der« nier de ces huit jours étoient de véritables fabbats , oI| toute «uvre fervile étoit défendue, & que danc les jours intermécliatres on permettoit feulement de faire celles ^Ha n^aproient pu être omifes fans un inconvéniement confdéra^ }>le ; comme la préparation des alimens , rar/«(emeat dçf ^Umes, le («ia des beft^«s,v

The text on this page is estimated to be only 15.57% accurate

GRUoifoiiOOtc» 1 si 2É[^] avant J. C. et que cette année 22 fut la première dans laquelle on intercala un sixième épagomène; en sorte que cette année iiit de trois cent soixante-six jours. Celte année intercalaire des Alexandrins n'est pas la même que Tannée romain© intercalaire; mais elle a toujours été , e* eileest encore anjourd[^]liui celle qui la pré-, cède. L objet de rintercalation Alexandrîna étoit de fixer le commence ment de 1 année Alexandrino[^] ou le premier du mois thoth au 29 aoûtjuUen; ce qui a cotnmencé dans l'année 25 avant J. C , et subsiste encore aujourd'hui parmi les cliréti -ns Coplithes.. L'astronome Théon d'Alexandrie , dans: ce qui nous reste de Son commentaire sut je canon astronomique , assure en terme»' formels que le dencours de l'année fixe Alexandrine avec Tannée vague égypt-[^] tienne , a commencé après la ciaquieme année de l'empire d'Auguste sur TEgypte , c'est-à-dire, a la sixième, qui étoit la »5 avant Tère chrétienne , et të,

The text on this page is estimated to be only 12.99% accurate

%ZO CHllONBrOi:>OGlf. 300 depuis Alexandre^ dans laquelle le premier du mois thotli répondoit au 29 d'août julien : concours qui n'avoit point eu lieu depuis 1460 ans ^ c'est-à-dire ^ 4e depuis Tan 1486 ayant J. C C'est /a -dessus que sont fondées les régies que donne Théon , pour trouver le rapport d'une «nuée vague quelconque avec l'année fixe ou Alexandrine correspondante. Ce concours du premier thoth de Tan* »ée Alexandrine avec le 29 août julien, est prouvé pour les temps antérieurs à Théon par deux inscriptions anciennes ^ . «ur lesquelles la date de l'année Alexandrine est jointe à celle de l'année romaine : pour les temps postérieurs à Théon , ce concours est prouvé par un grand nombre de témoignages , par les liturgies coptes et par l'usage actuel des chrétiens d'Egypte et d'Ethiopie. On a été en 4u que l'usage de l'année julienne étoit antérieur en Egypte au temps de Jules-César. Il est vrai que les «fitronomes égyptiens ont coim^ d«^^

The text on this page is estimated to be only 15.01% accurate

bonne heure que la révolution solaire et oit (1« plus de trois cent soixante-cixKi jours , et <5Uî pour avoir le moins de fractions qu'il étoit possible , ils en ont fait la durée de trois cent soixante-cinq jours six heures. Cette connoissance nértoit pas parculiere aux Egyptiens t lordonnanc^ d'Yao , conservée dans le Choukinge de Confucius établit la même durée, et parle de plus, d'une année de trois cent soixante -six jours^ qui tevenoit tous les quatre ans : mais cette année étoit celle des astronomes , et elle servoit à régler lès années civiles coiH posées de lunaisons , et qui avoient tantôt douze mois et tantèl: treize. La même chose avcwt lieu dans la Grèce ^ où Toctaéteride, qui étoit le plus ancien des cycles , et le seul qui fût suivi danf Tusage civil , supposoit que quatre-vingtdix-neuf lunaisons étoient égales à deux mille neuf cent vingt-deux jours. Ifons avons trouvé que les Mexicains et les Péruviens avoient une semblable opi^^.

The text on this page is estimated to be only 12.21% accurate

aaa ÔHmoiroioctïK. nion sur la durée de l'année solaire j et 3
^eroit difficile qu'elle ne fût pas l'opinion générale de tous ceux qui ont
examiné la durée de l'année, puisque le mouvement vrai du soleil ne
surpasse les quatre révolutions en quatre ans juliens que d'une minute
cinquante secondes, erreur qu'il ne peut être aperçue que par le secours des
meilleurs instrumens, et même par des astronomes exercés à observer. Mais
il y a bien de la différence entre une semblable hypothèse et l'usage civil de
l'année julienne : usage qui na commencé à Rome que dans l'année 46
avant J. C. par l'ordonnance de Jules-César, et qui de Rome a passé dans
l'Égypte, dans la Grèce et dans les autres pays de la domination romaine;
cet usage a même été renfermé dans ce pays, et si il a passé dans quelques
autres, ce n'a été que par l'établissement du christianisme* Au reste, quand
bien même on prouveroit que les Egyptiens ont connu avant Jules-César l'
usage d'une année de 365 jours

The text on this page is estimated to be only 16.01% accurate

Cuil0K0Z.06IK. 22S cent soixantie-cinq jours un quart , pour en faire quelque usage dam la question, il faudra encore supposer , contre le témoignage de Thëon , que cette année égyptienne coramençoit au ag d'août y c'est-à-dire, à un jour qui na point répondu au premier jour de Tannée égypt* tienne depuis Tan 1482 avant J. C. jusqu'à Tan 25 : pour établir une supposition, il faut en avoir d'autres preuves que k commodité dont elle seroit pour ex/* pliquer un problème, et on n'en a rap* porté aucune. r J'avouerai sans peine, qu'en faisant commencer l'année égyptienne , au 29 août 41? et trois jours avant l'année égyptienne , le 20 paoplii tombera au 22 octor bre ; que ce jour sera le quatorzième d'une lune , et que le quinzième aura cornjnencé le soir du 26 au coucher du soleil, p'esi-à-dire , à cinq heures trente -six minutes sous le parallèle du soleil : le lieu vrai du soleil étoit alors 22 minutes cinquante secoa^eSf etc. de Libra ^ la dis,K4

The text on this page is estimated to be only 12.25% accurate

fta4 CnnoifotoeiK. tance de la lune au soleil étoit de cinq signes vingt-deux degrés quarante -six minutes ^ etc. c'est-à-dire, quatre heures cinquante-huit minutes après le commencement du i5«. , etlc moment de l opposition ou de la pleine lune se fit le lendemain z3 , qui étoit le 26 paophi i sept heures cinquante - une minutes du xnatîn. Si le 25 paoplii avoit répondu au aa septembre 41 , ce jour auroitété la veille dçla fête , et il auroit pu être celui d'un© assemblée politique. Mais , comme je Taî déjà' remarqué y ce jour étoit le quatorzième de la huitième lune : pour ceux qui admettent , cotn^ me je fais , Tintercalation extraordinaire d*«n second nisan , celte circonstançer d^ la huitième lune ne formeroit pa* d embarras ; mais pour ceux qui rejettent, comme on à fait , Topinion des Rabbins fondée sur des preuves aussi assurées que les lettres du Sanhédrin de Jérusalem ,rap-poitées dans l'une etraître Geware.,.^* ^

The text on this page is estimated to be only 12.56% accurate

C H tL o r(o r. o c l t. 124* êtxt l'usage des Juifs Caraïtes de la Palestine y usage qui subsistait encore en 1480, le concours du 26 paophi avec le i4*- du huitième mois^ c'est-à-dire ^du mois postérieur à la fête des tabernacles , csi un iacanvénient auquel ils ne peuvent re-r xnédier (1). L'année 96 ^ ou celle de rautonomîe des villeS' de la Cyfénaique , ne peut dono être rëpoque radicale de l'ère de Bérénice, 10. parce que la Ô5e. année de cette ère auroit ccmimencé le 3 septembre de Tannée 4a , et qite le 26 paophi , répondant au 27 y auroit été postérieur seulement de quelques jours à la bataille d© Philippes y qui se donna vers le 2.5 octo*Lrc; et dans un temps où les Jui6 des pays occupés par Brutus et Cassius , ne» jouissoient point des privilèges rétablis et augpientés par César , mais étoient au contraire dans un. état d'oppression ; 20. parce que le 27 octobre, étant le septième de la lune y précédoit de huit jours le i5 , «p S)jàhp bc» MoîîiBh. ap. S«id« de ann, Judieofum. cap. i^ K5

The text on this page is estimated to be only 9.77% accurate

&z6 Chrokologif. fêle de la Sc<!nopëgîe; de plus cVloît un jaur de jeûne , et dans lequel on ne pouvait tenir une assemblée politique : ce jour étoit le 7 du huitième mois , niaibcet inconvéniement ne m*arrêterait pas. On a supposé dans un mémoire que la 55e. année de l'ère de Bérénice répmdoit a l'an 4* > ^^ V^^ ^^ 'peviX avoir lieu qu*en supposant aussi y mais sans en don^ ner de preuve , que l'ère de l'autonomie li*avait commencé qu en 96 , c est^à-dîre^ une année entière après le sénatus-cou* suite qui établ&soii rau:tonomi<e.. L'année égyptienne ayant commencé' le 2 septembre /^i y\ e 2Ô paopbi a duré-pondre au z& octobre , qui étoit le dix — liuideme d« la Jwn€ et qwi auroi^ été le* quatrième de la fête ^ si ce mois eût été? le septième y au lieu qull étoit le huitième. Or pendant les huit jouss de la, Tête tout acte profane et toute comm»-lûcation avec h s gentils ëioit interdite*. A l'égard de la supposition par laquelle «uifçroii; comxnçnct^]: Ji année de.Bixéaki^

The text on this page is estimated to be only 11.38% accurate

C H R O" N O I. O^ Gi r E. 227 e4i2Q d'août 9 et trois jours avant Tanoée égyptienne, je n'ai rien à dire, si ce n'est qu'elle seroit absolument gratuite et fondée uniquement sur le besoin qu'on auroit de faire concx^uxir le 26 paophr avec le 22 octobre; d'ailleurs, même en la recevant, il faudra encore supposer Tinter^ qâlation extracn-dinaixe d%n second nîsan dans cette année ^1, quoiqu'on se soit déclaré contre cette intercalation, sans; penser qu'on en avoit un besoin indispensable. DE L'ÈRE DES GRECS DE SYRIE, 'Jj'ommée plus ordinairement Ere de* Sëleucides. ^ O S clironoîogistes regardent ordinairement les dates qui se voient sur I©" revers de plusieurs médailles à^t roi* de Syrie, et des villes qui étoient sous leur domination, comme étant relative» à-l'épo^ue du règne de Sëleiacus Nica»

The text on this page is estimated to be only 16.58% accurate

2⁸ Chronologif. top, ou à r^e qu'Eusèbe- fait comnjeir— ce» en 5i2 avant J. C. et dou^e ans après la mort d'Alexandre , la dixième du re-^e gne d'Alexandre AEGusV ^{^^^} ^e canon de Ptolémée ^e et sept an« avant le commencement de Ptolémée , /ils de Lagus. On a rapporté à cette même ère les dates qui se trouvent snr les inscriptions de Palmyre , et celles du premier et du second livre des Machabées , qu'on a voulu? être prises d'une seule et même époque ; quoique le même événement se trouve daté différemment dans les deux livres des Machabées : c'est -a-dire, de' la i5p.e et de la i48.« année* Ces différens point» aont ceux que je me propose d'examiner dans ce mémoire r mais je dois commen^{er} par présenter un tableau racourci des événeiens qui suivirent la mortil 'Alexandre ; sans quoi j'aurob peine à rendre mes preuve sensibles aux lecteurs qui n'ont pas tout le detafl des fait» assez présent. Comme Diodore* «fit presque û \$etl écrivain «acien > qfA

The text on this page is estimated to be only 11.38% accurate

C t t K o N o t < y G r E. a-ag^ «oos instruisse de l'histoire de ces
tenips-^ là , il suffira de Tàbréger ; et je a entre-rai dans^ aucune discusâoa
chronolof gique. - Alexandre mourut au^milieu de l'été; de Tan 3a4 i ^"
commencement de Tan^née athénienne ^ et le dernier du hui-: treme mois
de Tannée macédonienne «^ sans avoir réglé sa succession, (i) Il lais-^ soit
sa femme Roxane enceinte et un £Is\ naturel nommé Hercule , qull avoit eu-
. de Carsine veuve de Memnon , mais qui . Br'étoit; encore qu'un enfant,
Alexandre âvoit auprès de lui un frère naturel nom»^ mé Philippe Aridée ^
homme sans mé^ rite et sans capacité : on prétendoit qjcLede^ breuvages
qu' Olympias lui avoit fai!f prendre dans sa jeimesse ;- l'avoien^ ren*«^ du
imbécille. La nécessité où les géné-f raux d'Alexandre se trouvèrent d'avoîi?
lan chef , ad nom duquel on donnât les ordres, les^ obligea y aprèsquelques
jouit». dt altercation, de placèrent jûidé^ Wfi, « Olywp. cxiv* ^

The text on this page is estimated to be only 10.06% accurate

siSo G fi » o T^ o t a €? I ï. le larône , en lui associant l'enfant dont Roxane étoit enceinte , a\^ cas que ce fût tin mâle. On forma un conseil auquel présidoii Perdicca» , qui avoit presque tonte Tauionté. Roxane étant accouchée peu après ^ d'un iils qti*on appela Alexandre , da nom de son père , on le déclara roi avea Philippe ; et les ordres sr'expédioient au nom des deux rois. On songea ensuite a faire un partage des gouvernemens : mais Séleucus n'y fut point admis ; il obtint seulement le commandemenir d'un corps de cavalerie , que Perdiccas qsitta,comme incompatible avec la plac^ de cheJf du conseil Ce commandement éÉoit un emploi très -honorable. Perdiccas y avoit succédé à Héphestîon qui Tavoit gardé jusqu'à sa mort. La Bkbyloni« ftat confiée à Archon ' , et la Mésopotamie à Arcésiîas. Les choses sub^ fîsterent en cet état et sans dé gran-Is» K^kangemens j J4isqu 'à Vqxl 5^2 (i) ; dana^

The text on this page is estimated to be only 8.87% accurate

CHRONOLaért. 23i| lequel Perdikkas , mécontent de Ptoléinée
fils de Lagus , passa dans l'Egypte , pour lui en ôter le gouvernement; mais
se» soldats s'étant mutinés , il fut tué dans le tumulte; et les Macédoniens
nommèrent Antipater y pc^ur gouverner sous le nom des deux rois. On fit
un nouveau partCige : Autîgonu^ eut le gouvemenïeni» d'une partie de la
basse Asie ^ avec le commandement en chef de Taimée d'A&le t Séleucus y
dont il est parlé ea «être ocdssioo pour la première fois , eux le
gouvernement de la Babylonie.^ Ce second partage doit être du. printemps*
de Tan. S:aa. En Siy, Philippe Aridée ioX tué par les. intrigues d*0lympias
y qui voyoit avec douleur le his d'une rivale sur le Lréae de Macédoine
Lilavoit ségiaé six ans et sept mois* . Séleucus resta à Babylone jusqu a
rà]i> SiftD (i<^), dans lequel Anûgonus irritédru refus qu*iliaisoit de lui,
rendre compta» âe& r«renus: publics; lui ôtia le gowdteiDr

The text on this page is estimated to be only 11.49% accurate

%Sz C ĩr li o ľĩ o ti o 6 I s; nemenU S leuciis fut forcé d'aller chercher une^ retraite en Egypte' auprès d* Ptolémée-: il yresta jusqu'après la d fait  d'Antigonos   Gaza; ou jusqu'a Fautomne de Tan 5i3 (i). Alors ayant obtenu de Ptolol m e un petk corps de 200 chevaux , et 800 fantassins , il retourna clans la Babyloni'e où il étoit aimé. Les peuples et la plus grande partie des trouPcs se déclarèrent pour Iwi : il forma nue armée avec laquelle il attaqua Ni* canot , qti commando t pour Antigonu6 , le battit y et resta seul maître de tout le pays. Encouragé par ce premier succès / il forma le projet de réunir a. son gouvernenrent les provinces orientales de la haute Asie ^ dont les com • nandans divisés entre eux , xte recon- . noissoient preaqiie plus l'autorité de» fQ s et du conseil. Pendant que S^leucny étoit occupé dans la Perse , Antigonos , qui avoit batta Ptolémée  an» une seconde ba^/

The text on this page is estimated to be only 11.87% accurate

Craonologis. 253 taille , envoya son fils Dëmétrius aveà une armée contre Babylone* La ville et un des deux châteaux se soumirent ai mais-r autre soutint un siège en forme; et Dëmëtriûs rappelé dans la basse Asie par des objets plus importants , repassa en Syrie *, se contentant de laisser d«s troupes pour le bloquer (i). Ces événe-* mens sont de la même année oly mpiqu9 que la bataille de Gaza , - ou de Van oim avant J. C. Oh a vu dans un mémoiro précédent , que les Babyloniens avoient connnéé une nouvelle ère dans Fau^ iotnne de l'année 5ii , â la nouvelle lune qui suivoit l'équinoxe , et proba-? ^lementaprès la retraite de Dëmétrius (2)«/ Comme il y eut dans cette année ^ oïl su commencement de là suivante 3io avant Jésus-Chvisi , un traité conclur par Ptolémée y Lysimachus et Cassander avec Antîgonus y. dans lequel on con* vint de coiuronner le jeune Alexandre ftgé i3 à 14 ans ^ et de lui donner pt5uv gouverneur Gassander y £Ud'Antipatet| I Olymp. CXVII, i. . . • Qlymp, CXVII^a.

The text on this page is estimated to be only 15.52% accurate

gette sous le nom d'Antioche, qu'elle fut toujours portée depuis. La domination de Séleucus sur la Syrie ne commença donc qu'après la défaite d'Antigonus en 301. Elle eut pour résultat quelques villes qui restèrent attachées au parti de Démétrius; Tyr, entre autres, qui ne se soumit à Séleucus, qu'en 287 avant J. C. 26. de Têre appelée des Séleucides. Cette ville est une de celles dont les médailles nous fournissent un si grand nombre d'époques rapportées à cette ère de Tan 212, qui précède de dix à onze ans la domination de Séleucus en Syrie, et qui est presque d'un égal nombre d'années « celle d'Antigonus qui étoit maître de la Syrie septentrionale dès l'an 521. La Syrie méridionale ou Célé-Syrie, passa encore plus tard sous la puissance des Séleucides. Elle releva de l'Egypte jusqu'à Tan 198 avant J. C. ou jusqu'à Tan 110 des Séleucides; et ce fut seulement sous le règne d'Antiochus le grand., que les Juifs devinrent sujets des rois de Syrie.

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

tjHROliOOXX. iS^ Antigonus fut le premier des capitâincs
d*Aleicandre , qui ml^ le diadème et le titre de roi ; mais ce ne fut qu^après
la conquête de Tile de Chypre , et après» la victoire navale remportée par son
filt Dëmélrius sur Ptolémée : événement , qui est de la S* , année de
loljinpiad» cxviii , et au plutôt de la fin de l'été d« Tan 306 avant J. C, car
Démétrius avoit passé le printemps de cette année â Athènes y sçlon
Philochorus cité par Deny« d*Halicarnasse (i) > e* il y resta mémo encore
une partie de Tété. Ce fut ji l'exemple d'Antigonus, et pour ne point paroître
abbattus par la perte d'une ba-* taille , que Ptolémée , Ljrsimachus et
Cassander prirent aussi le diadème ^ & ce que nous apprend Diodore.
Pkitarqu^ observe ^ dans la vie de Démétrius , que Séleucus commença
seulement alors i Je porter dans les audiences qu'il don« tiok aux Grecs; car
il y avoit dëji quel^ igues années , qu'il le prenoit en traitant I Dionyf. in
Dinarch. Sous Tarchontat d'Aaaxic»(e|

The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate

^38 Gh&okoIiO() ie. avec les barbares. Le canon astronomique ne compte m^{me} le règne de PtoUmée> ^ede Tannée :!&* depuis la mort d'Alexandre , ou du 7 novembre 505 avant J, a La royauté des capitaines d'Alexandre ne peut guère avoir commencé qu'à la fin de Tan 306 , ou au commencement de l'an 505 ; et ce n'est même que dans Tannée 500 , que Séleucus est devenu maître delà Syrie : jusqu'alors Ilnepossédoît rien en deçà de TEuphrate; 'et sa domination sur les provinces de la Jiaute Asie ne Tempéchoit pas de re* connoître le fils d'Alexandre et dcr Roxane. Il n'est point douteux qu'on s'est servi pendant long-tems dans la Syrie , et même dans l'Asie mineure , d'une ère ^ qui commençoit dans Tannée 3i2 : mais le détail qu'on vient de voir , montre qtfelle ne peut être celle des Séleucides, ni même celle de la royauté des capitaines d'Alexaiidre, Quel est l'événement qui a pu donner lieu de Téublr? Ce8% fj^ que ^ous igziorons* Mais cette igno:!

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

Chron-olooxs* à5ff i«nce de la véritable cause d'un faîr, n*est pas une raison de recevoir celle que les critiques ont imaginée , et dont la fausseté est prouvée* Il n'est pas po8-> fiable que la royauté de Séleucus, qui n'a commencé qu'en 305^ et qui n'a été reconnue en Syrie qu*en 500 , ait donné l'origine à une ère qui avoit com<s xnencé en 5ia ; il seroit superflu d0 s'arrêter plus long-temps sur cet article*! Je passe au moyens de constater l'époque de cette ère. Les astronomes orientaux , arabes et syriens en font un grand usage (i). Le\$ Arabes la nomment ère de Dhilcar-^ . nain ou des Roumi , ère d'Alexandrei Qu des Grecs modernes : car ils appellent les anciens Grecs , Ioniens , Ioniens. Ge< astronomes ont déterminé l'époque de cette ère , avec la plus grande précision : ils remarquent le nombre de jours dont elle . précède celle de l'Hégire et celle de Jezdegberde. AlfraganetOuloubeg la fixent au premier octobre de l'an a Alpherq. elem. Ottlovsheg de cpocli« AU»«|tMJi dt Apit^t. StclUr. 17,

The text on this page is estimated to be only 17.91% accurate

I[^]O C H R O H O L 9 G X X» Si² avant J. €• qui répond au premier iùrin des Syriens, Albatani la fait remonter unmoïSs plus haut; c'est*à-dire, au premier du mois de septembre ro[^] main 9 ou au premier du mois syrien èioul : mais il reconnolt que c'est pour •e conformera l'usage civil des Grecs et des Coptes , qui commencent leur année un mois plutôt que les Syriens. 'Abulfarage observe la même chose ^ dans sa chronique. M. Assémani (zj a publié plusieurs extraits des chroniques Syriennes ^ qui nous montrent que les Syriens donnent à cette ère le nom d'ère 'd'Edes[^]e y et qu'ils lajoignent a celle de» années d'Abraham , qu'ils ont empru-îéesdela chronique de Jules-Africain, ou decelle d'Éusèbe , dont ils avoient une îraduction dans leur langue. On n'a point de preuves que cette ère d'Édessc n'ai pas été établie après coup, par des chro[^] jaologîstes postérieurs. Il est,, d'ailleurs> t Afletnan, bibl. oriental, voU i , Ad[^]e Bayeri hift très<

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

ORROHOLOÔf*. ^4^ très-sûr que les années qu'elle emploie^ sont y de même que celles des Syriens, des années juliennes composées de mois romains ^ auxquels on a donné des noms 'syriens. Le mois schébat y par exemple j qui répond au mois de février , a comme lui 28 jours dans les années communes^ et 29 dans les années bissextiles. Les autres mois ont de même 30 ou 31 jours» comme les mois romains auxquels ils répondent. Édesse n'est cependant de*Tenue ville et province romaine | que' sous Gdracalla ; et il s'est même écoulé quelque temps avant qu'elle ait quitté l'usage des années lunaires babylonienne et assyriennes , pour adopter les années 'juliennes. L'époque de cette ère a été masquée au premier octobre Si a d'une année julienne , anticipée pour avoir le premier jour d'un mois romain. Mais dans l'ancienne année grecque et macé* donienne , elle devait répondre au premier jour de cette ligne » qui était celle du mois diusi et dont la syzygie suivit le premier jour de l'année Yi\$ni91^K L

The text on this page is estimated to be only 11.19% accurate

)B4â C«4ioHox;ooi«# quinoze d'autoimie* Cette année Èiig
Tëquinox arriva le 26 septembre à 5h s8I après midia Antioche ^ etla
syz.3rgie ik 1^ 5ol après midi du 27 septeinbrr« Nous avoxis des preuves
indubitables ^ jpour le temps de Constantin^ deTusage civil de cette ire de
l'an. 3i2 (1). Lo symbole de Nicée est daté du ig dœsius jde.ran636
d'Alexandre: les actes du con-^ xilede Ghaloédoine et Thistoïien Socrate.
^1. i3«) sépeteut cette même, date 2 le ig UéBsias est le 19 juizi de Tan SaS
de J. G. ICet usage est confirmé par un grand anombte d'autres dates> qui
se voient dans les éerivaiûs de llûstoire ecclésiastique. JL l'égard des temps
antérieurs à Cons-; tantin, nous trouvons sur des monuH anem
^lContestablea , les exemples de Sdii^er^ dates y où on emploie une ère qui
semble ne pouvoir être que celles là : cependant nous n'en avons pas une
isntiere certitude» Ces monumens son€ 9es inscriptiona et des médailles
(2)^ Le» 1 RlccioU, chroa. reforoMt. IX. H*»?- <« ci<« ^^ nof ^rec du
Vadcas. 9 MtftiU, €wi«r« 49af 1707» 8«.T0l« }t Pf ^

The text on this page is estimated to be only 10.92% accurate

GRAôiroZioaix. «^ inscriptions ^nt celles do Palmjrre (i)^
recueillies dans les Transactions philo " sophîques^ et publiées depuis dans
un ouvrage séparé. Je ne m'arrêterai qu'à deux seulement y dans lesquelles
on trouve quelques circonstances y qui semblent en déterminer la date par
rapport ii une ère plus connue. Telle est celle de Tièrè sur le chendn de
Palmjre k TEuphrate : dans^ cette inscription datëo du mois lois de l'an 44^
^ il estquestioA d'un vœa lut i Jppiter | pour la coàr Nervation de Tempereur
Hadrien y uVi^ (^â)7)ipfftç. Hadrien qsc moct au mois dm juillet de r^
i5\$deJ. C. I^emoîs &»/> io.« de Tannée macédonipnne ^ répond au mois de
juillet , ou à peu près dans i^année babylonienne* Comme Tioscarlpit». tion
ne ^ut être postérieure d'an aa k la mqrt d*Hadrien , et que pe mois lois de
Tan 44\$ répond au mois da juillet i3d ; l'ère doit avoir commencé^ jUa plus
tard » d^ns Taùtomne de Taa I Moancieau FiUm/resa, S». Tra|«{U i^«

The text on this page is estimated to be only 15.68% accurate

!i'44 CBiiroto6x)i« 'SoS avant J. C. Mais comme il n'est pas sûr que l'inscription soit de la dernière année d'Hadrien, l'époque peut être antérieure non seulement à Van 50 S y mais encore à Tan Si 2. Ainsi on n'en peut rien conclure de certain > pour la fixation de l'époque. La seconde inscription a été trouvée sur une colonne 1 au milieu de la grande place de Palmyre (1 }. La date est de l'année 554 : le mois n'est pas marqué. » C'est un élog« de Julius Aurélius Zéa » Aobius 2jabdilas Bis de Dismalchus, fils » de Nassum, qui avait commandé les » troupes lors de l'arrivée du dieu Alexan* » et qui, par sa conduite, s'était » rendu très-agréable au dieu Jaribosus, R> et au Préfet du Prétoire Julius. » Le nom de ce Julius a été effacé dans l'inscription grecque ^ et dans l'inscription Éon en lettres palmyréniennes qui est lu bas. . Halley y qui a ajouté quelques notes

The text on this page is estimated to be only 17.14% accurate

CHRoïroLo«içu %4i/IS trltiques à ces inscriptions ^ croit quo le J^ulius I dont le nom est effacé à desr". Sein, est le M. Julias Philippus que Gor-»-. dienlît Préfet du Prétoire | après la mort de Mîsithée , et qui s^éleva à Tempire / Après avoir fut assassiner tiordien (j).; Sa conjecture est adoptée par fdme Bernard et par Thomas âmith ^ qui ont publié quelques notes sur ces mêmes inscriptions. Les uns et les autres croîetit que le surnom efÉicé est celui de Philippus y et qu'il l*a été , parce que l'assassinat de Gordien iVvoit rendu odieux»i Halley pense que cette inscription doit fixer Tépoque de l'ère â Tan Si 2 ou Si i , et que Tan 554 de l'ère répond â Tan a4⁹ qui est cejui de la mort de Misillée et de* l'élévation de Julins Philippus à la préfecture du Prétoire. Mais 1.® si on avoit voulu ôter le nom de Julius philippus de ce monument , on ne se seroit pas contenté d'effacer son surAom : on n'auroit pas laissé son nom r Mifcell, cariof. p. i;e, 1.5

The text on this page is estimated to be only 18.79% accurate

^4fi Chrokoxocik. ^ui éloit celui de Julius. 2.Ç Quoîgae
reinpercur Décms fut ennemi de Phifippe , il ne pensa point « flétrir sa
më«i>oire : il souffrit , â ce que nous apprend Eufrope , qu'on lui rendit les
honours divTn3 (i). S.oJSn Usant ImSCRIPTION , il est vlçîl^le que les faits
dont elle parle , sont rdaîife à un seal et même temps , et que ce Julius étoit
préfet du Prétoire , lors du passage^ d'Alexandre et de son expédition contre
les Perses. C'est alors que ZénoBius Zabdilas étoit lieutenant d'unRutilius
Crispinus (2). Ce Julius, préfet du Prétoire, dans le temps de la guerre des
Perses , en aSa , pourroit être Julius Paulus , célèbre JurisconBulte , qu'on
prétend avoir succédé à Dé-, cimus dans cette place. Ainsi tout ce que nous
pouvons conclure avec certitude de cette inscription , c'est que Tannée. 246
étoit postérieure i la mort de l'empereur Alexandre ^ > Inter Divos rlati
fiat, Eutrop. IX. J, a TillcnoAt, Uit. ^esEjnper. p. 313, v. III«

The text on this page is estimated to be only 13.71% accurate

C K R O K O L O O I m.' ^tflf qtii est qualiJBé dieu. Cette mort étant du 18 mars a55 , Tépoque radidale diï Fera , est postérieure à Tan Zià atant J. C. La première inscription novae montre qu'elle est antérieure à Taû Sô& Tout ce qu'on ajoutera de plus sera absolument conjectura). Parmi le grand nombre de médailles ^ 6ur lesquelles on croit voir de\$ époques relatives à cette ère de TanSi? avant J. C. i*én trouve fort peu qui piüsseni; servir de preuve ; encore , laissent-elles quelque doute. Telles sont les deiix rapportées dans le livre du cardinal Noxis (i). La première est une médaille de Tri* poli de Syrie, avec la date de Fan 4*8 ^ du revers de l*empereur Hadrien. X« seconde est une médaille de la viQa d'émèse en Phëhîcîe ^ avec la date S2&f au revers de Caracalla. La différence des deux dates est de 101 ans ; compris lei «xtrêmes. L'empire d'Hadrien commença le ii.t 1 Noria , epocha: Sjro-Ma'oidoii* p. 98 Se 9f .

The text on this page is estimated to be only 15.63% accurate

%Jifi C ■ R O V O L O G I !.. d'août^ de l'an 417 de J. C. et la mort de Caracalla est du 6 avril 217, L*iii-» lervaUe de ces deux dates est seulement de 99 anS) 289 jours ^ qui font près de 8 mois; d'où il résulte qjie la date 428 de la médaille d'Hadrien répond à la première année de son règne , et la date de Tan 5a8 a la dernière de Caracalla. Par Tune et Tautre de ces dates , l'époque radicale de l'ère des deux médailles. tombera dans Tannée 5 12 ayant J. C* Mais ce raisonnement suppose que la ville de Tripoli et celle d'£m&se se ser* voient de la même ère : or c'est ce qtii n'est point prouvé. Il sui^ft d'avoir parcouru les médaille s rapportées dans Touvrage du cardinal ^oris^ ^ 4^ns celui de Vaillant , pour étjçe instruit ,que non-, seulement des villes voisine^ avoient de\$, ères différentes ; mais encore que la même ville n'employoit pas toujours la même ère sur ses médailles. On voit ^ pAr exemple 9 la ville d'Antioche en marquer plusieurs très -sdifférentes ; ab^-i

The text on this page is estimated to be only 17.86% accurate

Chronologie. 249 donner sous les Romains , celle qu'elle avoit eue sous les Séleucides ; prendre d'abord celle de l'Autonomie accordée par Pompée ; puis la quitter , pour prendre celle de la confirmation ou du renouvellement de cette Autonomie par Jules - César ; quitter celle - ci , pour prendre celle de l'Empire d'Auguste en Orient, après la défaite d'Antoine ; et revenir ensuite y passer sous le règne d'Auguste , à l'époque de Jules-César. On peut voir , dans l'ouvrage du cardinal Noris les époques des autres villes Syriennes , qui sont presque toutes différentes les unes des autres , et dont très - peu sont relatives à l'ère générale de l'an 3 12* Les médailles de Tripoli nous font voir que l'ère de cette ville étoit différente de celle d'Emèse , et qu'elle ne commençoit que dans l'automne de l'an 511 avant J. C. Deux médailles de cette ville , rapportées par Vailant (ij , Tunc) J. rapportées sous Trajan , et l'autre l'atteste ; f. y. « i. U. N. B. ». f. n. j. s. t. i. » P. p. 3 Q * 17 « 1 * 4 ' »

The text on this page is estimated to be only 12.85% accurate

25o CiiKoiroLOGiÈ/ ^ idrîen , portent également la date 428. J.a mort de Trajan et le commencement id'Hadrien sont du mois d'août de Tan «17 de J* C, L'année 428 de Tripoli répondant à Tété de ïan 117 , ello avoît commencé dans l'automne de Tan 116: d'où il suit y par une conséquence nécessaire y que ces années se comptoient îde Fautomne de l'an 5ii avant J. G. ^t non de Tannée 3iz comme dans Tête d'Émèse. A regard des médailles d«s villes de "Sytie, frappées avant les Romains , il n'y en a que quelques-unes qui portent le nom du roi ; et celles4â ne marquent point Tannée du règne. D'ailleurs , la durée de ces règnes ne nous est jamais connue arec asses de certitude^ pour qu# nous puissions nous assurer si Tannée ^e donne Tépoque est prise de l'ère l^énérale^ ou d'une ère particulière à la MUe dont la médaille porte le nom ^ l'emblème ou le monogramme. Quant ^ fC^Ufi»! gui M portant point le nom du

The text on this page is estimated to be only 17.34% accurate

C 11 n 6 ir b t ô G 1 1. &5c Itoi du c6fé de la tête ^ il est souvent fort douteux si la tête est celle d'un roi p ou celle d*uae Divinité^ Les antiquaires supposent Volontiers que ces t êtes sont celles d^uh prince ^ afin d^augmenter là suitë^historique de létirs médailles : mais on peuft sbùvent douter qu'ils aient de-. Vlné juste. Vaillant , dans son bistcira des rois de Syrie , et R.aymi dans son Tesoro Brùan^icb , de même que quel* <pies autres antiquaires^ont toujours ïajH porté les' 4poquesdes xnédafllés syriennel à Tère dé Tan 3il r mais c est qu'ils ont supposé ce qui est en question^ et qu'ils ont cherché ensuite à fïdre quadrerleutf. supposition avec la suite des fiiits* ' Les médaillés répandent certainement un très - grand jour sur l'histoire ai|* cienne; elles servent â expliquer, quelquefois même à corriger les historiens z mais comme elles ne s'ex|diquent jamais , que d'une façon obscure et souvent équh ' voque ; ce n'est qu en les comparant et gu'çn l^ ossnjétiswit mém^ aux témoÉ;

The text on this page is estimated to be only 13.69% accurate

àS4 CttKoirox.oGt£. ^arce que la suite de son histoire noili fournira quelques dates , qui nous ins-« trairont de l-opinion des Juifs de son tf^ps , sur Tépoqué primordiaJe de J'ère eaiployée(dan0 le livre des Machabées« Après avoir Mt, dans les quatre pre»siers chapitres du douzième livre de ses antiquités j xm récit assez imparfait de l'histoire des premiers successeurs d'Alexandre , où il yaitache même plus auat rois d*£gypte qu'aux rois de Syrie; il passe dans le cinquième chapitre / à la persécution que les Juifs essuyèrent sou% Is règne d'Antiochjus. Il en date le com'* xnencement de l'an 14^, de même que le premier livre des Machabées : jà&h , avt Beu que Tuteur des Machabées nommé cette ère , lesamtées des Oreasy Josephe la nomme Xère de Séhiicus. Il rapporte çnsaite la profanation du temple à l'aia 14a de la même ère ; mais il ajoute que cette date répond à* la i53e olympiade > sans cependant en désigner l'année ^ ce qui laisse une incertitude de quatre ansi^ n f«at observer que daxis Josèphe ; I^a;

The text on this page is estimated to be only 18.18% accurate

CniiioifOLOers. zSSr tiie olympique a laquelle il fait répondre une année juive y commence au mois ni-* san et à la célébration de la pâque ; quoiqu'il n'y ait que les trois premiers moisdd I- année juive qui aient répondu à cette année olympique^et qu'il ait commencé une autre année olympique avec le quatrième mois de la même année juive. La iSSeoljra" piade commença dans Tété de Fan i08 avant J. C. L'année juive que Josèpho faisait répondre à cette année olympique^» est celle qui commença au printemps de Vannée suivante 167 , et dont les neuf derniers mois répondirent à la seconde année de cette même olympiade. Par la manière vagvre dont Josèphe date ïan 145 de Sun ère, cette date peut répondre* aux quatre années différentes , 167 , i66> i65 et 164 avant J. G. qt>i se rapj^rtent tcMites à cette olympiade ; et cette même incertitude se trouvera dans l'époque pri* mordiale de l'ère qui répondra au prin<*> tempsde»annét\$.9jii2 3io^^o\$dt3oftl #vamJ.a.

The text on this page is estimated to be only 16.32% accurate

a56 CKROlfOLOOIE. Lorsque J6sèph« (i) parle de la prîsd de Jërusalem , ourles demies princes Asmonéensy par Sosius, sous le consHlat d' Agrippa et de GalluSy c'est-a-dire, dans Véié de Tan 67 avant J. C. Il rapporte cet événementâla4« . année de la i85« . olympiade, quoiqu'il soit réellement de la première année delà i86« . et postérieur à Tolympiade i85. Cet exemple n est pas le &eul qu'on pouiroit donner de la pra-. tique de Josèphe. La profanation du temple par Antio-* chus est du 9e. mois de Tannée juive 145 ^ du mois casleu noiàmé apellœus y dans Tannée macédonienne , c'est-à-dire , de la fin de l'automne ousmême du commen* cément de Thiver. Josèphe marque la date d un second évié-nement y par une aiuiéeolympique: c*est celle de la.purification et de la nouvelle dédicace du temple , le zS casleu 14S 9 qu'il rapporte a la i54e. olympiade. L'ia«ervalle du 26 casleu >^d ; au x J ew eqi(^j\ * * Atti^ XIV, 1^4 ■" ' .

The text on this page is estimated to be only 14.25% accurate

C, H[^] H O N O. L <> 0 X ». *57 'i45<>'€St que de trois ans ei quelques jours» •insi , rapportant même la date dfe la dédicace a la première année olympique » ou à la fin de Tan i63 avant J. C. c'est-âdire, à la première anné>ede la 1 5'4e- olympiade , comptée, selon la manerie de Jo-; sèphe;lc i5 çajileu 146 tombera vers la fin de Tan i6Ç, et Tépoqu'e rjadiale. de l'ère sera seulement de. Tan 5 10 avant J. C. ap printemps^: Je prends, éomme on le voit , la supposition la plus favorable a lopinion commune : car en mettant la dédicace a la 4 . année delà i5/{\ olympiade y Tépoque de l^ère ne remonteroît qu a Tan 5oi5 avant J. Ç. Josèplie n'emploie plus Tère de SéleucuS| eu des Grecs ^ dans la suite de son histoire : cependant il nous donne un moyen de terroînor , du moins en partie y rincertitnde dans laquelle nous laissent les deux dates des années olympiques. Il dit y en rapportant la prise de Jérusalem p^r Sosius , dans Tété de Tan 57 avant J.C. que lu fnorl d'Anligonus, ai^qud

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

à 68 C H K O K O L O G r E. Sosius iût t'fanqher la tété vert la fini^
cette année | éteignit la domina^on des princes Asmonéens, qui avoit duré
126 . ans(i}. Supposant les 126 ans complets y il faudra les coiUpter de Vaa
i65 au printemps, Josèphe Mt commencer la puissance 011 domination des
Àsihonéens à Mathathîas père de Judaâ Mâchâbée : il le fait gouverner
pendant une année y et marque sa mort à Tan 146 d^Séleucus» Son
commencement répond par conséquent à 1*011245, et cette année
concourant avec Tan 1 63 avant J.jC. l'ère de Se* leucus aura' commencé au
printenips de Tan 307^ ou tout au plus dans la fin de fan 3o8« Je prends
encore le parti le plus favorable à l'opinion commune: car, si je supposois
les 126 ans seulement coia«mencés, Tépoque tomberoit en 807 bu 3o6
avant J. C. Dans le récit du siège de Jérusalem par Sosius y Josèphe observe
une circonstance gui pourra servir à confirmer et à expll« I Jofeph, «Btiq.
lib. XIV, ç# 16. n«. ^

The text on this page is estimated to be only 22.37% accurate

e H R OH O L O G X E. iSj* quer sa chronologie , et qui doxine lieu a une discussion ^ où je ne puis me dispenser d'entrer. Josèphe dit que le siège commença au printemps^ et qu'il avoit été précédé d*nne espèce de blocus qui dura pendant tout l'hiver. Il ajoute que la fa-» mine étoit très-grande , parce qu'on étoil' dans une année sabbatique. L'année sabbatique étoit celle dans laquelle on ne labouroit point , et on n'enseménçoit point les tenres , où il n'y avoit par conséquent aucune moisson y en sorte qu'il falloiC vivre j>endant celte septième année , et pendant la première de la semaine siiâvante » sur la récolte de là siideme année. L*année sabbatique , qui étoit précédée d'une récolte y étoit dans le cas de toutes les an* nées ordinaires : cen'étoit que dans la suivante 9 ou dans la première de la semaine f que la disette pouvoit se faire sentir : il avoit fallu labourer et semer dans cette année, quoiqu'on n'eût fkit aucune récolte* La, disette qu'on souffrit à Jérusalem ^ â cause de Tannée sabbatique , pendant !•'

The text on this page is estimated to be only 15.65% accurate

a66 C H A O K O L O G t s. printemps de Tah 3y avant j. C.
monti'o, qu'on de voit étte a]or\$ dans la preinierô année d^une semaine qui
avoit comméneé dans l'automne de i*an 58^ et que la septième année , ou
celle du repos des terres avoit commencé dans l'automne de l'an Sg. Cette
remarque est nécessaire pour rintelligeticé du récit de Josèphe j et faute de
ravoir rendue assez sensible , nos chronologistes se sont jetés , en traitant
cette matière; dans des embarras dont leurs lecteurs ne peuvent souvent se
tirer. Le premier livre des Machabées , parlant du sié^o die Bethsoura et de
celui de Jérusalem^ qu'il met â l'année i5ode l'ère des Grecs, nous apprend
(i) qu'on étoît alors dans une septième année , dans une année sabbatique :
^uza sathaùha erant terroe,.. èo cjubdsepU^ viusannin essei{i) et que les
vîvresman^ quoient â cause que les étrangers avoienc consommé les
provisions mises en réserve : consumpserant relujuias co-rum 4jnœ reposita
fucrant, Josèpho I Mâchab.lM VI. 49. \$3.

The text on this page is estimated to be only 15.90% accurate

C H R O N O T O I s, 26% (1) dit que cette année on navoU ni /4hourè ni ensemencé les terres : Tliç ••^ fii yecûpyrtfjLèyyiç . . . oLor^ôpa. Si Tannée Sy ayant J. C. ou celle du siège et de la prise de Jérusalem par Sosius y étolt la première d'une semaine qui ayoit commencé dans Tautomne de Tan S8 : on doit trouver , en remontant de-U jusqu'à Tannée i5o des Grecs , dans laquelle Tarmée d'Antiochus prit Bethsoura et assiégea Jérusalem , un nombre complet de semaines. On a vu plus haut que Josèphe faiâoit concourir Tannée 148 de Séleucus ou des Grecs, avec la i54** olympiade, dont la première année commence^ selon la méthode de Josèphe ^ au prin-. tems de Tan i65 avant J. G. J'ai supposé, pour m'éloigner le moins qu'il étolt possible de Topinion commune , que la 50^e année de Séleucus étoit dans José-. -phe lapremière de l'olympiade i5^ Dans çetta supposition ^ Tannée i49 de Séleucus aura commencé dans le printemps de l'an 162 avant J. Ç. çt Tannée 162 dani ? JqU XII. «. a?. 5. .

The text on this page is estimated to be only 16.64% accurate

â6fi CRKOHOOLOtS. celui de Tan i6i. Or cette année n'est pâl
la. septième d'une semaine y mais la 5 • 'de celle qui avoit commencé dans
l'automne dé l'an 164» La 4*» année de la - semaine commença dans
l'automne de Tan 161. Il faut donc reculer ou avancer cette année iSo de
Sélencus de trois ans; et elle doit répondre â Van 1 65 ou k Tan i58 avant J.
C* Si on la fait remonter jusqu'à Tan 1 65 ^ Tan 148 de Séleucus ré-*
'pondra à Tan 167 avant Jésus -Christ; c'est-â'dire y k la seconde année de la
i65*. olympiade , et Tan 145 à Fan 170 BeJ. G ouâla5\ année de la \bW^
olympiade : ce qui est contraire an témoi-^ gnage de Josèphe» Si on
rabaisse Tan iSo de. Séleucus â lan i58 avant J. C • Tan 148 du même
Séleucus répondra k Tan 160 avant J. C. qui est ^ selon la méthode de
Josèphe^ la 4*« de la 1 bi^ . o]ym« piadei. Dans la première supposition,
l'èra de Séleucus aura commencé Tan 3r4 avant J. C. et dans k seconde ^
l'an Soj jieillemeat.

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

ÇBA01fQIiOaiK« mSS Ciodore de Sicile (i) rapporte la mort de Cléopâtre , sœur d'Alexandre le con-» quérant , et veuve d'Alexandre , roi d'E-; phre) à la première année de la 1 1 8* olynti» piadd 9 qui répond a la En de Tan 5o9 avant J* G. et au commencement de Taii 307. Cette princesse y par sa naissance et par son courage > avoic un grand crédit parmi les Macédoniens; les principaus capitaines. d* Alexandre I Cassander , Lj'^. siuachus ^ Antigonos et Ptolémée pré-', tendoient également a son mariage^ espé^ tant de se faire un puissant parti par cette alliance* Antigonos la retenoit prison-», niere ; et voyant qu'elle penchoitvers Pto-« lémée > il la fit tuer par les femmes qui la servoienté Après cette mortilae resta plus •personne de la famille des anciens rois ; et au défaut d'héritieis du sang d*Alexan^ dre^ le»^ministres de se\$ conquêtes avoient nae espèce de droit de s*en emparer ;^ Jdu moiiu j personne n étoit-il plus fondé à leur contester la possession de ce ^u'ill

The text on this page is estimated to be only 15.67% accurate

264 CHROKOLOctÉ. avoient usurpé. Peut-être , est-ce par cette raison y qu'en Judée et en Syrie on •3a toit cette possession de Tan 507. Ge qu'on a vu plus haut touchant le synchronisme des olympiades 1 53 et 1 54 ^ et touchant les années sabbatiques , nous montre que Josèphe n'a pa faire remonter les années des Grecs , ou l'ère de Séleucus , plus haut que Yeû. S07. Je sais qu'en cela je m'éloigne du* sentiment de tous les . chronologîstes postérieurs: mais, comme aucun d'eux n a examiné la difficulté en elle-méae , et quel tous ent commencé par supposer le point qu'ils dercHent mettre en question; savoir, que les années des Grecs de Thistoire juive étoient la même chose que Fère dite des Sélet^i«fer , qui commença en 3x2; leur auto* ^ité est est ici trèsrmédiocre. Josèphe qui écrit l'histoire de sa* nation , et qui avcrft «ntre les mains les histoires détaillées des .«"ois de Syrie, en connoissolt-très-certai^«naent la chronologie beaucoup ittieux

The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate

B H R o If o t. o o X i. i\$ i tous nos critiques ; et son opinion doii .
« nous servir de régie. Il me reste i parler de la différence qm se trouve entre
le premier et le second livre des Machâbées. Nos chronologistes ont
supposé que toute la diſfrrence con«istoit en ce que Tauteur du premier
livre fait commencer les années de son ère aa mois nîsan et au printems,
avec Tannée religieuse ; au lieu que celui du second compte par les années
civiles , qui cornmençoient en automne et au mois tisru C'est cette
supposition que je me propose « d'examiner. Elle pourroit être Teçue , i«. si
la différente manière de dater les mêmes événemens n'alloit jamais qu a une
année J ao. si ces événemens éK)ient toujours dé» « X premiers mois de
Ti^nnée réK^ieuse : parce que cette année commençant six mois avant
Tannée civile , le même événement qui étjit arrivé dans le mcâs span f 3«.
de Tannée religieuse , étoit « apporté , par exemple ; a Tan i5o Chronol.
Torn^ i«f. -M

The text on this page is estimated to be only 9.20% accurate

!ft68 Chkokolooi». le 25 cas/eu , c'est-à-dire au inpis de nor
Yembre de Tan 148. L'auteur des Machabées parle au chapitre VI de la mort
d'Aiitiocbus , causée par les chagrins que lui donnoient les succès de Judas ,
dont il avoit reçu la nouvelle (1). Ce prince tomba dans unia maladie de
langueur , qui dura au.moins quelques mois : E^ ^enit qui nvintiaaret eî in
perfide y etc.* ùl uudvoif sermo"nés,,*, commotusesl f^aldè^*.* à\$ ijicidi^
in languorem,.. efierai iliic per dies ynultos, •• et dixie.* • Mcce pereio
tristitid tnagrià in terra aliéna.., et mortuuz 'est il lie Antiochus re^ ahno
149 (2), 'Xa mort d'Amiochusiest dono de l'an •|t49 , et probablement du
milieu de J'ëtë .; •puiqii'elîe fut précédée d'une maJadie da langueur /causée
par la nôuéirellc du rétablissement du cahe juif dans Je temple 'de
Jérusalem. Poîybe (^) nous apprend que ce prince mourut a Tabès , ville da
JP^se , aujourd'hui Sava : c'est la Sey^^ i I Cap. VI. y, &p^ 9 Vert 16. ,
9&«rpu V*Ief. p. ,44. j

The text on this page is estimated to be only 14.52% accurate

C H R O K O; I* O Ô t E. 2,§§^ vUîna de la table de Peutinger , à 4/ ■ parasanges d'Ecbaïne , sur le chemin de Rhagès , aujourd'hui Rhëi , et ^trèsloin de la Judécé Antiochus laissoit un fils , âgé de ne^£ ans , selon Appien : il nomma Philippe ; qu'il avoit auprès de lui , pour le tuteur de son fils et pour régent du royaume (.)• Lysias , qui étoit de la famille royale , et qid gouvernoit en Syrie, pendant l'absence d'Antiochus , 8 assura de la personne du jeune roi , se hâta, de le faifc couronner , sous le nom d'JSupator , et se mit en en état de xéi £ister à Philippe. Judas crut devoir profiter de ces divisions, pour attaquer la forteresse de Jérusalem , dpnt la garnison syrienne incommodoit beaucoup la ville et la temple : il l'assiégea dans Tannée i5o ("2). ' Lysias envoya contre les Juifs une armée de 100 raille hommes de pied , de 20 mille chevaux , et de 3a éléphants. Cette armée mît le siège devant Betlisoura y I Ibid. V. 7. » Cap. Vi, V. at, 39^ Mj

The text on this page is estimated to be only 11.98% accurate

ayû C H.R o N o E o o iK^ qui fut contrainte de se rendre, flairte
de* vivres , après une assez longue défense r etpugnaverunt dies muUos (\),
L*armé» syrienne ayant laissé une forte garnison dans Bethsoura , alla
mettre le siège devant Jérusalem , qui se défendit longtemps , malgré le
défaut de vivres : et pu^ ^Tiavcrunà dies ^mnlto (2). La nouvelle que reçut
alors Lysias^ que Philippe ar* rivé de Perse avec une armée, s'étoit emparé
d'Antioche et se vouloit rendre maître du gouvernement , l'obligea
d*abandonner le projet de prendre le temple par force ; il fit un traité avec
les Juifs , et leur accorda la paix , avec l'usage de leur religion ;
Facia-^ must ciim ilHs pacem..., nō turbulēt \ in le^timis suis ,
siccuprihs..»^ et plan cuit sermo in conspectu regis,,, et jw^ ravit mis , et
^3). Tous ces mêmes faits se trouvent dans le iVI. Y.\ ' . a VI. \$5. Uécrivain
.qnt ploie 1m zaéi&es tprmcj j^, «jg^ parlant des deux actions. 2 VI, 58»
&c, .

The text on this page is estimated to be only 23.08% accurate

Chronologie. 15^e livre des Machabées. L'écrivain y après avoir rapporté dans les chapitres ix et X le détail de la mort d'Antiochus^e et le couronnement de son fils Eupator^e mais sans donner aucune date passe dans le chapitre xi à la guerre entreprise par le nouveau roi contre les Juifs, sous la conduite de Lysias. Il parle, comme l'auteur du premier livre, de la prise de Bethsoura, du siège mis devant le temple, et du traité de paix qui termina la guerre entre les deux nations^e) : traité au sujet duquel il entre dans quelque détail, et rapporte même les actes originaux; c'est-à-dire^e les lettres du roi, celle de Lysias et celle des ambassadeurs romains, qui étoient auprès d'Eupator. Ces lettres sont écrites d'un style qui est le plus souvent très-éloigné de celui de l'écrivain du second livre, et ne s'accordent pas^e même toujours avec lui. Il insinue, par exemple, que ce fut Judas Machabée qui accorda la paix aux Syriens : annuie^e \^e i II. Macbab. XI, 5. M4

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

Chonologib. Judas Machabceus precibus Lysiae (\\) r «t la lettre de Lysias semble dire que ce furent les Juifs qui la demandèrent :z ^jegL..^ exposui , etcjuœ res permUte*. hut concemt , leur dit^il dans sa Xeltre^. U leur promet ses bons offices auprès. du xoi ^2). La date est du 24 du mois ^dioscorus de Tan 14S : le Grec dit le mois dioscorinthius \\ ce que la versiou syrienne rend par tishriu : c'est le mois tisri des Hébreux , ou la lune de l'ëqui-^ noxe d'automne. Celte lettre est accom- ' pagnée d'une autre du roi à Lysias , qui lui donne pouvoir de traiter avec les Juifs ,, et de leur accorder Texercice de leur religion I avec la liberté de leur temple». Cette lettre est sans date \\ mais elle doit itre antérieure à celle de Lysias. La troisième lettre est écrite aux Juifk. par le roi même : elle est datée du iS xanthicits de Tan i43* Elle contient la^ ntiicaion du traité, avec une amnistie t V. iç.. '' .

The text on this page is estimated to be only 9.96% accurate

C « K o T5r o t ù 6 I t, à7\$ in passé y une permission expresse
aujc îviih de suivre leurs anciennes lois ^ et une défense de les troubler dans
Texer-, eice de leur religion : damus àeskcrat securitatis ut Judm utaHtur
cibis et legibuisuis, sicut et prihs ; et nemo eo-^ mm ûllo mudo molestiam
patiatur de^: his €fUœ per ignorantiam gesua sunlmt Enfin on trouve une
quatrième lettre datée y comme la troisième , du i5' âcanùichMs de Tan 148
: elle est des am*: baisâdeurs romains ,• Q. Memmius et 't. Manilius ,
résidens auprès d'Antiq-: chus : ils consentent a l'exécution de cequi a été
promis : ils exhortent les Juiûf â envoyer leurs députés â la cour, poui;
régler les articles qiii soiat restés indécis ,< et promettent leurs bons offices
aup'rèsv du roi: Iki his^um Lysias...* conces^iê; "^obis y€t nos
conces^imus pète. Le style de cette, lettre ne doit pcHnç ôous surprendre*
Polybe nous apprend ilv>ec quelle hauteur les romains traitoienc: fdors^ les
rois ^^l sur-tout c^iu de Syric^

The text on this page is estimated to be only 9.01% accurate

^74 CtikovoîiOGt^' Dans les circonstances présentes , Ljrsîa» et Eiiipator avoient grand intérêt de les, ménager ; le premier , afin qti^iîs ne se» déclarassent pas en faveuT de Philippe ^ son compétiteur à la régence ; l& second^ afin qu'ils gardassent son onck Démé«rius ^ qui' avoit été envoyé en 6tage à Rome , et à qui la couTonme appartenoiî, ^e droit (i). . Il est visible par la companaison de» deux narrations ,. qae la négociation dw. traité de paix ^ dont parie l'auteur dtt premier livre des Machabées , conclu dans Tannée 160 et vers la fin de la campagne, avoit été commencée , suivant le» actes transcrits à&n^ l^ second livre , dès Je 34 du mois dioscorinthiîis ou- tisfîriu;c'fest-i-di»e , au- conuBncement de l'automne de l'an i/^% t et- qu'il n'^ été signé et ratifié que le 16 du moi* xanùchu^ sixième de cette animée 148^ De là,. il «uit nécessairement que les deux ères de^ Van 160 et de Tan- \I^ y employées 1^9^

The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate

ChrovtioiOGis. 275 les écrivains des deux livres des Machab 'es ,
différoient entre elles de deux ans entiers , et non pas de six mois seulement
^ comme on le, suppose* * Josèphe a certainement employé Tère du
premier livre des Machabées , pour les dates de la profanation du t-emple et
de sa purification , pour celle du commencement du règne d'Alexandre , et
pour celle du règne de Démétrius (i). On a vu ci - dessus qu'il ne pouvoit
pLjcer le commencement de cette ère^ plus haut que le printems de Tan
807^ avant J. G. L'ère du second livre , po«icxieuse de deux ans , a donc
commencé au printems de l'an 5o5. La première ère étoit prise de
l'extinction de l'ancienne Êamille royale de Macédoine ^ api es laqucîUe
personne n'éioit p!us en droit de contester la possession des usnr^ pateurs :
la seconde ère est celle du com^ Hiencement de la royauté des
capitainesd'Alexandre ^ et de Vannée dans laquelle I, MachaU 19. Jolcph.
Axitig. Xlxl, a & 4. M 6

The text on this page is estimated to be only 13.17% accurate

276 C H R o N o H o c r I F.. ils prirent le diadème , avec le titre de mis ' même en traitant avec les Grecs. L'ère suivie dans^ le second livre , est celle-làT» même que les rois- de Syrie ,. descendus de S^leucus , employoient dans les actes ; . les lettres rapportées par l'écrivain le démontrent. Si \es critiques qui ont traité cette question avoient bien voulu Tèxa- miner en elle-même , avant que do prendre un parti ^ ils n'auoientpas proposé un sysiême qui contredit les' textes-, qu'ils avoient en vue d'écJaircîr. * Si les questions que 3'examine dans ce mémoire étoient neuves , si on né \%s avoit pas déjà traitées un nombre infinii de fois , et si on ne lès avoit pas- enveloppées de difficultés et- d'embarras qui leur étoient étrangers, j'aurois- pu éiremoins long.. C'est par égard pour les noms respectés de ceux dont j'abandonne les opinions , que je me suis^ engagé dans des discussions que j'au-: rois pu écarter, .le n'ai pas crû cepen^dfint devoir porter les égards pour eifts.

The text on this page is estimated to be only 12.61% accurate

C H R o w ô t, o G ^ r «. 277 Jusqu'à donner ici l'exposition et Texa^--^ men détaillé de leurs différentes hypothèses : j'ai cru en pouvoir épargner la? fiilîgue et l'emiui à mes lecteurs et à? moi-mémie. Ceux qui ne sont pas familiarisés avec les discussions chronolo î giques ,. auroient trop de peine à me suivre ; et les autres ne s'en tiendroîenf pas à mon exposition : car dans ces sortes^ de questions , on* ne voit jamais bien pair les yeux d'autrui ; et ce n'est qu'eîl conr séquence de ses propres réflexions ,. qu'on se détermine; La= plupart mém©' on déjà pris un parti : et tout ce que* je puis espérer de plus favoratle de leur' part , c'est qu'ils voudront bien soMpçon^. ner j en. conséquence de mes preuvesy que ce qu'ils avoient regardé comme; démontré , pourroit ne le pas être , et dfijnander un nouvel exameHi.

The text on this page is estimated to be only 12.50% accurate

*7® Chrokologib:.. RÉFLEXIONS 'Sur r opinion dans laquelle on prétend que Jules-César y lors de La réformanon de l'uTtnée romaine , 7ta fait antre chose qu adapter à cette année ^ la forme de celle qui étoit employé» depuis 2H0 ans , dans l'usage civil y pur les Grecs d'udlexandrie^ J uï.ES-^CisAR avoit joui jusqu'à présent de la gloire d'avoir établi le premier , pour rHsage civil , une forme d'année qui approchoit , le plus qu'il étoit possible , de la véritable durée des révolutions solaires. Cette année a toujours porté le nom d'année Julienne , et on n a jamais- mis en question si elle devoir le porter. Scaliger avoit bien soupçonné que l'usage d'une année solaire ^HQ étoit plus ançiea dans F-is^ q[ue la réf oj:»aûon j^uUeni».

The text on this page is estimated to be only 14.43% accurate

CHRONOtOGrEr 275 ne : mais, comme il n'en avoir pa donner aucune preuve , personne, si l'on en excepte Ussërius , n'avoit adopté ce sen-* timent. Ussérius ^appose dans une dissertation publiée en 164S, sur Tannée sot laire des Macédoniens et d^s peuples d*A» 8ie , que cette année solaire avoic commencé dès le temps d*Alexandre : mais toutes^ les preuves qu'il en apporte sonft prises d'exemples postérieurs deplusieur» siècles et la conquête de l'Asie et de l'Egypte par ^^es Romains; epar conséquent elles, sont d'un tem-ps auquel il n'est pas douteux que les pays soumis à ladomi-* nation ramaiae suivoient , dans l'usag© civil , l'année de ceux auxquels ils obéisaoient. Dans les jjngeraens , dans les actes, eivils , dans les édits pour les impositi tions ^, etc. les gouverneurs et les ma-r gislais, suivoient la forme de Tannée, julienne ;. et les sujets de l'empire n'aur* jpoienX pu conserver long.'- temps la forme d« Tauciçnnâ aouée civile. âe&

The text on this page is estimated to be only 6.88% accurate

s8b C rt n o]♦ 0 £ o G !• -ê; Grecs , composée de mois lunaires ,
satt* s'exposer à des embarras continuels. C est pour ceite râîsoâ , qiie dans
tbu^ les pajs de l'eitopire on voit que Ton a. abandonné lancieime année
lunaire y^ fout prendre celle des romains. Ce changement s'est Mi -plus tard
d^ns cer-. feins pays cpie dans d autres ; et ménie' fl- paraît s'être fait peu
-à-peu :• c« quiAoiis em]3<êche d'en pouvoir déienpinei^ précisément
Tépoqûe dans chaque pays*Scaînger et Ussérius n'avoient parlé que des
Macédoniens de VAsiè , Et' A'avoient rien dit de ceux de TEgyptc , ou de
ceux d'Alexandrie ; et même Scaînger, dans ses Canones îsagogici{i) ,: a
voit reconnu en termes formel , qu» l'année- julienne étoit la plus ancienne"
année solaire : Nidla ger/s ante Julmm-* Ceesarejn diem in ciçilihus usibùs
ihter-r ealavit :• AEgyptùi çero , qui omnem intercalaHonem omlnosam
putabanâ ^ dtslriçtè eam fieri et nominari f^efia>-^ p Scaîîg, Canon. Ifagog,
lib. III?. p. a^J»»»

The text on this page is estimated to be only 12.47% accurate

C R R o i r o L o • I fi. alfti)^4t/r Cet ouvrage de Scaliger , qui est le H âerftier de ceux qu'il a écrits sur la chro-r Aolo^e y est le préci» de son système Tédult. à des principes clairs y et doit servir à expliquer tout ce qu'il a dit dans les ouvrages antérieurs , où il aroit •vancé plusieurs choses que dans \9t suite il a ou modifiées om même désa-^ rouées tout-à-fait» Golius est le premier: qui dans ses notes sur les Elémen\$das\ àronomie d'Alûragan , ouvrage pos-^ thume f publié en 1 669 , ait avancé que les Grecs d'Alexandrie avoient eu > de* } es premiers temps de leur établissement en Egypte y une année solaire fixe ^; semblable ^ quant au nombre total des jours y et quant à Taddition d*un.366«i, pur, tous les quatre ans^ à Tanuéei romaine de Jules- César Depuis plus de 70 ans que Touyrage^ de Golius est imprimé,, personne n'avoit fait attention à cette opinion singulière ^ personne n'en avoit parlé , pas même^ pour U contredire t et je m® garderoiSr ^ >

The text on this page is estimated to be only 15.29% accurate

HSx GitROiroLoftiE, l'en de la tirer de Fonbli dans lequel cH«
ett demeurée, si on n'avoir pas entrepris de la réhabiliter , dans une
dissertation (i) , ou elle est présentée comme une chose qui souffre si peu de
dUBcuîté, que Ton ne parle ni d'^sa nouveauté , ni des difficultés
auxqutjlles elle donne lieu , ni des préjugés que forme contre elle le
consenlementde tous les critiques et de tous les chronologistes en faveur de
l'opinion opposée, qui regarde Téta:Uissement de Tannée julienne de César
y comiqe Tépoque de la première année solaire employée dans l'usage civil.
. Comme on n a point parlé de lopinion de Scaliger et d'Ussérius , au sujet
de Tannée solaire des Macédoniens d'Asie , et que cet;e opinion est assez
détruite par le P. Pétau , par le P. Riccioli , par le cardinal Noris , et par un
grand nombre d'autres chronologistes habiles ; je n*eix parlerai point ici. Je
me bornerai 4 X Cette 4'ijftrtaùon efl celle de M. de U N»ttse , fui»

The text on this page is estimated to be only 17.94% accurate

Ghronoloigib. 2831 l'examen de-lopinion de Golîus et i celui des raisons nouvelles sur lesquelles en a cru la pouvoir appuyer. Cet examen m'engagera nécessairement dans beaucoup de discussions. J'espère qu'on m» pardonnera une longueur , et peutèfre , une obscurité que je puis d*autant moins éviter , qu'il s'agit ici de matières chronologiques , remplies de comparaisons de calendriers , qui demandent des calculs que ceux même qui sont le plus familiarisés avec ces sortes do recherches , ne peuvent guère suivrîi que la plume à la main. Pour écarter 4e cete question ce qui pourroit y former quelque embarras étranger, j'observerai d'abord qu'il s agit ici uniquement de savoir, si avant la réformatiou de Tannée romaine par Jules*-* César, les Egyptiens et les Alexandrins ont employé , dans l'usage civil , nno année solaire de 565 jours , où. Toa •joutât »n 366». jour a toutes les qua* brieiuesannécjsi en sorte" que quatre do

The text on this page is estimated to be only 13.28% accurate

1^84 C R R • N 9 Zi O G I 8. ces années civiles iissent toujours
Wé durée de 1461 jourf. U nest pas question d'examiner si Jules-César est
lauteur de la supposition, par laquelle on donnoit à Vannée astronomique ,
ou â la révoiution solaire j une durée de 565 jours 6 heures. Celte
supposition étoit , à la vérité , celle su» laquelle Jules-César avoit réglé sa
nouvelle année : mais elle étoit plus ancienne , etroêipe beaucoup plus
ancien-. ne que lai; on n*en a jamais douté. La question coi^siste
uniquement à savoir si avant lui cette supposition avoit fait établir des
années civiles de 565 et de 566 jours» Les passages que l'on a allégués ,
disent "bien, que César régla sa nouvelle année en conséquence de
lliypothèse astronomique des Egyptiens , qui faisoit la durée de la
révolution 'solaire de 565 Jours 6 heures : mais aucun ne parle d'une année
civile de 565 et de 566 jours , étabrie en Egypte et imitée par JuJesC^éfldx.
Cependant e est ce quU faudi^pii

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

"1 CHRO!roi.««is. %S5t igu'ils dissent foilnellemeiit ^ pour les pouvoir opposer à l'opinion contraire p unanimement suivie depuis rétablissement de Tannée jaliene jusqu'à présent^ c'est-à-dire ^ depuis près de 1800 ans* Voici ce que dit l'historien Dion (1)^ iduquel on a cité le passage ^ comme sil décidait formellement la question^ » Jules César établit la forme d*année M qui subsiste aujourd'hui , en détermi<» » tant le nombre des jours qui devoient » la composer; parce que le nombre de » ceux qu'on avoit donnés jusqu'à lui i> à Tannée romaine^ne répondoit point 4 » la durée de Tannée vraie : les Romains » avant cette réforme réglant leurs moi^ s» sur les révolutions de la lune.. . ». QueU qaes lignes après , Dion ajoute. » Cetto^ I» réforme fut le fruit du séjour que Jules9> César fit à Alexandrie;maisil y a cette dif> » férence entre Tannée des Alexandrins » et celle de Jules-César, que les Alexan* » dsins font leurs mois de 30 jours seu^ 9 lement. 9 et qu'à la èxi de chagiMI l I tij). Xi.UI, p. M7.

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

%86 CttKOirotiOGls. » année ils ajoutent cinq autres jours i « pour faire la somme totale de » jours » qui composent leur année : au Leu » que Jules-César rejeta sur les différens » mois de Tannée et les cinq jours épa9 gomènes de^ Alexandrins y et les deux » jours qu'il avoit retranchés des trent© » jours de Tun des mois de lannée* » Ce fut le même César qui ajouta tons » les quatre ans un jour épagomène » formé de quatre quarts de jour , en » sorte qji aujourd'hui les heures de qua^ • » tre années juliennes n'excèdent plus » que de très-jpeu les heures de quatre » années solaires. C'est pourquoi , (con » tinue Dion) dans l'espace de 1461; » ans , on a besoin d'un autre jout inter- . , ^ calaire «. On voit par ces dernières paroles , que Dion n'entendoit guère la manière dont il parloit , ou que son texte a été aliérà considérablement par les copistes : car j loin qu'il faille ajouter un jour a lAfixAnnées juliennes^ pour en égaler la durée

The text on this page is estimated to be only 17.56% accurate

Croitorog. xsi a8^ àcellede 1461 r^^volutions solaires vraies} ' il faut en retrancher 1 1 J 1 '^ 36 ' , dont elles surpassent ce nombre de révolu* lions du soleil. Les anciennes hypothèses aslronomitrues faisoient cette dilfé-^ rence moins grande : mais elles coaver noient avec les nouvelles , en ce que y loin de demander Taddition d'un nou-^ veau jour épagomène en 1461 ans juliens j elles demandoient au contraire un retranchement d'environ six jours, Dion parlant de l'addition d*un jour tous les quatre ans , faite par Cësar à Tannée romaine , emploie les mois xoà clvroç... \i(7y\)/CC/ èv y que Ton a rendus dans la dissertation qui donne lieu à ce mémoire , par ceux-ci : // a/ou ta aussi', et d^-iâ on en a conclu que Dion assuroit que Cësar imitoit ea cela les Alexandrins. Mais il est visible par le texte de Dion qu'il a voulu au contraire marquer par là une seconde différence qui se trouvoit elite 1 année alexandrine, qui n étoit jamais que dç

The text on this page is estimated to be only 13.14% accurate

1^ <;HA01fOtiO«tC. ^5 jours f et la nouvelle année âe Jules-César , dans laquelle on ajoutoU tous les quatre ans un 56G«.'jour. Lorsque Dion parle de Tannée qui 4ftvoit donné occasion au nouvel établisfement de Jules-César, il dit formellenient , que Von ajoutoU cificj jours à toutes les années , eVi ^cLvTi r(è 'drêt ràç fsrévle '^fiéfoLç i^oiyovo'ty* L'expression de Dion , cînç Jours)ioutes les années , exclut l'addition d'un sixième épagoroène tous les quatre ans. Cet historien a voulu dir« la même chose que Censorin y quoiqu'il ne se soit pas exprimé avec le même détail. Censorin dit (i) , en parlant des Egyptiens : ^jEorum annus civilis solos Jiabei dies cccz^v sine tillo intercalari\ ita^jue djuadriennium apud èos uno cir citer die minus est^ éjnàm naturelle ^ua^ driennium ; eoque fit . etc. Quelques ^iecles avant Censorin, Géminus (2) ^ .1 Cenfor. de die iatali , cap. i8« \ ^ Cemiii. ciem. aikon. Xip. 6. astronome

The text on this page is estimated to be only 8.52% accurate

C H !i e H O t O O I «. âSj i^tronome grec très-habile^voitassuré d© même que les années civilei de» Egrptiens étoient sc^ulement de:365 îoiu:s^ tant raddîiion d*aucun jour Intercalaire s addition^, que Ton sa faisoit un poini dç. religioi» de r«}etten Pour prouver que la pratique dét Alexandrins étoit différente de celle de» Ègrptiensy et qu'ilsajoutoient ui^ sixiem» épagôm^e ^^ il faudxoît un. passage quî^ le dÉt idairépient; ce que' ne ûât certainement pai celui que Ton rapporte de rhistoire dh Dion : puisque ^ selon ce passage, l'addition d'un jour intercn* laire est une diks diiFéi:eAces qui disiinguolent lUihnée de César, de cel(^de» Alexandrins. Car. ces. Alexandrins sons l^ «euls.doAtU paxie, et il ne noni«i;^e)^s Egyptiens en aucun endroit. Le second passage que Ton a allégu4 «st celui d^Macrobe^ dans lequel, après ^voif, parlé de ton» les embarras et de tous les défi(uts de. Tancienn» anaé# Romaine , et avoir expliqué ce quec'étoil

The text on this page is estimated to be only 3.52% accurate

è^ê C 11 11 T) K ^ ^ t) «J I fe que Tannée de confusion j qui
"préciià la premiete année julienne, il s*ex-» forlme ainsi I an sujet du plan
suriecjiie) Céwr 8e proposft de rt^glfer sa- nouvelle Éiinéie : lThitatus-
'j4Egypti<yé, sâlôs- ai* vinarum rerum cmniuM cô/iici^s y ad ff^umerum
s^lis , iqui dièhiU tricehîs sexaginta ifuinque etcjiiadrante cnrAum ^onficUf
annum dirigenÉ^ôOTUêndil^ Que xtom appreikd âe- passage ? i^Que
Gésat entreprit .cjeixégler. sa non-* veUe année, arur. k durée de la
révolution solaire , sur ia. meSnrêdu soleil 5 ad numerum solitannum
dirigere con* tendit^ : :ct, même les termes is^n^e û^n-^ \$êJ^M ne .peuvent
\$*«mênârei tpé< de Femrf pttto d*uA* noovol éabltssenti^nt. ao. Que
Gésar aeréglà. iadt nUhtéy-àht soliSf non sur une année civile déj^ établie,
mais sur une hypéthèse astronomique , dfans laquelle oh dêtentiinoîi k
dusée de la révdtklioïë)^ Rallie Vott àbVmnnus 9erâ»7iSy Goxiine
MacroBé'I^ 4lt qudques lignes plus t}te;; axînêteÂ

The text on this page is estimated to be only 8.03% accurate

G it n a If o L o o f s. È^t dont il parle souvent , et qu'il distingua toujours de Tannée civile. 3o. Enfin, que César se proposa d*imiter les Egyptiens y solat dwitvarum rerum omnium canscios : soit que par tes di^* virum on «ntende tout ce cfui à rapport â la religion , ou seulementxe qui con-* cerne l'astronomie et les mouvemens des cor|K céiesies; (car Ptolén^ée et les astij^ohomes anciens emploient souvent une expression semblable en parlant des astres) il est sur que cet éloge ne convient aux Alexandrins , ni par rap* port à la religion f ni par rapport « rastroojomiiél. Maû ce. qui ne laisse pa^ lieu à la moindre diicane^ c'est q^ec€fi éloge donné aux Egyptiens dansMactobc^ auooinmencementde son xiv^. chapîireii est relatif à ce qu'il avoit dit au commen-* cernent du xii^. Anni certus madus apud \sолоj(semper ^\$ypHos fuie; aliamm ^g^anHum diipari numéro j puriêrrore nupahai. E4 u\$ conienfus sUn reforr^ndo paùcarU7n^moremregiûnum\ Ajr^ Ma

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

%Q% CniiONOLOlB. eaJes annum suum tribus mensibxisex^
plieabaniy Acarnanessex , Gn^ci m* MI qui treceUis quinquaginta
€juatuor dUbus annum proprium compmàbant* ' Macrobe met là , comme
on le voit , * toutes les nations grecques en opposition avec les Egyptiens.
Sur quel fondement veut-on que dans la suite par le mot ^AEgyptUi^ il ait
entendu les Grecs d'Alexandrie i par opposition aux Egyptiens? ' Comme on
a insinué que divers pas^ Mges de Pline étoient favorables à la nouvelle
opinion , sur Tusage d^ttne année solaire Julienne chez les Alexan-» drins,
avant la réformation Julienne } et que Ton tirera , sans doute ; ses preuves
•de quelques passages de cet écrivain, dans lesquels il donne le rapport de
cer^ tains jours de l'année égyptienne avec les jours correspondans de
Tannée ro-*, maine; rapport y dans lequel il n'est ni £>rt uniforme , ni
même fort exact : je ine crois obligé de rapporter ici ce qu'il dit , en parlant
de la nouvelle tsxfié^ romaine dç JpI^César; parc^ ^uç ç*«\$|

The text on this page is estimated to be only 19.34% accurate

'Ghkoitolooib. igî la où Ton doit chercher son opinion ^ et non pas dans d«8 pafisage» qu'il faut interpréter en conséquence d'une sup** position quelconque , pour en pouvoir tirer quelque conséquence» . Plin expose d'abord , au chapitre a5 de son xvm«. livre , tous les embarras et toutes les contradictions qui se trouvent dans les calendriers rustiques , où Ton marquoit à certains jours les levers et les couchers des étoiles hxe ; et les autres phénomènes ; embarras qui naissoît , soit des différentes formes d'an-, nées de ces calendriers , soit des différens parallèles pour lesquels on les âvoit construits : après quoi il ajoute : Très aulemfuèresecCae j Chaldaey AEgypt^ tia y Graeca : his addidU apud nos ^uarûam Caesar Dicûaior j annos ad solis cursuTn redigens singuloSySosigenR perUo scienêae ejiis adkibito. Voilà donc César , auteur d'une quatrième espèce de calendrier i dont le caractère distinctif étoit d'employer une année» ^ N 3 -41?

The text on this page is estimated to be only 17.18% accurate

« 94 € HK01É0l«0aiX.-' réglée sur le xnouvenieiU du soleil f
nn»os adsoUs cursum redi^ns singidoi^ £i ce calendrier, ou cette forn^e
d'aimée civile diffèroit également de celui cie\$ Grecs , de celui des
Egyptiens et do celui des Chaldéens. Pline ajoute , en parlant de Sosigène 9
une chose qui démontre que le travail de cet astronome , tm-ployé par César
, ne se borna pas à adapter à Tannée julienne une forme d*année civile déjà
établie depuis 280 ans a Alexandrie , comme on le suppose ; inais qu'il
proposa une forme d'année toute nouvelle , et qui, par le caractère 4es
nouvelles inventions j étoit encore sujette à quelques-uns de ces défauts^
que Texpérience seule fait apercevoir, et que de secondes réflexions metient
ea état de corriger. » Sosigène, touthabije » qu'il étoit , nous dit Pline , ne
put venir 9» à bout de donner d'abord à sa nou» velle année une forme
parfaite ; il fut » obligé d'y revenir à trois fois diffé» rentes, et d'y faire
plusieurs çorrccr

The text on this page is estimated to be only 7.64% accurate

i» tiç[^] i>. . Tririfs çpmTr[^]nfauìqjxfbi^{^^} fjftaffçuaafn 4i(igpntior
ess[^]t ça[^]êëris | [^]qn [^] cessavU addiibU(ire ipse sem[^]p çprrigendo» Uil
nsqge continu de :fio f[^]ns p,|nrûU-iJ pas mis les AJpxaadri[^]f en .eut de
s'apercevoir dw pr[^]awtioiis dvep lesqyaeUes U fdllloit employer pett#
anaéjS de 565 et de 566 jours ? Plutarque , quelque ardeur qu'il eût pour la
gloire d[^] sa nation , reconnolt que la prfi[^]mipre idée d[^] rétablissement
d'une. ani;i4Çî Çivilg. conforme À ranné[^] solaire vraie .^{^^} est [^]due à Jules-
César, a Cp w fut lui, dit formjBllemeAt Plutarque (i) o) qui [^] danç le
dessein de Recouvrir ViXim » nouvelle foppa ,4'j[^]q[^]nép , la plus j[^]p[^] »
proçt^{^^}e 49 l:«Ç?é[^]. Waîre qu'i} £[^]t » possible , /proposa <ce pypWêmeà
tous « les phUofophe» [^]\ à jous les mathë» maticiens dje son jtemps ; et qin
donn[^]a » occasion à l'établissement d'une noiy» velle forme d'année, plus
exacte que >i toutes celles quiiivoient été jusqjfes-là I Vit. C|9i«f. • . * V N4

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

^9^ Chaokoioigiv.)» en usage dans le monde. Les Romains » qui s'en servent aujourd'hui ^ ajoute)» Ptolémée, semblent se tromper moins » que les autres peuples, quant à l'année civile et l'année solaire vraie »i Le terme d'anomalie employé dans le grec, est celui dont nos astronomes se servent après Ptolémée, pour exprimer la différence qui se trouve entre le mouvement vrai des astres et celui que les tables, même les plus exactes, leur présentent. On appelle encore anomalie ^ la quantité dont un nouveau calcul nous apprend que doit être la correction qu'il faut faire à ce que nous donnaient les tables de Ptolémée, pour avoir le mouvement vrai. Si l'année solaire des Alexandrins eût été avant César la même que celle qu'il établit à Rome, le problème eût été déjà résolu depuis 280 ans, et César se seroit rendu ridicule en le proposant comme nouveau. Je finis l'article des témoignages anciens

The text on this page is estimated to be only 18.46% accurate

C R R O if O L O G I s. ^97 ciens f touchant Tannéô de Jules«Gésar , par un passage de Gensorîn. Cet hîs** torîen , après avoir dit au chap. xvm , comme on' Ta déjà vu , que Tanné civile des Égyptiens est de 365 jours ^ sans Hucune intercalation : Eoruin annus ciyilU solos hàbet dieicccLxr sine ull'o iiUercalari : ajoute dans le 'xx.^ que les années juliennes de 365 jours , auxquelles on en ajoute un 366.« tous lès quatre ans , sont les seules qui aient été réglées sur le cours du soleil ; quoiqu'il 6*en faille quelque chose qu elles ne Te représentent avec une entière précision ; Qhi etiarn , si non opeimè y soli lamen ad annum naturae aptati sunt. Nous n^avons aucun écrivaia de Fantiquité qui Ëi!i:t autafIt instruit sur les diiÊférentes formes d*années civiles y que l'étoit Censorin : et de ce qu'il n*a point conna cette prétendue année solaire civile des Alexandrins j nous sommes en droit dd conclure qu'elle n'a jamais existé. ^* V SToas savons par Denysd^HalicflÂiiliA N3

The text on this page is estimated to be only 17.47% accurate

29S Ghkokologie* et par Aulugelle , avec quelle malignité les Grecs cherchoient à diminuer la gloire que les Romains croyoient avoir méritée, soit par leurs actions ^ soit par les établissemens dont ils étoient les auteurs. Cela avoit commencé dès le tems de Polybe , qui nous apprend qu'une de ses vues f en entreprenant soti liistoire^ avoit été d'imposer silence à la staligni té des Grecs , et de montrer que la rapidité des conquêtes des Romains n'étoit pas ieffet de la protection d*une fortune aveugle. La Gî:èce ayant été , depuis Polybe , réduite en province par les Romains y sa jalousie en devint encore plus vive : l'ouvrage historique de Dion en fournit de fréquens exeî^ples. Cet liistorien ne manque auf^ne oqca* sion de diminuer le mérite des Romains j et il le fait même souvent , «ans trop cacher le motif injuste qui le porte A frexkdre .ce parti. Si ., dans un étabhs-» sèment aussi avantageux et aussi parfait, IfRîtiRi^ 4» U ao«iy.^U^ wxi&ç solaire i

The text on this page is estimated to be only 8.50% accurate

Chuonologxs. agg Jules-César n*avait fait autre chose qu'a^.
dopter un usage suivi depuis près de trois siècles par les Alexandrins y
Dion et 1^ autres ^ivaies grecs]i!auraient-il\$ ps^ iffecté de le r. exaquer ^
pour nioxtifier la yanité romaine ? Il me r^este À exiMKUr ner quelle doit
être l'aatoritié de Goliui «t celle des éc;rivains arabes sur les ciôU il se
fonde pour faii^ remonter l'usage d& Taftnéfi «laicefixe^ parmi les
Alexandriens avais la réformation Julienne» ou -du moins avant la
conquête» d'AleKandrit -par Auguste. ' Personne n'est plus disposé que je le
SUIS à rendre justice -au mérite de Goliua et à son érudition ^ sor-^tout par
rappel fluxiéci^ivein^ ocsitaux : «ais. il faut ob* server que
i*oavage^'donit il s'agit ici^ o'est^â-dire ^isa. tieadiiction des éiém^ftlB
d'asn'onomiê d'Alfragan , et ses notes -sur une partie de ce traité » sont im
ou" Vrage posthu^BequeX'auteur n'aurait pu achever 9 et iiiiua peat^tre
mêm^il n'avais ']^s6bi,;Oa«¥6iTa4lam Iax«ttite4(ue x;'est

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

5oe CaKOMOLOGix. une supposition qu'il faut faire , si Toâ veat
sauver l*lionneur de Golius ; puis< que tout ce qu'il dit , porte sur une mē-»
prise palpable, et trop grossière f pour la pouvoir attribuer à une autre cause
qu'à mie distraction, Alâragan , que Golius se propose d^expliquer dans ses
notes y donne au premier chapitre de ses élémensy une no* tion asseï exacte
des différentes fonnes d'années en»plojrées dans les ouvrages des
astronomes: arabes» i, oDel 'année pi>renient lunaire , en usage .chez les
Ma^ hométansy pour marquer les dates depuis l'Hégire» 2.0 De Tannée
solaire des Syriens etde cdIedes^EomainsJ absolument aemblables Tune à
Taulre , 4oit pour la durée totale ^ soit pour le i»mhTe ^ la grandeur des
mois ^ soit, purladdi^ tion d*un 366. • jour tous les quatre ans» 3..» De
Tannée vague de 365 ^ours y aans aucune intercalation, on de celle des
Égyptiena et des Persans» Plusii^ura «ââroAoaiM fa w^ies^^àSB» Image ^

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

C H J I O K O I I O G î 1. Sot pour se conformer a\ix tables de Ptolémée* Alfiragan observe que la seule différence qui se trouvoit entre ces deux années , consistoit en ce que l'année égyptienne plaçoit les épagoanènes à la fin du i2.e mois; au lieu que dans Tannée persânne, les mêmes épagomènes se plaçoient à la fin du 8.6 mois^ à compter de celui qui comme nçoît alors par la fête du Nourouz , ou nouvel an. En conséquence de cette différence^ le commens 'cernent de Tannée persanhe répondcf!t au premier jour da quatrième mois de Tannée égyptienne. Aussi Voyons-nous qu*Alfi:agan marque iS^Q ans et troii mois égyptiens complets , entre le commencement de Nabonassar et celui dé "Jezdegherde , dernier roi de Perse détrôné par les Mahoniétans. L'épO(Jue de Nabonassar avoit cependant été conservée par ceux des astronomes orientaux , qui employoient les années vagues pour les dates de leurs observations. " Aprèsf 6ë détail ; 41fras^ observe quQ

The text on this page is estimated to be only 15.38% accurate

Soft Chronologie. .le commencement des. mois égyptiens et des mois persans a cessé de répondre au même jour, depuis que les Egyptiens ont imité , comme ils le faisoient de json tems , les années romaines et sy;riennes , et qu'ils ont donné à la duréa jde Tannée, le même nombre de ionrs. JDepuis ce tems - là , dit Alfragan y le premier jour de Tannée égyptienne est .resité attaché au 29 du mois ah des Syà riens , le même que le mois d'août des Aomain. On peut observer en passant , que dans- l'opinion d'Alfragan , duquel Tautorité vaut Jien celle dlbn lounis , ce sont les ï<unains qui^ont servi de jnodèle aux Egyptiens , dans Tétablisiement de Tannée B^e. Oolius 9 dans ses notes sur ce chjEifitxe, a rassemblé une assez grande érudition orientale y qui lui donne lieu de se proposer plusieurs difgcultés , au ' l^i:^iet decerapport de Tâ^année égyptienne avec Tannée persanne ; diEEcultés ^dom |L«e déméiie 9i&m malg> et, ^^%)p\w3

The text on this page is estimated to be only 13.44% accurate

CHiiOKOLOGri. 5d5 i la fin le parti de rejeter ; parce qu*eo effet elles méritent de Fêire. Ce d^ét^il étranger à la question q«e je me propose d'examiner , ne feroit qu alonger un mémoire qui n'est déjà que troplongi quelque envie que j'aie d'abr-éger. A l'occasion de la fixation du premier jour de l'aûnée égyptienne au 29 août Julien, Golius observe, que parle rémoignage formel de Théon , et paries dates de plusieurs éclipses rapporjtées dans Ptolémée^le 29 août julien n'a répondu m\ • premier du mois ^//o^/^ de l'année égyptienne vague , que peaidaskt les années 724^^ 726 , 726 et 727 de Nabonassar; şt que par conséquent cette année 727 doit être ceHe à laquelle ou aura ajouté c la première intercalation , pour Attacher le .commencement de l'année suivante 728 au 29 d'août. G>mme cette anné 727 étoit la 5o3 de l'ère d^ Philippe Aridée y ou des années écQulées depuis la mort , d'Alexandre jet^ue^ par le témoignage Jkirmel d^ F|:olémée , la pseoiièreç jamèQ

The text on this page is estimated to be only 17.95% accurate

504 Chronologik. du règne d'Auguste en Egypte étoit la 2q5 de l'ère d'Alexandre ; il s'ensuit que c'est sur la 9.* année d* Auguste , que tombe la première intercalafion , et que la pvmiere période intercalée de cette année fixe commence avec la 6. • année d'Auguste. Jusque-là Golius est d'accord avec Théon ^ et avec tous l'es chronologistes. Dans la suite , il s'embarrasse dans des conjectures sur la cance de cette fixation ; conjectures^ dont il n'est pas. Itti-même trop content y mais qu'il ter-' mine par un paralogisme grossier^ qni est cependant la seule raison qui le porte i faire remonter l'époque de l'intercalation avant la conquête de l^gypte par Auguste. Il entre dans ce détail loug èrépineuxy^ Tccasion d'une éclipse de lune f que l'astronome Ibn lounis die avoir été observée en Egypte la nuit du lôau 16 hi/ar de l'an 1290 d'Alexandre, ou des Séleucides ; c'est la nuit du tS «a x6 ma de l*<m 979 de l'ère cbri^

The text on this page is estimated to be only 15.03% accurate

GnKOKÔLOGIE. 305 tienne, Ibn lounis fait répondre ce jour an 20 paéhon dé Tannée fi^e 696. • de Tère de Dioclédén , et au 25 ardtbéhise[^] de Tan 848 de Jezdegherde. L'époijue do jezdegherde étant postérieure de 1379 ans et trois mois à celle de Nabonassar; le 25 ardiifé/iise y ou le 55. • } Our^{*}e Tannée 343 de Jerdegherde , doit être postérieur de 1726 ans,qaatre moisit 25 j jours à l'époque de Nabonassar : par I conséquent, le 2[^] ardihéhist , jour de 1 Véclipe , répondoit au 25 du 6.« mois , f ou du mois tyhi de Tannée égyptienne % vague : ce jour répond au 20 pachon I dans Tannée fixe 595 de Dioclétien. La Siffétence entre ces deux dates est y dans r Tannée vague égyptienne , de 250 jours , , comme le prouve Golius , par une mé[^] thode assez embarrassée qu'il ne s*agit pas de réformer : il suffit que la cou' clusion eu soit]uste. Cette différence de 25Ô jours entra |. Tannée fixe et Tannée vague suppose 250 cycles intercalaires, ou j[^]ooo ans écoulés

The text on this page is estimated to be only 13.20% accurate

So6 C f R p îf p ;. ^ <i^ jt, lu depuis la fixation dp premier de fhoiJl^ au ;rième jour d'un^ année splaire j ou julienne; et ces i^oop suis ôtés de i'an ^7^7 de Nabonassar, laissent une durée jje 727 ans antérieurs à cette fi^tation : d!où. il suit que si T^n 1 727 a été le der^r du ^ivSo." oyclç , lé premier aur^ çonunencé avec 1 année 728 de Nàbonassar, et que le premier du thoih égyptien commença cette année à précéder le thoth Rxe pu al^andrin. Cela est conforme au témoignage de lO^iiéon,^ qui nous apprend que les deux thochs des années égyptienne et alexandrine , après avoir répondu au 29 août julien , pendant les années 724 , 726, 726 et 727 de 1 Nàbonàfisar , se séparèrent dans Tannée 728 , et que le thoth alexandrin restant ^jatraché au 29 août ^ par l'addition d'un 366'. jour à l'année 727, le */Ao//* égyptien remonta au 28 août de l'année suivante 728 , qui étoit f suivant Ptolémée et suivant Théon , la 10.* du règne d'Auguste , dont l'ère commença en Egypte

The text on this page is estimated to be only 11.65% accurate

C H j[^] e> w OL o o ï E» Soy[^] ^ec Tannée 729. Juçques-l/[^] les
sùppor , , imitions et les calculs de Golius et d*Ib9 jj lounis sont assez
justes. Car il est in* ^ difÉérent de faire observer, que l'an 17[^]7[^]. de
Nabonaçsar n*étoit pas ie dernier du gj. 260. c cycle , ipals du 25 1.[^] et qpe
Ip premier cycle avoit commeacé avec Vat[^] , 724 , et non avec Tan 728 ;
puisqu'on avoit ajouté un 366.* jour à Tannée© ^ alexandrine 727 de
Nabonassar. ^ Ce* qu'il y a de singulier , c'est ,dp voir Golius tirer du çficul
qu'on a rap[^] , ' porté y la conséquence suivante, u U £bu[^] , ?> qi[^]e
Tancienne année ait été rendue » fixe par Taddition d*un jour intercaf . 9»
laire 9 la huitième année avant le règne » d'Auguste: Oportet veCeri 0nno
frenoê fuisse injectos annis ocCo anle Augus[^] mm* Golius ayant établi d
abord que I9. premier des cycles écou'lés avant Tannée de l'observation «
avoit commencé avec Tan 728 de Nabonassar[^] et la g.e année .d'Auguste y
il auroit dii conclure qu[^] la fixation s'étoît faite , huit ans révolus n

The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate

808 CHmofioLdeic. après le commencement d'Auguste, et non pas huit ans avant ; ce qui donne à Nabonassar 710 avant J. C. pour celui de la fixation. Si Golius s'en étoit tenu-là on pourroit croire que c'est par une simple méprise qu'il a mis au lieu de post. Mais il appuie sur cette date.; et s'embarrassant dans de nouvelles conjectures il en fait la base du système dont Fexamen fit le sujet de ce mémoire. Or il n'avoit proposé d'abord cette idée de la fixation du commencement dans l'année 710 de Nabonassar qu'en disant arhimbor..., probable est] il en vient à supposer comme une chose certaine que cette fixation remonte jusqu'à Tan 427 de Nabonassar > 5. de l'ère de Philippe et 332. avant J. G. (1) La seule raison que puisse alléguer et qu'allègue en effet Golius, pour faire remonter jusqu'à cette année 4 avant J. C. le commencement de l'ère de Nabonassar, est que dans l'Alphérog. p. 49 & (>«

The text on this page is estimated to be only 12.89% accurate

Ç H A O T f O X i O O I 1. 5o9 *%ie fixe en Egypte, est Tautorité de l'astronome Ibn lounîs , dont le nom entier est Ali Ben Abi Saïd Al Monagenij astronome du Calîfç d'Egypte Hakem Bemrillah y fils d'Azis , qui a régné depuis Tan 996 de J. C. jusqa a Tan i,oaoy et auquel ïbn lounis avoit dédié som ouvrage (1). Ibn lounîs assure 10. que k i.re année intercalée fut la S% de Tère d'Alexandre, ao. Que de Tère de Phir lippe a celle d'Auguste il y a A94 ans. yagues et 74 jo^rs. RieH ii*est ^i formel que le témoignage d'Ibn lounîs ; cepen* dant , lorsque Oolius^ le rapporte , il n*ose assurer qu'il y ait eu 74 intercala* lions faites dans Tannée civile des Egyp«s tiens ayant Auguste; comme le dit Fastro^ nome, arabe : Pîes 74 responden^ foli-dem intercalatioTdhMis y qum à prim^ thoth Thilippi ad piimum thoiih Ai^ gusUfieripûtuerunù, et ah AlexandrU nis reveràfacilas fuisse proba^ile esf^i Si dans la suite Golius devient plus hardij^

The text on this page is estimated to be only 17.50% accurate

SI% CrUONOLOG, lEr vera qu'il comptoit de Nabonassar i Tère de Dioclérien, i,o5i anp égyptiens et 77 jours. Ce total d'ibn Jounis est coaforme à celui que nous a donné Thëon i' Alexandrie(i),dans la préface du canon aslronomique , où de même que lui ^ il ne compte que j^j périodes Intercalées avant l'époque de Diodétien. Théon nous assure que la première année de Tèrc de Dioclétien commençoitaia^ 29 aoAt y et que toutes les années de cette ère étant des années fixes^ commençoient de v[\kra^ au 29 août. L'astronome Iba. ĩbunĩs suppose la même chose, dans les dirtes de Téclipse rapportée par Golius: car le 20 du mois paçhon ne peut répondre au i5 mars de l'année 979 de J. C. si le premier 3e tkoth n'a pas répondu au 29 août de Tannée julienne 978, qui k précédé celle de l'écÛpse, La chose n a pas besoin de preuve, voici la différence formelle entre lea

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

6 K A O N O t O O I H* Sl3 wlculs de Théon et ceux dlbn louais. Le premier suppose que l'année fixe ayant été une fois introduite en Egypte par Auguste ^ l'usage de l'intercalation ' a toujours continué dans la suite , et que depuis rétablissement de cette année ' jusqu'à l'époque de Dioclétien , on avait intercalé 77 fois en 313 ans. Ibn lounis, 1- - nu contraire , ne comptant , de mémoire * que Théon , que 77 intercalations antérieures. i Y ère de Dioclétien , suppose que de ces '^y intercalations , 74 «ont antérieures à Auguste , et qu'il n'y en a eu que trois depuis Auguste jusqu'à Dioclétien : c'est-à-dire , que tandis qu'Ibn lounis suppose d'un côté l'usage de l'année intercalée établie en Egypte. ayant Auguste; et dès le commencement d'Alexandrie, temps auquel on ne trouve' ^ul vestige de cet usage , de l'autre côté il suppose que ce même usage de l'intercalation a été abandonné en Egypte, lorsque ce pays a passé sous la domination romaine ; quoiqu'il soit démontré par Chronol, Tome Z^t. q ^ '

The text on this page is estimated to be only 15.41% accurate

SI4 C H R Ô N O L O <5 I e/ toirt ce qui nous reste décrits et de mcfm nutncns de l'antiquité , que sous la domination romaine l'année civile d'Alextandrie étoit une année fixe , où l'on intercaloit très-exactement , et dont le commencement étoit attaché au 29 août dans les années ordinaires et au 30 dans les années intercalées. Mais ce ne sont pas là les seules absurdités que contient le système d'Épiphane. La première intercalation étant de la 5^{ie} année de l'ère de Philippe , ou de l'an 427 de Nabonassar , selon cet astronome arabe , et jusques alors les années vagues ayant été les seules en usage en Egypte ; il s'ensuit que la première année intercalée et les trois précédentes ayoient commencé en même temps que les années vagues , conservées dans l'usage religieux et employées par les astronomes y et par conséquent le 13 novembre de l'année julienne antérieure, 22 avant J. C. Ce point est démontré. Puis cette année 2j. à J'Alexandrie.

The text on this page is estimated to be only 12.69% accurate

C ji n o ĩf o. X o e X f. 3i5 tfffsqu-^au règne d'Auguste sur TEgypte , ily eut y selon Ibn lounîs, 74 jours inr tercalaires ajoutés aux 294 tins- qui remplirent cet espace. Donc 4;outes ces années furent des années fiipes , desquellesi le commencement demeura invariable*, ment àttaolié^ ce même jour 12 no-» ivembre. Telle est la conséquence ué* cessaire du système dlbn lounis. Cependant il est prouvé par les témoignages précis de Ptoiémée^ à I^ tête de son ca-. kndrier itstrohomique , et par les dates de quelques observations de Théon , ainsi que païf différentes inscriptionsi]>kcées â Rome, que Tannée alexan-. ^ine commehçoit toujours au 29 d*apùl:« Il^ tne contenterai de ^iter ici Tioscrip! ^ift à.t^ Planistes y rapportée par Gxutèr , dont l'année lest ceruiîne par le nom des consuls qui y est exprimé. Elle noua' apprend (1) que darns cette année 14S •deJ. C. le 6 mai julien répondit au i i.e ^epachonAetx^visu Ce w^àia^MJiQii^ t chuter, p. 3/4, ft». », .

The text on this page is estimated to be only 9.97% accurate

3i6 C «[R O N O L O G I «. étantle 25 le. jour de Tannée égypti[^]mie courante , elle avoit dû commencer le 29 d'août 145. Dans Taiinée vague ëgjrptienne, ou dans celle des astionomes , ce même jour , 1 1 de packon , répondoît au a8 février 1 46 ; et l'année- vague courante , qui ëtolt la ggS de Nabonassar [^] avoit commencé le 2Q d[^]août i45 deJ, C* On peut juger , par tbutce que je viens de dire , quelle ëtoit Tignorance d'Ibn. lounîs sur l'histoire des changem[^]eos ar* rivés à l'année égyptienne. 10. Il suppose Tusage de Tintercalation établi dans un tems où Ton ne voit pas qu'il ait été connu, tandis que d'uniiutrec^{^^} , il suppose cet usage interrompu etméfae. aiboli y dans un tems où il f[^]t Çi[^]t[%]ia : qu'on Tobservoit trèsHex«cteiï[%]è;n|y [^]9<ç 11[^] fait commencer Tannée égyptienne fixe, au 12 novembre, au teips d'^{^^}uguste ; orsqu'il est démontré QU-[^]Iq[^]s cette «m[^]* jiée commesiçoit [^]u ,[^]9 d'aqi^{^^}.. , ,^{^^} [^] Çà voilfi assez pour jug^{^^}r dç[^]Ta4tO':i

The text on this page is estimated to be only 26.38% accurate

CuROifoiiOOiE. : &17 rîtë que doit avoir cet Arabe égyptien duxr.« siècle. Les ignorances et les absurdités que renferme son système, sont si grandes , que quand bien même il auroit écrit dans un tems où Ton pouvoit encore être instruit de ce qui concerne les changement faits a Tancienne année, son témoignage ne mériteroit aucune^ attention. I La source de ce faux système et des fausses suppositions d'Ibn lounis est facile à imaginer. Il a voulu changer les années vagues égyptiennes des astronomes grecs avant Dioclétien , en années fixes ; afin de s'épargner la peine d'un calcul , pour comparer les dates des années vagues antérieures à Dioclétien , dans le canon de Ptolémée et dans celui de Théon , qui avoient été l'un et l'autre traduits par les astronomes arabes , avec les dates du tems dans lequel ils vî voient; dates , qui étoient marquées dans les années fixes de l'ère usuelle des chrétiens d'Egypte; c est-à-dire, de celle de D?oO 3

The text on this page is estimated to be only 12.48% accurate

3i8 GiTii«iroxi06is^ dëtien y ou des msrtvrSk Mais comme 3è
ëtoit très-ignoraiit dans ce qui concerneet rantiquité et la forme de
r^ncienne année ég} ptienne y. il im.'vgina , on ne peut deviner sur quelle
raison , (car les routes qui nous égarent sont infimes ^ au litu que celle qui
conduit au vrai est unique^) il iffli'gina , dis-je ^ que des 77 jntercaJations
antérieures a l'époque de Dioclétien, il y en ayoît 74, qui avoient été
ajouëtés avant IVpoque d'Auguste ,. et que lies troi\$ autres revoient été
pendant les 5i3 ans écoulés depuis l'ère d'Auguste jusqu' à celle de
Dioclétien; en sorte que , comme je Fai déjà observe ^ dans cet intervalle il
y avoit eu 300 ans. sans intercalatioïi. Cette méthode, dérédire toutes >es.
années comprises daiiS TintervalleécoUlë depuis une certaine époque à une
même forme , pour éviter Tembarras que cause dans les calculs la
comparaison d'années. d.*espèce différente , avôit ^té employée par les
cstrono^es arabes ^etxtièiiv^ pox

The text on this page is estimated to be only 13.00% accurate

C«BONOLOGİB* 31^ Les chroniqueurs grecs du christianisme; soit par rapport aux années de Tère des Séleucides, nommées par les Arabes les années d'Alexandre ; soit même par , rapport aux années juliennes, et aux années égyptiennes. Les astronomes j «arabes trouvant que . les Syriens , qui : , leur avoient enseigné les premiers principes de l'astronomie , employoient une - forme, d'année absolument semblable à l'année romaine et qui ne différoit que par le nom des mois ; ils crurent pouvoir ^ supposer que l'usage de cette année romaine avoit commencé dès le temps d' / ère primordiale d'Alexandre , c'est-à-dire , à l'an 500 avant J. C. et 267 avant le premier établissement de cette même forme d'année par Jules - César. Alibi on assure que depuis le commencement de l'ère d'Alexandre jusqu'à l'époque d'aujourd'hui , il y a 942 ans 259 jours : et Ouloubeg , déterminant le nombre des jours compris dans cet intervalle # 544;5*4 9 * nous démontre que \qs 94^ I .04

The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate

S20 CHKorroLOGrK. ans marques dans Alfragan ^ sont des années juliennes : caria somme des jour exprimée dans Oiiioiigbeg donne précisément 942 ans juliens 269 jours. Je ne crois pas que quelqu'un en conséquence des témoignages d'Ouloubeg et d' Alfragan , beaucoup plus précis et beaucoup plus détaillés que celui d'ibn lounis , et conformes d'ailleurs aux suppositions d'Alb «tegnins et de tous les autres astronomes orientaux , veuille soutenir que dès le tems des Séleucides , la forme de l'année romaine étoit établie dans la Syrie ; que dans ce pays on avoit l'année de douze mois , dont un avoit 8 jours, et 29 dans les années intercalaires, dont quatre autres avoient trente jours et les 7 restans, 5i. Telle est cependant l'hypothèse des astronomes orientaux : hypothèse très-fausse, mais qui, du moins, a cet avantage sur celle d'ibn lounis , qu'elle ne contient ni contradictions ni absurdités de détail, ^ Au reste, ce que les astronomes orientaux

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

Chronologie. S21 taux ont fait en cette occasion, ne diffère poi.it de la pratique commune de nos astronomes et de nos chronologistes , qui dans leurs tables et dans leurs canons chronologiques, font remonter les années juliennes beaucoup au-delà de leur première institution. Les anciens avoient été dans ce même principe. Les astronomes et les chronologistes grecs avoient fait remonter l'usage de l'année et des cycles de Méton et de Calippus, jusqu'au tems de la guerre de Troie: et Censorin, que j'ai déjà cité , après avoir dit que les années juliennes sont les seules qui conviennent avec l'année de la nature j ou avec celle de la révolution solaire vraie , soli ad annum naëuroi ^aplati sunt\ ajoute..., cum de aUquo annontm. numéro , hic dicetur non altos par erit qnàni naturales accipere^ eu si origo mundi in hominum notitiam i*enissei y inde exQrdium sumer. remus (i^* I Ce^Tor. de d|e /muB y cap, 91^ 05

The text on this page is estimated to be only 11.81% accurate

322 C H R p N O E O G r ff. On demandera peut-être quelle forme d'année employoient les Grecs d'Alexandrie, avant l'introduction de l'année fixe par les Romains. Il n'est pas possible, du moins je le crois, de répondre à cette question autrement que par de[^] conjectures[^] puisqu'on ne trouve ni dans les ouvrages des anciens, ni dans les inscriptions[^] ou dans les autres monumens, aucune date particulière à la ville d'Alexandrie, pour les temps antérieurs à la domination romaine. Dans les livres des Machabées et dans Josephus on voit des rescripts, des lettres, etc. qui sont datées dans la forme d'année suivie par les Macédoniens sujets de[^] Alexandre: mais je n'ai pu découvrir aucun acte relatif aux Macédoniens d'Alexandrie, pas même dans l'ouvrage d'Arrien, ni dans tout ce que les anciens ont écrit sur l'histoire de ces 7 interprètes. Je crois cependant pouvoir assurer qu'à cet égard les Macédoniens d'Egypte ne différaient pas des autres Macédoniens; qu'ils, employoient la même forme des mois. C'est qu'ils s'en servaient.

The text on this page is estimated to be only 13.60% accurate

Cir Ronot. or k; a: *5 voient comme eux, la forme de raanëegrecque Téformée par Calippus. L'usage de cette forme d'aimée me pa-^roît démontré par la méthode que suit Ptolémée, en donnant les dates des^ observations faites à Alexandre par les astronomes Timocharis et Arisidius et par Hipparque. Il joint, pour ces observations, la date de l'année de la période de Calippus, : avec celle de l'année de Nabonassar ; I de même qu'en rapportant les observations faites à Babylone depuis Alexandre, il a soin. de joindre à la date, dans les années de Nabonassar, celle des années de la période lunaire particulière aux habitants de cette ville. Il est vrai, car il faut dire, que Ptolémée, en rapportant les observations de Timocharis, ne joint pas au quantième du mois égyptien en celui du mois grec macédonien, mais celui du mois athénien de la période de Calippus ; Et dans les observations faites à Alexandrie par Hipparque, il ne nomme point le mois grec, et est content de l'année

The text on this page is estimated to be only 14.99% accurate

Sa/j CnnoVoLioGtK dre à Tannée de Calippus la dat? de Tannée et du mois selon leiégyptiens ^ dans ' Tannée vague deNabonassar; à-peu-près comme il fait, lorsqu'en rapportant l>s observations faites à Rome , la première année de Trajan , par Tastronome Ménélaûs y il ne marque point le mois romain, et date seulement du i5 et du 18 inéchir deTannée vague S/jS de Nabonass tr. Mais si l'on pou voit conclure quelque chose y de ce que Ptolémée enrploie et pour Rome #1 pour Alexandrie-, les dates prises dans le mois vague des Egyptiens; ce seroit qwe les Romains et les Alexandrins n'avoienk point d'autres mois que ceuK de Tannée vague : conséquence qui n'a pas besoin- d'être réfutée. Quoique Ptolémée, dans les dates des observations iaites à Alexandrie par Tîxnocharis , joigne celle de la période de Galippusdansle mois athénien à celle du mois et de Tannée vague des égyptiens ; 3 e crois cependant que les Alexandrina çmployoient; les mimes noms d€ jqiq

The text on this page is estimated to be only 19.39% accurate

Chrowoi:,ogik. 3^5 que le reste des Macédoniens : car les Macédoniens en avoient porté l'usage dans tous les. au très endroits où ils s*étoient établis , et même à . Babylone ; comme on le voit dans les observations des Chaldéens dont ffc viens de parler. Par quelle raison Alexandrie auroit-eUe été exceptée? Nous avons même, singn une preuve , du moins une assez forte présomption , que l'usagée des mois macédoniens avoh passé en Egypte^ dans ce que .nous savons de Tannée particulière de ceux de Gaza. Cette ville , qui avoit été {}endant très long-tems sous la domination de Ptolémée , et qui avoit comme fait partie de TEgypte, avoit une année purement égyptienne dans sa forme; mais les noms des mois étoient les mêmes que ceux dès Macédoniens. On peut voir ce qu'en ont dit Scaliger et Samuel Petit, mais sur- tout excellent ouvrage du cardinal ^oxis i De EpocJàisSyro-Macedo^ num^ Si les Macédoniens n'avoient point por^ les ooms de leurs mois en ^gypt^i

The text on this page is estimated to be only 15.81% accurate

SaG C H R O K O E b Ô I «. d'où ceux de Gaza, qui
dëpendoientdece* pays ,. en avoient-ils pris- Tusage , pour Fadapter à la
forme de l'année solaire 'vague et égyptienne, dont ils se servoient ?
Jepourrois ajouter plusieurs choses, en* eonfirmalion de cette présomption;
mais , comme je ne suis pas moi-même trop» convaincu de la certitude de
ces nouvel^ les preuves ^ j*aime mienx reconnoître qu'il n'est pas encore
p<?ssibîe de rcsoudre cette difficulté avec quelque certitude. Les discussions
littéraires ne doivent point ressembler aux plaidoyers des avocats y qui
croient que par Tâir de confiance et «l'audace , arec lequel ils proposent les
preuves-les plus foibles , ils leur donneront le degré de force qui leur
manque ,, Et qu'ils en impo^ront par-là à ceux qui ne peuvent ou ne veulent
pas examiner.. On peut leur ,ap[liquer ce que Cicéron disoit des Grecs de
son tems vNumquàm iahorant cjuemadmodhm probent i^uoét ^cunt y^od
qucTnadmodùm^e exploiantç

The text on this page is estimated to be only 15.20% accurate

C H K O T T O L O G J K. ^Zf dîcenda (i). Le seul objet q uMl est permis de se proposer dans ces discussions littéraires doit être de découvrir la vérité. JuGS qîiesCions qui y donnent lieu, oat presque toutes si peu; de v^jritable iraportance en elles-ménres^ qu'il nous doit être fortindifiÊérent que la vérité se trouveplutôt d'un côté que de l'autre : la seule chose qui doive nous toucher , c'est le plaisir de découvrir celui ôà elle se rear contre.. A tout ce q,ueje viens de dire jiisqni présent; pour montrer que nous n'avons* aucune raison de supposer l'existence ' de Tannée solaire fixe à Alexandrie , an*térieure à l'introduction de. l'année julienne par les Homains ,je joins une preuve , qui ,. quoique négative , est ,, ce me semble , d'une extrême force : car ce; n'est que par des preuves négatives , que Ton peut montrer qu'en tel ou tel tems^ certains usages, n'étoient pas encore connus ; c est par-là seulement que L'on geulf w Cîçero pro Flacco , A.T* 4.

The text on this page is estimated to be only 18.77% accurate

2a8 C H R o N o L o G r E; montrer que certaines inventions «onl postérieures à tel ou à tel tems. La date précise des inventions les plus importantes , n'est presque jamais marquée exac-» tement ; et tout ce que Ton peut faire , c'est d'assigner certaines époques entre lesquelles on doit nécessairement placer leur découverte. L'ouvrage de Geminus zne fournira la preuve , qui ne nous permet pas de faire remonter T usage civil de Tannée solaire Hxe chez les Alexaadxîns , jusqu'au tems auquel on le place y après Ibniounis. Geminus, dont les élémens d'astronomie peuvent encore aujourd'hui être lus avec profit, se proposant de rassembler tout ce que l'on connoissoit touchant les diverses espèces d'années grecques, et touchantks cycles et les périodes imaginées pour assujettir ces années à un rapport constant tv^^l'année solaire vraie, observe , i© que c'étoit èhei les Grecs un aïticle essentiel de religion , d'employer

The text on this page is estimated to be only 21.16% accurate

CHRONOLOGIE. Sag 'des mois purement lunaires , et deies et-,
tacher , par le moyen des intercalations* ^ eux mêmes saisons de Tannée
solaire ; afin que la célébration des fêtes religieuses s'écartât , le moins qu'il
étoit possible } le , des saisons où elles av.oient été fixées; ao. Que Tannée
égyptienne étoit essentiellement différente de Tannée grecque ,par- 4Ce
qu'étant composée seulement de 565 jours, elle n'étoit ni lunaire, ni même,
solaire , à parler exactement : quatre fois ces années étoient plus courtes d'un
jour entier , que quatre révolutions solaires ; ce qui produisoit une
différence de 30 jours en 120 ans. Mais, ajoute Géminu" ^^ les Egyptiens se
faisoient un point de religion de n'ajouter jamais aucune intercalation a
leur année; afin que ^ par ce reculement d'un jour en quatre ans , les fêtes
de Tannée civile répondissent successivement à tous les jours de Tanuco
solaire vraie , et que par ce moyen chaque jour de cette année se trouvât
sanctifié par ~ la célébration successive de toutes les divs

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

S3b Chkokolocī!?, fêtes solennités religieuses, dans l'espace de 1460 ans. Si au temps de Géminiis (et Géminus était postérieur à Hipparque, dont il cite les ouvrages) les Alexandrins avaient employé dans l'usage civil une autre forme d'année véritablement solaire/et qu'ils se fussent en cela écartés de la pratique de tous les autres Grecs; cet astronome aurait-il ignoré, et aurait-il manqué de parler d'une chose si si connue? Géminus a ajouté, à la fin de son ouvrage, un Analemma, ou Calendrier astronomique dans lequel il donne tous les levers et les couchers des étoiles marqués dans les autres calendriers de ce genre: il les rapporte à une forme d'année, réglée sur le temps que le soleil emploie à parcourir chacun des douze signes: les noms de ces douze signes lui servent à désigner les mois de cette année, dans laquelle on voit que l'on avait eu égard à l'inégalité du mouvement apparent du soleil; inégalité, causée dans le système des anciens astronomes par l'ex-

The text on this page is estimated to be only 17.41% accurate

Chroitologii. SSii centricité de récUptique. Ainsi dans celteaanëe on trouve deux mois de 29 jours ,^ cinq de 30 , trois de 51 , et deux^de 32.. Parmi les divers calendriers cités par GéminuSy on voit celui que l'astronome I>>sithée avoit construit pour l'Egypte en, particulier. Si l'usage civil d'une année' solaire fixe avoit été reçu dans ce pays , il est visible qu'on Tauroit employé dans 1;3 calendrier de Dosithéei; et que , par conséquent y cet usage auroit été connu dsi Géminus ,. qui avoit consulté ce calendrier de Dosithée. Par la suite et lorsque l'usage de l'année solaire fixe eût été introduit en Egypte par les Romains^, on substitua les^ noms des mois de l'année Hxe alexan^ drine a ces mois célestes du mouvement apparent. On^e voit dans le Calendrier . astronomique de Ptolémée dont j'ai par* lé , que le P. Pétau a voit publié sur un manuscrit défectueux , que le savant Fabricius a suppléé sur un manuscrit en français). l Petar. Uraaol, Fabric, hibi, ^raec. val, IV , paf^

The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate

553 Chrokologib. Dans les tems qti ont précédé l'introduction de l'année fixe , les astronomes* alexandrins étant destitués de ce secours, 'avoient donc été contraints d'établir une forme d'année astrale , dont les mois portaient le nom des douze signes. C'étoit de ces années qu'il étoit posée la période » imaginée par l'astronome Denys, dont la première année , qui commençoit , selon les apparences , au solstice d'été , répond aux deux dernières années du règne de Ptolémée fils de Lagus. Ptolémée rapporte sept observations différentes de cette astronome Denys, qui roulent sur le lieu des planètes comparées aux étoiles fixes. Nos chronologistes prétendent que, soit par la faute des copistes, soit par celle-même de Denys , les dates des jours , dans ces années célestes, ne répondent pas au lieu du soleil. Mais c'est-là une question trop difficile et trop peu importante , pour s'y arrêter. Je me contente d'observer que , si 2g ans avant l'époque des années de cet astro

The text on this page is estimated to be only 22.15% accurate

Cf l'histoire de l'Égypte 553 av. J.-C. On eût admis en Égypte et à Alexandrie une année solaire fixe, aussi exacte que l'était l'année julienne de 365 et de 366 jours, jamais il n'eût été avisé d'en imaginer une autre, qu'elle fût très-certainement, n'avait ni la même perfection, ni les mêmes avantages. Je n'ai point parlé ici de l'inscription des Juifs de Bérénice dans la Cyrénaïque, publiée par M. le marquis Maffei notre confrère; la. parce que cette inscription n'est pas relative à l'Égypte, de laquelle la Cyrénaïque avait cessé de faire partie, long-temps avant la mort de Cléopâtre. 1°. parce que l'époque qui y est indiquée, est une chose qui ne peut être déterminée, née que par une assez longue discussion, et ne le sera même jamais avec une entière certitude; 2°. parce que quoique la forme d'année employée sur cette inscription soit celle des Égyptiens, on ne peut cependant déterminer si cette année est une année vague, ou une année fixe.